

SURVIVRE AVANT DE REVIVRE

Genre : Slash – NC17

Personnages Principaux: Sébastien et Timothée

Avertissement : Cette fiction comporte une scène de viol collectif décrite dans les détails (elle sera écrite en bleu pour pouvoir éviter de la lire si vous le souhaitez)



Chapitre 1

Sébastien avait 36 ans, il était policier et adorait son boulot même si parfois ce qu'il voyait avait tendance à le dégouter de la race humaine et l'affaire sur laquelle il enquêtait depuis plusieurs mois n'allait pas le faire changer d'avis. Plusieurs hommes avaient été retrouvés morts au cours des six derniers mois. Tués après avoir été préalablement violés et molestés. Il n'avait aucune piste et se demandait si il parviendrait un jour à élucider cette enquête.

Il venait de recevoir un appel, un jeune homme de 21 ans avait été repêché dans un cours d'eau. Il était dans un sale état et présentait des traces d'agressions sexuelles.

Quand il arriva à l'hôpital, on l'informa que la victime était plongée dans le coma. Il devrait donc attendre pour recueillir son témoignage et savoir ce qu'il s'était passé. Était-ce une dispute qui avait mal tourné? Un règlement de compte ou autre chose? Le fait qu'il y ait eu agression sexuelle et repêché dans l'eau lui laissait pener qu'il pouvait s'agir d'une nouvelle victime de son enquête.

Sébastien lut le rapport médical: viol manifeste, brûlures de cigarettes sur les testicules, lacérations multiples sur le corps, plaies et contusions au visage, trois côtes fêlées. Il releva qu'on lui avait également uriné dessus. Son corps avait été jeté à l'eau pieds et poings liés. Tout correspondait parfaitement au modus operandi des autres meurtres mais lui était vivant, il pourrait témoigner et l'aider à avancer dans son enquête.

-Est-ce qu'il avait ses papiers sur lui?

-Oui tenez, j'ai mis toutes ses affaires là-dedans.

-Merci.

Sébastien trouva le portefeuille de la victime: Timothée Lagrange, né le 15 août 1989. Il n'avait même pas 22 ans et avait pourtant déjà probablement eu un aperçu de l'enfer. Sébastien ne cessait de regarder la photo: il y avait quelque chose de captivant dans ses yeux.

- Je pourrais le voir?
- Il est dans le coma, il ne pourra rien vous dire.
- Je sais
- Je vous emmène à sa chambre.

Quand Sébastien entra il fut choqué par la violence avec laquelle les coups avaient dû être portés pour le mettre dans un tel état. Malgré sa lèvre fendue, son arcade sourcilière ouverte et son oeil gonflé, le policier lui trouvait une certaine beauté, un charme qui l'attirait sans trop qu'il sache pourquoi. Il caressa sa joue d'un revers de main.

- Je ne vous connais pas, mais je vous jure que je vais retrouver ceux qui vous ont fait ça et qu'ils le paieront.

Quand il sortit de la chambre, l'infirmière arrivait vers lui avec un couple d'une quarantaine d'années.

- Inspecteur Brichard, voici les parents de la victime
- Bonjour, je suis Sébastien Brichard, je suis inspecteur de police. C'est moi qui vais enquêter sur l'agression de votre fils.
- Que s'est-il passé?
- Nous allons tenter de le savoir madame. Est-ce que vous savez où votre fils a passé la soirée?
- Non, je ne sais pas, je suppose qu'il est sorti avec des amis comme tout jeune de son âge, le week-end
- Vous auriez le nom de ses amis?
- Inspecteur, ma femme et moi, nous voudrions voir notre fils. Ça serait possible de le faire avant de répondre à vos questions?
- Oui bien sûr, excusez-moi. Je reviendrai demain.
- Merci, de toutes façons, nous ne savons pas avec qui ni où il a passé la soirée. Notre fils a 21 ans, il ne nous tient pas au courant de son emploi du temps.
- Oui je comprends.

Quand les parents de Timothée furent à l'intérieur, Sébastien entendit la mère crier et pleurer. La vue de son fils le visage tuméfié et bleui par les coups l'avait probablement choquée.

Le lendemain dans la matinée, Sébastien retourna à l'hôpital, il trouva la mère de Timothée endormie sur une chaise à côté de son fils. Son père arriva avec deux gobelets de café.

- Bonjour monsieur Lagrange
- Inspecteur
- Comment vous sentez-vous?
- Comme n'importe quel père dont le fils unique a été tabassé et presque laissé pour mort
- Vous avez passé la nuit ici?
- Oui bien sûr, c'est notre place!.....Tenez, j'avais pris ça pour ma femme mais vu qu'elle s'est assoupie.

Le père de Timothée tendit un gobelet à Sébastien.

- Merci
- Tenez on vous a noté les noms de ses amis qu'on connaissait

-Merci

-Je suppose que vous n'avez pas encore de piste?

-Non.....Enfin les coups que votre fils a reçus ont certaines similitudes avec d'autres agressions

-Ah bon? C'est juste des agressions gratuites sur des gens pris au hasard?

-De ce qu'on a déjà découvert, pas vraiment au hasard.

-Comment ça?

Sébastien hésitait à révéler à monsieur Lagrange que les autres victimes étaient toutes homosexuelles. Timothée n'avait que 21 ans et n'avait peut-être pas encore fait son coming-out mais d'un autre côté il n'avait pas encore vérifié si le jeune homme était bien gay.

-Euh.....disons que les victimes ont toutes un point commun. Mais nous n'avons pas encore pu déterminer si votre fils avait ce point commun également.

-Quel est-il?

-Toutes les victimes précédentes étaient homosexuelles

-C'est une agression homophobe dont il a fait l'objet?

-Nous supposons monsieur.

Un silence s'installa. Monsieur Lagrange était perdu dans ses pensées. Sébastien devait savoir, il décida de lui poser la question.

-Monsieur Lagrange, est-ce que vous savez si votre fils est.....

-Homosexuel? Oui il l'est. Mais ne le jugez pas inspecteur, mon fils est un brave garçon, je n'ai jamais eu honte de qui il était, au contraire, j'ai toujours été très fier de lui.

-Je n'en doute pas monsieur et je ne le juge pas, croyez-moi.

-Le médecin nous a dit qu'il avait été violé et vu l'état de son corps, torturé aussi. Comment un être humain peut-il infliger ça à un autre être humain?

-Il ne faut parfois pas chercher d'explication vous savez.

-Je suppose que dans votre métier vous en voyez tous les jours des horreurs.

-Malheureusement oui

-Je peux vous demander quelque chose inspecteur?

-Oui allez-y

-Ne considérez pas mon fils comme une enquête supplémentaire. Je ne veux pas qu'il soit juste un numéro de dossier. Une victime parmi tant d'autres.

-Je vous le promets

Monsieur Lagrange fixa un moment Sébastien pour s'assurer qu'il disait vrai.

-Comment s'appelle-t-il?

-Pardon?

-Depuis tout à l'heure vous dites « votre fils », mais comment s'appelle-t-il?

-Il s'appelle Timothée monsieur.

Les deux hommes s'observèrent en silence, le plus âgé était satisfait et il sentait qu'il pouvait faire confiance à l'inspecteur.

-Vous avez dit qu'il y avait déjà eu d'autres victimes. Comment vont-elles? Est-ce qu'elles parviennent à s'en remettre ou est-ce que Tim ne sera plus jamais pareil après ça, enfin s'il se réveille un jour.

-Il n'oubliera jamais ça c'est certain mais s'il est bien entouré, il pourra reprendre le cours de sa vie.

-Vous croyez qu'il se réveillera?

-Les médecins ne peuvent pas encore se prononcer

-Je sais, ils nous l'ont dit. Son état est stable mais ils ne pourront vraiment se prononcer que lorsqu'il sera sorti du coma.

-Les autres sont aussi restés dans le coma?

-Non

-Donc son état est plus grave?

Encore une fois, Sébastien ne savait pas quoi répondre. Il hésita avant de dire:

-non

-Comment ça non?

-Les autres étaient décédés quand ils ont été retrouvés. Aucun n'a survécu

Le père de Timothée blêmit et ses jambes flanchèrent, Sébastien eut juste le temps de le rattraper.

-C'est pas possible

-Je suis désolé, je n'aurais pas dû vous dire ça.

-Tim est dans le coma, son corps est couvert de contusions, coupures, coups, il a été violé et pourtant, on peut considérer qu'il a eu de la chance parce qu'il est vivant, c'est ça que vous êtes en train de me dire?

-Non c'est pas ça, enfin.....Je retrouverai ses bourreaux, je vous le jure.

-Comment savez-vous qu'ils étaient plusieurs?

-Si c'est la même bande que les autres victimes, plusieurs traces d'ADN différent ont été retrouvés.

-Mon dieu, c'est pas seulement un viol? C'est un viol collectif c'est ça?

-NON!

Les deux hommes se tournèrent vers Madame Lagrange, elle s'était réveillée et avait entendu leurs dernières paroles.

-Catherine!

Monsieur Lagrange s'approcha de sa femme et la serra dans ses bras.

-C'est pas possible Philippe, ils ont pas fait ça à notre bébé, dis-moi que c'est pas vrai, c'est un cauchemar on va se réveiller.

Christine pleurait et son mari la serrait contre lui pour tenter de la calmer.

Sébastien s'en voulait de leur avoir révélé tout ça mais son métier lui avait appris que de ne pas savoir pouvait parfois être pire que de savoir.

-Je ne peux rien dire d'autres que « je vais tout faire pour les retrouver, faites-moi confiance, je n'abandonnerai jamais »

Les jours suivants, Sébastien passa quotidiennement prendre des nouvelles de Timothée. Il montrait de cette manière à ses parents qu'il s'intéressait réellement au jeune homme et pas seulement et qu'il ne le considérait pas comme un numéro de dossier, une victime qui ne lui était pas utile dans le coma.

De plus, cet homme qu'il ne connaissait pas exerçait une certaine attirance sur lui et il s'inquiétait de ne pas le voir se réveiller. Il aurait donné n'importe quoi pour entendre sa voix, qu'il devinait douce et sensuelle.

Le quatrième jour, alors qu'il allait repartir de sa visite quotidienne, Timothée ouvrit les yeux. Sa mère se précipita à ses côtés, tandis que son père partait appeler un médecin.

-Tim, c'est maman, bouge pas mon coeur, papa est parti chercher le médecin.

-Maman, je suis où

-T'es à l'hôpital mon coeur. Tu.....Tu as été agressé

-Agressé?

-tu ne te souviens pas?

-Non.....J'ai mal maman.

Catherine caressait affectueusement le front et la tête de son fils, elle se sentait impuissante face à sa douleur mais était soulagée qu'il ne se souvienne pas de ce que ces monstres lui avaient fait subir. Philippe revint accompagné d'une infirmière et d'un médecin. Celui-ci examina brièvement Timothée.

-Alors docteur?

-Tout semble correct

-Il ne se souvient pas de ce qu'il s'est passé, c'est normal.

-c'est sans doute un choc post-traumatique, la mémoire lui reviendra en principe petit à petit.

Après quelques minutes, le médecin ressortit.

-Monsieur Lagrange, je suis Sébastien Brichard, je suis inspecteur de police. Vous ne vous souvenez vraiment de rien?

-Inspecteur, vous ne pouvez pas le laisser respirer un moment, il sort juste du coma!

-Excusez-moi madame, mais.....non vous avez raison. Je repasserai demain comme chaque jour de toutes façons. Je vous laisse. Au revoir.

Sébastien sortit laissant les parents de Timothée soulagés avec leur fils.

L'inspecteur n'était pas resté longtemps dans la chambre mais suffisamment que pour le trouble qu'il avait déjà ressenti au contact du jeune homme grandisse encore lorsqu'il avait entendu le son de sa voix et croisé son regard.

-Bon sang Seb, qu'est-ce qui t'arrive avec ce mec, reprends-toi nom de dieu, c'est un gamin, et un gamin qui a connu l'enfer !

Chapitre 2

Le lendemain, Sébastien avait informé son supérieur que Timothée avait repris connaissance mais que hélas, apparemment, il n'avait aucune souvenir de la soirée du drame.

-Allez quand même l'interroger, la mémoire peut lui revenir à tout moment même par bribes.

-Bien commissaire.

-N'oubliez pas que c'est notre seul témoin dans cette affaire.

-Oui mais si la mémoire ne lui revient pas? Il arrive que certaines victimes enfouissent le traumatisme dans leur inconscient pendant des années.

-Il faudra lui poser des questions pour faire tout ressortir rapidement

-Il n'est pas question que je le harcèle de questions, surtout après le choc qu'il a déjà subi

-Faites de votre mieux Brichard, je sais que vous avez un bon feeling avec les victimes.

-ok j'y vais commissaire

Sébastien sortit du bureau du commissaire et il partit en direction de l'hôpital avec son coéquipier.

Quand ils arrivèrent à l'hôpital, Timothée était seul dans sa chambre, l'infirmière venait de lui faire ses soins et ses parents étaient rentrés chez eux pour se changer.

-Monsieur Lagrange, vous vous souvenez de moi? On s'est vu hier; je suis l'inspecteur chargé de l'enquête sur votre agression.

-Oui je me souviens

-Voici mon coéquipier l'inspecteur Bloki, nous sommes venus vous poser quelques questions

-Inspecteur je vous ai dit hier que je ne me souvenais de rien

-Aucun détail ne vous revient?

-Non

-Vous avez passé la soirée avec des amis et puis vous les avez quittés en disant que vous vous rendiez à « l'oiseau », ça ne vous dit rien?

-Je vous dis que non!

Tout en parlant, Sébastien avait fait le tour du lit. Timothée se raidit, il n'aurait pu expliquer pourquoi mais voir un homme de part et d'autre de lui, lui procurait une angoisse oppressante.

-Eloignez-vous!

-Monsieur Lagrange, je comprends que ce que vous avez vécu est difficile et douloureux mais.....

-Je vous ai dit de partir. Ne m'approchez pas.

La panique se lisait sur le visage tuméfié de Timothée. Il regardait tour à tour les deux inspecteurs et de grosses gouttes de sueur commençaient à perler sur son front.

Il vit, sur la tablette, un couteau dont sa mère s'était servie pour éplucher une pomme, et le saisit.

-Calmez-vous monsieur Lagrange, donnez-moi ce couteau

-Non sortez d'ici, allez-vous en!

Timothée pointait le couteau alternativement vers Sébastien et Emilien, son collègue. Celui-ci sortit son arme et la braqua en direction du jeune homme.

-Bon ça suffit maintenant, vous lâchez ce couteau.

-Mais t'es fou, range ton arme!

-Laisse-moi! Ne m'approchez pas

Timothée était véritablement terrifié.

-Emilien sors d'ici!

-Mais.....

-Il n'y a pas de « mais » tu sors MAINTENANT!!!

Emilien comprit au son de la voix de son collègue qu'il avait intérêt à faire ce qu'il lui ordonnait. Il sortit donc de la chambre.

Seul avec Timothée, Sébastien le laissa se calmer quelques instants puis s'adressant doucement à lui.

-Monsieur Lagrange.....Timothée

Un frisson parcourut Sébastien lorsqu'il prononça pour la première fois son prénom pour s'adresser à lui. Ce prénom lui semblait si doux à son oreille.

Timothée se tourna vers lui, le visage ravagé par la peur. Sébastien n'avait qu'une envie: le prendre dans ses bras et lui assurer que non seulement il ne lui ferait pas de mal mais qu'en plus il ne laisserait plus jamais personne lui en faire.
L'inspecteur mit ses mains en l'air.

- Calmez-vous Timothée, je ne vous veux aucun mal.
- Ne vous approchez pas
- Je ne m'approche pas, regardez, je m'assieds sur la chaise...Posez ce couteau.

La voix du policier était douce et rassurante et Timothée se relâcha enfin et se calma. Il continuait de tenir le couteau mais sa main était posée sur le lit.

- Je.....Je sais pas ce qu'il m'a pris. Pourquoi j'ai réagi comme ça?
- Vous commencez sans doute à vous souvenir inconsciemment de ce qu'il s'est passé et le fait qu'on ait encerclé le lit, vous vous êtes senti en danger.
- Je peux vous poser une question inspecteur?
- Bien sûr allez-y
- Est-ce que vous, vous savez exactement ce qu'il m'est arrivé?
- Non pas vraiment, juste que vous avez été agressé.
- Oui mais, je.....j'ai vu mon corps, je sens la douleur des coups et je me demande ce que vous entendez quand vous dites que j'ai été agressé?

Sébastien ne savait pas quoi répondre, devait-il lui dire qu'il avait été violé ou attendre qu'il se le rappelle. S'il ne s'en rappelait jamais, ça serait peut-être mieux pour lui d'avoir oublié cette horreur. Mais il avait des doutes, c'était évident et ne pas savoir pouvait parfois s'avérer aussi horrible que de savoir.

- Vous finirez par vous souvenir, faut être patient.
- Non je voudrais savoir, s'il vous plait.....Est-ce que j'ai été.....est-ce qu'on m'a.....Bon sang j'arrive même pas à le dire.
- En premier lieu, il faut surtout que vous sachiez que quoi qu'il vous soit arrivé vous n'avez pas à avoir honte, vous n'y êtes pour rien.
- Si vous dites ça c'est que , ce que je redoute est vrai.....Oh mon Dieu, c'est pas vrai.

Timothée ferma les yeux, et Sébastien vit une larme couler le long de sa joue. Il s'approcha doucement du jeune homme.

- Timothée.....donnez-moi le couteau maintenant.

Il ouvrit les yeux et regarda sa main, il semblait à présent surpris d'y découvrir le couteau.

- Oh oui, tenez.....Je suis désolé, je voulais pas vous blesser
- Je sais bien, ne vous inquiétez pas. Je vais vous laisser vous reposer, je reviendrai demain. En fait je viendrai vous voir chaque jour pour prendre de vos nouvelles
- Vous faites ça avec toutes les victimes auxquelles vous avez à faire?
- Non
- Alors pourquoi avec moi?
- Parce que je veux tout faire pour retrouver ceux qui vous ont fait ça
- Ceux? Ils étaient plusieurs?
- Euh.....Oui, d'après les traces retrouvées, nous avons pu en conclure qu'ils étaient plusieurs.
- Les traces....

Timothée répétait les mots comme pour en assimiler leur signification. Il semblait absent, dans sa bulle. Il avait été violé et c'était un inconnu qui lui révélait, il se sentait sale et humilié. Toutefois, pour une raison qu'il ne s'expliquait pas, il se sentait en confiance avec l'inspecteur, il sentait bien que celui-ci était là pour l'aider et qu'il ne portait aucun jugement sur lui.

-Est-ce que vous avez une piste?

-Non, aucune.

-Vous ne savez même pas si c'est moi qui étais visé ou si j'ai été choisi au hasard?

-Vous étiez certainement au mauvais endroit au mauvais moment.....Bon je vous laisse, et n'oubliez pas, n'hésitez pas à m'appeler si vous vous souvenez de quelque chose.

-Oui.....Inspecteur?

-Oui

-Vous aussi faites-moi savoir si vous découvrez quelque chose.

-C'est promis.....Au revoir.

Sébastien sortit et retrouva son collègue dans le couloir. Il repensa immédiatement à la manière dont celui-ci avait réagi quand Timothée avait eu sa crise de panique et il sentit une boule de colère l'envahir et lui remonter à la gorge. Il saisit Emilien par la chemise et le plaqua contre le mur.

-Tu me refait jamais ça

-ça va lâche-moi!

-Non ça va pas justement, est-ce que tu peux te mettre une seconde dans la peau de ce mec et te rendre compte de ce qu'il a vécu?

-Je sais mais.....

-Non tais-toi je veux même pas t'entendre. Retiens juste que si tu recommences, je t'étale, t'as bien compris?

-Oui

-Bon.....Bien, dans ce cas, on y va, on a du boulot.

Chapitre 3

Les jours suivants, Sébastien revint voir Timothée, le début de leur conversation était toujours identique: l'inspecteur demandait si certains souvenirs lui étaient revenus et le jeune homme répondait par la négative avant de demander si l'enquête avançait. Ensuite ils restaient souvent sans parler ou échangeaient seulement quelques paroles sur tout et rien. Quand il voyait que Timothée fatiguait ou que les effets des anti-douleurs commençaient à s'estomper, Sébastien s'éclipsait et laissait le jeune homme se reposer.

Le cinquième jour, Sébastien arriva avec un classeur sous le bras.

-Bonjour Timothée, comment vous sentez-vous?

-Tout se remet en place petit à petit et pas forcément dans la délicatesse.

-Vous devriez demandé en parler aux infirmières, elles augmenteraient peut-être les doses de vos calmants

-Pour que je sois stone toute la journée? Non j'aime autant pas. Vous avez du nouveau pour moi?

-Pas vraiment et vous?

-Non, je commence à me dire que je ne me rappellerai jamais de rien. Et au fond, j'en ai peut-être pas envie. Le souvenir de la douleur que je ressens partout dans mon corps me suffira amplement.

-Si vous vous souvenez, ça pourra nous aider à arrêter ceux qui ont fait ça.

-oui bien sûr, mais je suis sûr que vous êtes un super flic et que vous trouverez avec ou sans mon

aide.

-Je suis pas un super flic, je suis le top du top des supers flics.

Les deux hommes se mirent à rire et l'inspecteur sentit son coeur cogner dans sa poitrine en regardant Timothée. C'était la première fois qu'il le voyait rire, ça lui donnait un éclat dans les yeux qui le rendait encore plus désirable et beau et ce, malgré les ecchymoses qui couvraient encore son visage. Plus il le côtoyait, plus le jeune homme occupait ses pensées en permanence, Sébastien avait beau essayer de se raisonner, rien n'y faisait. Il était en train de tomber amoureux et ce sentiment s'accroissait de jour en jour.

-Aïe

-ça va pas?

-ça me fait mal quand je ris.

-Désolé

-Non, c'est bon de rire, ça fait longtemps.

-Vos blessures commencent à cicatriser?

-Les médecins disent que oui mais moi j'ai pas l'impression que la douleur s'en va. J'ai toujours aussi mal. Ils ont dit que j'en avais encore pour un moment à l'hôpital vu les soins dont j'ai besoin c'était mieux.

-Faut pas vouloir sortir trop vite.

-De toutes façons dès que je bouge ou que je me lève j'ai mal, surtout aux côtés.

-Les côtés cassées on peut rien faire d'autres qu'attendre, j'ai déjà donné, je sais ce que c'est.

-Mes coupures se referment bien par contre.

-C'est bien.....Et vos brûlures?

Timothée rougit, ses brûlures, elles étaient sur ses testicules et il ignorait que l'inspecteur était au courant de ça. Il se sentit quelque peu mal à l'aise.

-Euh...ça va, elles cicatrisent.

Sébastien remarqua son mal-être et s'en voulut d'avoir posé cette question.

-Excusez-moi j'aurais pas dû demander ça.

-Vous êtes au courant de tout ce qu'ils m'ont fait n'est-ce pas?

-Oui.....Je suis désolé mais j'étais obligé de lire le rapport.

-Non c'est normal, je comprends

-Timothée n'oubliez pas ce que je vous ai dit, vous n'avez pas à être gêné de quoi que ce soit.

-Je sais mais.....

-Je sais c'est pas facile.....Timothée, il faudrait que je vous montre des photos

-Des photos?

-Il faudrait que vous regardiez si vous reconnaissez quelqu'un

-Je vous ai dit que je ne me souvenais de rien.

-Oui mais une petite chose peut vous procurer un déclic. Une photo par exemple

-D'accord, je veux bien regarder.

Sébastien s'approcha du lit et ouvrit le classeur pour montrer différentes photos à Timothée. Les battements de son coeur s'accéléchèrent une nouvelle fois, jamais il n'avait été aussi proche du jeune homme mais il aurait voulu l'être encore plus, effleurer son corps ne fut-ce qu'un instant.

Le jeune homme observait les photos, cherchant à se souvenir d'un regard, d'un détail, mais rien.

Aucun de ces hommes ne lui rappelait quoi que ce soit. En refermant le classeur et en le remettant à l'inspecteur, la main de Timothée se posa négligemment sur celle de ce dernier. Sébastien sentit une décharge électrique parcourir son corps tandis que son regard plongeait dans celui du jeune homme.

Timothée se sentait étrange, le regard de cet homme sur lui le rassurait, il se sentait bien et ne parvenait pas à détourner les yeux. Le contact de sa main sous la sienne lui procurait également une sensation agréable sans qu'il ne puisse la définir ou dire pourquoi.
La porte de la chambre s'ouvrit, rompant le contact entre les deux hommes.

-Bonjour inspecteur.

-Bonjour Madame Lagrange, j'étais venu montrer des photos à votre fils.

-Oh.....Et tu as reconnu quelqu'un?

-Non ça ne me dit rien.

-Le médecin nous a dit que parfois l'amnésie post-traumatique pouvait durer longtemps et parfois même elle était irréversible

-Oui cela arrive..... Vous ne vous souvenez même pas du début de la soirée?

-Non

-D'après ce qu'on a appris vous êtes allé dans un bar après une soirée commencée chez des amis.

-Je ne me souviens pas

-Vous avez certainement rencontré quelqu'un dans ce bar

-J'en sais rien

-Là ce qu'il reste à déterminer c'est si vous l'avez suivi chez lui ou ailleurs de gré ou de force

-Je ne sais pas je vous dis

-Est-ce qu'un seul homme vous a abordé ou étaient-ils déjà plusieurs?

Timothée avait fermé les yeux, des larmes lui coulaient le long des joues tandis qu'il agitait la tête de gauche à droite en signe de négation.

-Arrêtez, je sais pas, je ne me souviens pas.

-Inspecteur pourquoi vous faites ça?

-J'essaie d'avancer madame mais.....vous avez raison, je ne devrais pas m'y prendre comme ça, je suis désolé.

-Vous croyez que je le fais exprès? Que je mens quand je dis que je ne me souviens pas?

-Non.....Ecoutez je suis désolé, j'aurais pas dû insister.....Je vais y aller, je ne vous dérangerai plus. Appelez-moi si votre mémoire revenait.

Sébastien s'en voulait d'avoir tenté de bousculer un peu Timothée pour qu'il se souvienne. Le voir pleurer par sa faute était la dernière chose qu'il aurait souhaité. Il prit le classeur et se dirigea vers la porte.

-Inspecteur

-Oui?

-Vous reviendrez?

-Je

Une nouvelle fois une connexion s'établit entre-eux par le regard qu'ils ne pouvaient détourner ni l'un ni l'autre.

-.....oui je reviendrai. A demain Timothée.

Sébastien sortit, tandis qu'une douce chaleur se répandait en Timothée. Il réalisa pour la première fois que les visites quotidiennes du policier lui étaient à présent nécessaires même s'il n'avait pas l'obligation de venir et si ces visites n'avaient aucune véritable utilité. Elles lui faisaient du bien et c'était ça qui comptait.

Chapitre 4

Une semaine plus tard, Timothée fut autorisé à rentrer chez lui, ses blessures commençaient à bien cicatriser et ne nécessitaient plus qu'il reste hospitalisé.

Ses parents vinrent le chercher et Sébastien vint le voir une dernière fois alors qu'il rassemblait ses dernières affaires.

-Alors content de sortir?

-Oui, j'en avais marre de rester couché toute la journée même si certains gestes me font encore mal surtout quand je suis debout.

-Vous allez aller habiter chez vos parents.

-Oh non pitié ne vous y mettez pas vous aussi

-Tu vois même l'inspecteur le dit.....Chéri tu serais mieux à la maison, on s'occuperait bien de toi.

Sébastien sourit en voyant le regard que Timothée lui lançait, il semblait lui dire « Sympa d'en avoir remis une couche »

-Mais maman pour la dixième fois, je n'ai pas besoin qu'on s'occupe de moi, je ne suis pas malade.

-Oui mais.....

-N'insiste pas, je rentre chez moi

-Très bien je ne dis plus rien.....Au fait inspecteur, vous n'avez toujours pas de pistes?

-Non madame rien du tout mais on ne laisse pas tomber, on continue de chercher.

-Je n'en doute pas et je vous remercie pour tout ce que vous faites, vous ne considérez pas mon fils comme un n° de dossier, vous vous intéressez vraiment à lui. Très peu de policiers auraient pris un moment de temps pour venir le voir chaque jour.

-Je ne fais que mon boulot madame

-Peut-être mais vous le faites de manière humaine ce qui n'est pas le cas de tout le monde.

Sébastien avait bien conscience qu'il n'agissait pas avec Timothée comme il l'aurait fait avec d'autres victimes. S'il venait le voir chaque jour ce n'était pas seulement pour voir si des souvenirs lui revenaient ou comment il se sentait, c'était surtout parce qu'il éprouvait le besoin de le voir, d'être en contact avec lui, le jeune homme occupait constamment ses pensées.

-Timothée, vous avez toujours ma carte?

-Oui

-N'oubliez pas que vous pouvez m'appeler si vous vous souvenez de quelque chose ou même si vous avez besoin de quoi que ce soit, et ce, à n'importe quelle heure.

-Oui je le ferai.....Merci

Timothée éprouvait une drôle de sensation, il se demandait si le policier viendrait encore le voir chaque jour maintenant qu'il ne serait plus à l'hôpital. Ses visites lui faisaient se sentir bien et il attendait avec impatience cette visite quotidienne. Il n'osait pas lui demander et sentait son estomac se nouer à l'idée de ne plus le voir si souvent. Pourquoi ressentait-il cela? Il ne le connaissait pour ainsi dire pas, il ne savait rien de sa vie et pourtant il était attiré par cet homme mais à quoi bon? Non seulement il n'était probablement pas homosexuel mais en plus même si par chance il l'était, il ne devait pas lui plaire, son corps et son visage couverts d'hématomes ne devaient pas le rendre très désirable.

Timothée était rentré chez lui, ses parents lui avaient tenu compagnie un moment, sa mère avait

encore insisté pour qu'il vienne chez eux mais le jeune homme voulait reprendre une vie normale, il ne se souvenait pas de ce qu'il s'était passé même s'il portait des marques et qu'il avait des douleurs qui lui permettaient aisément de l'imaginer. Mais il était décidé à faire en sorte que cette agression ne l'empêche pas de vivre et il l'avait expliqué à sa mère.

-Bon très bien, on va te laisser, mais tu appelles si tu as besoin de moi
-C'est promis

Une fois seul, Timothée ne sut trop pourquoi il se sentit soudain angoissé, mal à l'aise. On l'avait mis en garde par rapport au contre-coup mais il n'avait pas l'impression que cela soit ça. Il se dit qu'il devait être fatigué d'être resté debout alors qu'il vivait allongé depuis des semaines et alla se coucher.

Son sommeil fut agité, des cauchemars le hantaient, il finit par se réveiller en sursaut et en sueur. Il avait l'estomac noué, quelque chose lui faisait peur sans qu'il puisse définir quoi et pourquoi. Il essayait de se rappeler de son cauchemar mais en vain, il avait sans doute rêvé de son agression mais rien ne lui revenait, juste des flashes de lui allongé et criant, il entendait des rires mais ne voyait aucun visage.

Il ne parvint pas à se rendormir bien qu'étant exténué. Il regarda l'heure: minuit et quart, ses pensées se tournèrent vers Sébastien. L'inspecteur lui avait dit de l'appeler à n'importe quelle heure si il en avait besoin, et là il en avait besoin, il savait que sa présence et même sa voix le rassurerait et l'apaiserait. Il hésita un instant mais finit par saisir son téléphone.

La sonnerie tira Sébastien du sommeil.

-Allo
-Allo.....inspecteur, c'est Timothée Lagrange

En entendant sa voix, l'inspecteur se redressa instantanément dans son lit.

-Timothée, qu'y a-t-il?
-Je.....j'ai.....non excusez-moi c'est idiot j'aurais pas dû appeler
-Non attendez ne raccrochez pas et dites-moi pourquoi vous avez appelé.
-Non c'est ridicule, je.....
-Je suis certain que ce n'est pas ridicule et que ça a au contraire suffisamment d'importance pour que vous ayez appelé, alors dites-moi.
-J'ai fait un cauchemar et je me sens angoissé et aussi terriblement stupide de vous réveiller pour ça
-ce n'est pas stupide.....Vous avez fait un cauchemar de l'agression? Vous vous souvenez de quelque chose?
-Pas vraiment non mais.....je sais pas, je me sens oppressé comme si quelque chose allait m'arriver
-Vous êtes chez vous, vous ne risquez rien
-Oui je sais bien mais.....j'ai aucun souvenirs de qui m'a agressé. Ils pourraient savoir où j'habite?

Sébastien n'avait pas pensé à ça. Quand Timothée avait été retrouvé, il était rhabillé et son portefeuille se trouvait toujours dans sa poche mais ses agresseurs avaient dû lui remettre ses vêtements et ils avaient très bien pu consulter ses papiers même s'il doutait qu'ils essaient de le retrouver, ils le croyaient sans doute mort.

-Je ne crois pas qu'ils tenteront de vous retrouver mais ça vous rassurerait si j'allais chez vous?
-Non vous n'allez pas vous précipiter chez moi parce que j'ai fait un mauvais rêve, ça serait puéride en plus vous n'êtes pas en service et je vous ai sûrement réveillé, j'en suis désolé.
-Ne vous occupez pas que je sois en service ou pas.....Vous voulez que je vienne?

Timothée hésita un instant. Il était un peu honteux de paniquer pour un cauchemar; la voix de Sébastien l'avait déjà calmé mais il savait qu'il ne trouverait plus le sommeil sans la présence rassurante du policier.

-Oui, je ne veux pas rester seul, venez.

-J'arrive, je fais aussi vite que je peux.

-Merci

Sébastien arriva chez Timothée qui s'excusa une nouvelle fois de l'avoir dérangé alors qu'il n'y avait rien de concret.

-Vous avez vu quoi au juste dans votre cauchemars?

-rien, c'était bizarre, j'avais l'impression de revivre certaines sensations sans en voir les causes et.....

-Et quoi?

-Et j'entendais des ricanements, des rires, oh mon Dieu!

Timothée se prit la tête dans les mains en se balançant d'avant en arrière et se mit à pleurer. Sébastien sentait la colère monter en lui quand il pensait aux hommes qui le mettaient dans cet état. Il ne savait pas quoi faire. Il aurait eu envie de le serrer dans ses bras en lui disant que plus jamais il ne les laisserait lui faire du mal mais il ne pouvait pas faire ça sans risquer de heurter le jeune homme, il se contenta donc de s'asseoir à ses côtés et de lui passer doucement une main dans le dos.

-Calmez-vous Timothée, ils ne vous feront plus rien, je vous le jure.

En sentant la main de l'inspecteur sur lui, Timothée frissonna, il se retint de se blottir dans ses bras où il se serait senti encore plus en sécurité. Il redressa la tête pour le regarder. Ses yeux emplis de larmes firent monter une boule dans la gorge de Sébastien. Ils se fixèrent un instant, s'observèrent et se noyèrent tous deux dans les yeux de l'autre. Chacun n'ayant qu'une envie goûter aux lèvres douces de l'autre et la chaleur de ses bras.

Ce fut l'inspecteur qui reprit le premier pied et détourna la tête.

-Vous devriez aller vous recoucher, je reste là.

-Mais.....vous n'allez pas dormir?

-Si, sur le canapé

-Non prenez la chambre, je dormirai sur le canapé.

-Timothée, je suis flic alors croyez-moi que lors de planque, j'ai dormi dans des endroits bien moins confortable qu'un canapé. Ça ira très bien. Mais vous, vous avez besoin d'un bon lit.

-D'accord.....Merci inspecteur.

Timothée esquissa un petit sourire à l'attention du policier et partit dans sa chambre.

Chapitre 5

Timothée avait eu du mal à retrouver le sommeil, non seulement il avait peur de refaire le même cauchemar mais en plus il pensait constamment à Sébastien qui était dans la pièce à côté. Celui-ci se montrait tellement gentil et compréhensif. Finalement il s'était endormi d'un sommeil sans rêves. Sébastien s'était réveillé le premier, il devait se rendre au travail mais ne voulait pas que Timothée trouve l'appartement vide en se levant et pense qu'il l'avait abandonné sans le prévenir. Il alla coller

son oreille à la porte de la chambre et frappa mais n'obtint aucune réponse. Il poussa légèrement la porte. Timothée dormait paisiblement, Sébastien le regarda d'un air attendri, son visage si serein contrastait avec celui de la veille ravagé par les larmes. Il s'approcha doucement et s'agenouilla près du lit, son visage à la hauteur de celui du jeune homme pour pouvoir le réveiller sans le brusquer.

-Timothée.....Timothée, c'est l'inspecteur Brichard.....Réveillez-vous
-Mmmmmh

Timothée bougea mais n'ouvrit pas les yeux. Sébastien caressa légèrement son visage d'un revers de main et murmura à nouveau son prénom. Le jeune homme ouvrit péniblement les yeux.

-Inspecteur.....Qu'est-ce qui se passe?
-Rien, rien du tout, c'est juste que je dois partir au travail, ça ira? Vous allez pouvoir rester seul?

Timothée se redressa dans son lit. Rester seul? Chez lui? Alors que les hommes qui l'avaient agressé connaissaient peut-être son adresse.

-Je.....non je crois pas que je pourrais
-Vous pourriez aller chez vos parents non?
-Non ma mère me couve trop, j'ai pas envie de ça, déjà qu'elle était du genre mère-poule mais depuis.....enfin c'est pire qu'avant.
-Et chez des amis?
-Mes amis?Mes amis j'ai l'impression de ne plus voir de l'amitié mais plutôt de la compassion dans leur regard et pourtant ils ne sont au courant que des coups. En fait il n'y a que vous qui ne me regardez pas comme une victime ou en tous cas qui ne le laissez pas paraître.

Timothée plongea son regard dans celui de Sébastien en disant sa phrase. Le policier sentit un frisson lui parcourir l'échine. Bien sûr qu'il ne le regardait pas comme une victime et pourtant, vu qu'il enquêtait sur son agression c'est comme ça qu'il aurait dû le regarder. Mais non, c'était un homme qui lui plaisait qu'il voyait, un homme qu'il désirait même.

-J'ai peut-être une idée, vous pourriez venir chez moi.

Sébastien regretta presque instantanément ce qu'il venait de proposer. Il devait mettre de la distance entre-eux, reprendre une relation claire et distante de policier et de victime, il n'était jamais bon dans une enquête de s'impliquer personnellement.

-comment ça chez vous?
-et bien.....je vous y emmène et je vais bosser. Vous serez seul mais personne ne vous y trouvera et puis.....si vous voulez voir des amis sans sortir, ils peuvent venir aussi, vous n'aurez qu'à les appeler.
-Euh.....je sais pas.....Pourquoi vous proposez ça?
-Je cherche seulement une façon de vous aider.
-Oui mais vous n'êtes pas obligé de faire ça
-Je sais.....Bon vous faites quoi?
-D'accord je veux bien aller chez vous mais à condition que ça ne vous dérange pas
-Je ne le proposerais pas sinon.....Je vous laisse vous habiller et je vous attends.

Sébastien avait déposé Timothée chez lui, lui avait montré chaque pièce, lui avait dit de faire

comme chez lui, lui avait donné un double des clés et était parti travailler.

Au début, Timothée s'était senti assez mal à l'aise d'être seul chez quelqu'un qu'au fond il ne connaissait pas mais il s'était ensuite détendu. Il avait observé l'appartement pour en apprendre plus sur Sébastien. Beaucoup de ses CD lui étaient totalement inconnus, par contre ils semblaient avoir les mêmes goûts concernant le cinéma. La lecture était apparemment aussi un loisir qu'il appréciait alors que Timothée ne lisait rien à part des magazines. Un autre point qui les différençait était leur attitude apparente face au rangement. Alors que Timothée était un pur maniaque, Sébastien paraissait assez bordélique. Sur les étagères rien n'était rangé, la cuisine était remplie de vaisselle sale tandis que des tas de vêtements jonchaient le sol de la salle de bains et de la chambre.

Timothée sourit, un vrai cliché d'homme célibataire vivant seul.

Le maniaque qu'il était ne résista pas longtemps et il entreprit de rendre visage humain à l'appartement du policier. Il grimaça plusieurs fois, ses côtes pas encore guéries se rappelant à lui. Alors qu'il rangeait la chambre et qu'il plaçait une couverture au-dessus de la garde-robe, il fit tomber une boîte et des photos se répandirent sur le sol.

-Mais c'est pas vrai, même ses photos il les fout n'importe où au lieu de les mettre dans des albums.

Il ramassa les photos en tentant de ne pas trop les regarder, il ne voulait pas se montrer indiscret mais la curiosité l'emporta et il finit par en observer quelques unes. Il y avait des photos de vacances, d'autres entre collègues apparemment. Timothée dévisageait entièrement l'inspecteur, il était vraiment séduisant et même très attirant en maillot de bain et tout sourire. Il ne se rappelait pas l'avoir déjà vu sourire mais c'était normal après tout. Une photo attira ensuite son attention, on y voyait Sébastien enlacé avec un autre homme et leur position ne laissait que peu de doutes sur le lien qui pouvait les lier. Timothée ne savait que penser: était-il gay lui aussi? Non il devait se faire un film, mais le peu de doutes qu'il avait s'envolèrent en voyant un autre cliché où les deux hommes s'embrassaient à pleine bouche. Cette découverte déstabilisa quelque peu le jeune homme. Ça le mettait un peu mal à l'aise. Était-ce pour ça qu'il avait été mis sur cette enquête? Avait-il une idée derrière la tête en l'invitant chez lui?

-Arrête de te faire un film Tim, il veut se montrer gentil tout simplement, en plus t'es bien quand il est là, c'est plutôt une bonne nouvelle qu'il soit gay.....Enfin ça aurait été une bonne nouvelle si tu l'avais rencontré dans d'autres circonstances.

Timothée arrêta de se parler à lui même, il rassembla les photos et les remit dans la boîte. Puis il alla s'allonger dans le canapé, faire un peu de ménage et rester debout l'avait fatigué, sans doute aussi à cause des calmants qu'il prenait et ses côtes blessées lui faisaient vraiment mal même si la douleur s'était bien estompée par rapport à quand il était sorti du coma. A peine s'était-il couché qu'il s'endormit non sans avoir à nouveau pensé à Sébastien et à cet homme avec lui sur la photo. Était-ce un ex ou étaient-ils toujours ensemble?

Lorsque Sébastien rentra après son service, il trouva Timothée au salon en train de regarder la télé.

-Bonjour, ça a été?

-Oui, et vous votre journée?

-Comme une journée de boulot, vous avez trouvé de quoi vous occuper, vous avez invité des amis ?

-Euh non.....mais ça va je ne me suis pas ennuyé et en fait, j'ai même dormi un bon moment

Tout en discutant, Sébastien avait enlevé son blouson et s'était dirigé vers la cuisine pour se servir à boire.

-C'est normal que vous soyez fatigué, votre corps a besoin de sommeil pour se rétablir de ses blessuresMerde! Ne me dites pas que vous avez fait le ménage?

L'inspecteur s'était arrêté net en découvrant la vaisselle propre et une casserole sur le feu, il se retourna et constata que le séjour aussi avait été rangé, il n'y avait pas prêté attention en rentrant.

-Beh si, mais juste un peu, c'était une manière de m'occuper et aussi de vous remercier de m'avoir permis de venir ici.

-Non mais vous n'aviez pas à faire ça, en plus vous avez des côtes cassées, vous devez rester le plus possible sans bouger

-Je dois reconnaître qu'elles me l'ont fait payer celles-là mais ça va, elles sont presque guéries de toutes façons et avec les anti-douleur je sens pour ainsi dire plus rien, le seul truc c'est que ça m'a mis KO.

-Ecoutez je ne vous ai pas fait venir ici pour que vous fassiez le ménage mais pour que vous vous reposiez sans angoisse.

-Je sais mais.....Bon pour vous dire la vérité, le désordre m'angoisse, je suis assez.....non TRES maniaque et ranger ça me détend.

Sébastien fixait Timothée en essayant de le comprendre mais pour un bordélique comme lui, ses paroles étaient assez surréalistes, comment faire le ménage pouvait-il détendre quelqu'un.

-Ah.....euh d'accord dans ce cas mais franchement vous n'auriez pas dû

-ça m'a aussi occupé et donc évité de trop penser

-Oui effectivement.....Mais au fait la casserole qui chauffe c'est quoi?

-C'est le repas pour au soir. Vous savez qu'il existe autre chose comme nourriture que des congelés et des conserves.

-Ah bon ça existe?

Les deux hommes sourirent et chacun trouva l'autre plus attirant encore.

-Non mais sérieusement vous ne mangez pas que des conserves, vous pourriez pas être si bien foutu en ne mangeant que des crasses.....

Timothée se rendit compte de ce qu'il venait de dire et baissa la tête d'un air gêné.

-.....enfin quand je dis bien foutu je veux dire, vous avez une silhouette assez sportive.

-J'ai pas à me plaindre effectivement mais je mange pas que des cochonneries disons juste que je suis pas spécialement doué en cuisine.

-Moi j'aime ça cuisiner, d'ailleurs j'ai essayé de vous préparer un truc avec ce que j'ai trouvé dans le congèl et le frigo

-Mais vous êtes une vraie fée du logis vous: ménage et bouffe: un homme à marier.

Cette fois c'est Sébastien qui se dit qu'il avait parlé trop vite et baissa la tête. Timothée sourit en repensant aux photos.

-Et vous?

-Quoi moi?

-Vous êtes marié?

-Non

-Marié ou avec quelqu'un je veux dire

-Non plus, je crois que mon appartement reflète bien celui d'un célibataire non?

Timothée rit et Sébastien sentit son coeur cogner contre sa poitrine en entendant son rire. C'était bon de le voir comme ça, détendu et souriant et ça le rendait davantage désirable.

-C'est vrai sauf si vous viviez avec quelqu'un d'aussi bordélique que vous

-ça va être difficile à trouver ça.

-Euh.....inspecteur, je peux vous poser une question?

-Oui bien sûr

-Pourquoi vous ne me l'avez pas dit?

-Dire quoi?

-Euh.....non rien, j'ai pas à vous demander ça.

-A me demander quoi? Allez-y posez votre question.

Timothée hésitait, après tout c'était une question privée et c'était indiscret et impoli de la poser. Il regardait ses pieds et lorsqu'il releva la tête il découvrit le visage interrogateur de Sébastien.

-Et bien.....je voulais savoir pourquoi vous ne m'aviez pas dit que vous étiez homo vous aussi?

L'inspecteur déglutit, il ne s'attendait pas à cette question et se demandait comment il l'avait su.

-Euh....je.....c'est pas le genre d'information que je donne quand je me présente et surtout dans le cadre de mon travail.

-Oui c'est vrai, c'est idiot ma question.....C'est pour ça que vous avez cette enquête?

-non pas du tout. C'est une coïncidence.....J'ai une question à mon tour: comment vous l'avez su?

-Beh en rangeant.....J'ai fait tomber une boîte de photos et.....Oh je suis désolé, ça se fait pas, c'est terriblement impoli d'avoir regardé.

-Non c'est pas grave, ne vous inquiétez pas.....Bon je vais aller prendre une douche, et puis on pourra dîner.

-Oui c'est presque prêt

Après la douche et le repas, les deux hommes s'installèrent dans le canapé devant la télé. Au bout de trois-quart d'heure, Sébastien sentit la tête de Timothée se poser sur son épaule. Il frissonna et se tourna vers le jeune homme. Celui-ci s'était endormi. Il lui caressa doucement le visage. Sébastien respira profondément pour essayer de se calmer, il sentait son coeur s'accélérer. La promiscuité du jeune homme ne faisait qu'accentuer le désir qu'il avait pour lui depuis le jour où il l'avait vu.

-Bon sang Seb, merde, maîtrise-toi!

Il caressa à nouveau la joue de Timothée qui cligna des yeux et s'éveilla. Il se redressa mais resta collé au policier, leurs visages n'étant qu'à quelques centimètres l'un de l'autre.

-Je suis désolé je me suis endormi

-C'est pas grave

Le regard de Timothée oscillait entre les yeux et les lèvres de Sébastien. Il avait envie d'y goûter et finit par poser doucement sa bouche contre la sienne en fermant les yeux. Le policier fut parcouru d'une décharge électrique quand leurs lèvres entrèrent en contact et il ferma les yeux lui aussi. Timothée hésitait à quémander le passage et se contentait de caresser ses lèvres avec les siennes; Le policier, lui, mourrait d'envie de l'embrasser passionnément et de le serrer dans ses bras mais il devait se contenir, il aurait même dû interrompre ce contact mais ça lui était impossible, c'était au-dessus de ses forces. Il réussit cependant à murmurer;

-Non on peut pas faire ça
-Pourquoi?
-Parce que.....pour des tas de raisons
-Je vous plais pas?
-ça serait tellement simple si vous ne me plaisiez pas.
-Dans ce cas, je vois pas ce qu'il pourrait y avoir comme raison.

Et Timothée reprit possession de la bouche de l'inspecteur et cette fois pointa sa langue pour pouvoir rencontrer sa jumelle. Quand elles se touchèrent, Sébastien s'abandonna totalement à ce baiser. Leurs langues se caressaient et s'enroulaient doucement. Les deux hommes savouraient pleinement ce moment. Mais Sébastien finit par revenir à la réalité et cessa la baiser. Il posa son front sur celui de Timothée en tentant de reprendre son souffle.

-Non faut arrêter, on peut pas.
-Mais pourquoi?
-Parce que c'est pas bien. Je suis flic et j'enquête sur une affaire qui vous concerne
-Et alors?
-Alors vous êtes en train de faire un transfert, vous mélangez tout.
-Mais non je ne mélange rien
-Si....Vous me voyez comme celui qui vous aide et qui cherche à retrouver les salauds qui vous ont sali
-Non pas du tout. C'est jusque que.....
-Et en plus je suis trop vieux, on a quinze ans d'écart.
-Et alors, c'est rien du tout ça
-Bien sûr que si, quand vous êtes né, j'en étais déjà au stade des premiers flirts
-Oui mais là je suis adulte
-Ecoutez, il ne peut rien se passer, je suis désolé.

Sébastien se leva pour être sûr de ne plus craquer en étant proche de Timothée, celui-ci ne comprenait pas sa réaction, tout ce qu'il savait c'est qu'il était bien en sa compagnie et que ce baiser l'avait fait décoller l'espace d'un instant.

-Je vais vous ramener chez vous
-Non je peux pas rentrer, je dormirai pas là-bas
-Vous voulez que je vous emmène ailleurs?
-Non.....enfin si , je crois que je vais aller dans un hôtel
-Un hôtel? Non je vais pas vous laisser dans un hôtel. Vous voulez dormir ici?
-Non, je vais pas m'imposer et vous déranger.
-Mais vous ne me dérangez pas vous le savez.....Vous n'avez qu'à aller dans la chambre, je dormirai dans le canapé
-Mais non c'est moi qui dormirai sur le canapé
-Non, vous êtes en convalescence et vous avez donc besoin d'un sommeil réparateur et croyez-moi qu'avec le boulot il m'est arrivé de dormir n'importe où alors franchement le canapé ça sera très bien.
-D'accord, merci
-Je vais vous donner des draps propres
-Pas besoin inspecteur, je les ai changés tout à l'heure.

Les deux hommes sourirent en se regardant.

-Timothée, vous pouvez laisser tomber le « inspecteur » et m'appeler Sébastien, ça sera mieux non?
-Oui, d'accord.....Sébastien.

Le prénom presque murmuré par Timothée les firent frissonner à nouveau tous les deux sans trop savoir pourquoi. Puis Timothée se dirigea vers la chambre.

Chapitre 6

Le lendemain, Timothée rentra un peu chez lui afin de préparer quelques affaires. Sébastien lui avait dit qu'il pourrait rester quelques jours le temps de ne plus être angoissé à l'idée de se retrouver seul chez lui.

Sa mère était passée le voir en quittant son travail et il lui avait annoncé qu'il allait être hébergé par un ami pendant un moment. Il ne voulait pas lui dire qu'il s'agissait de l'inspecteur Brichard, elle lui aurait fait la leçon comme quoi ça ne se faisait pas de déranger un inconnu alors que sa famille pouvait s'occuper de lui si il avait besoin. Et elle aurait sans doute eu raison mais il ne sentait bien et en sécurité quand il était avec Sébastien, il se sentait attiré par lui et le baiser furtif qu'ils avaient échangé la veille n'avait fait que le confirmer.

- Bon je vais y aller mon bébé, t'as besoin de rien?
- Mais non maman, et arrête de m'appeler ton bébé
- Il n'y a que nous deux je peux bien.

Catherine passa une main affectueuse sur la joue de son fils. Chaque fois qu'elle pensait à son agression, son sang de maman de faisait qu'un tour, elle aurait pu tuer des ses propres mains les hommes qui lui avaient fait ça, si elle se retrouvait en face d'eux. Elle s'apprêtait à partir quand Timothée la rappela.

- Attends maman, tu pourrais quand même m'aider pour un truc?
- Oui bien sûr, tu veux quoi?
- Je dois changer les pansements , ça a presque totalement cicatrisé mais les médecins m'ont dit de continuer avec le produit jusqu'à ce que ça soit complètement guéri. Sur le devant j'ai pu le faire mais pas dans le dos, tu veux bien le faire?
- Mais évidemment

Timothée donna le nécessaire à sa mère et s'allongea sur le ventre dans le canapé. Catherine sentit sa gorge se nouer quand elle vit le le corps de son bébé marqué sans doute à vie à cause de ces monstres.

- Tu devrais quand même venir à la maison, tu y serais bien tu sais et puis tu dérangerais pas tes amis, d'ailleurs c'est chez qui que tu es?
- C'est un copain tu connais pas.
- Si je ne le connais pas c'est que c'est pas un copain si proche que ça, alors pourquoi tu préfères aller chez lui plutôt que chez nous?
- Maman.....parce que j'ai pas envie de retourner chez mes parents au moindre soucis
- C'est pas un petit soucis quand même Tim
- Oui mais.....ce que je veux dire c'est que je peux m'en sortir sans vous
- Mais c'est notre rôle de t'aider, t'es notre fils
- Maman je t'assure que je préfère pas mais je te promets que si je vois que je n'y arrives pas, je viendrai
- Tu le promets?
- Oui
- Je t'aime tu sais.

-Mais moi aussi je t'aime maman

Durant la nuit, Sébastien fut réveillé par des gémissements venant de la chambre. Il s'y rendit et découvrit Timothée en plein cauchemar. Il se tournait et se retournait en poussant des cris plaintifs. L'inspecteur s'approcha du lit.

-Non.....laissez-moi.....;je veux pas non.....

-Timothée.....réveillez-vous

-Non.....;Nooooon.....;NON!!!!

Timothée se réveilla en sursaut et en sueur. On aurait dit un animal apeuré. Il regarda un instant Sébastien en tentant de reprendre sa respiration et se jeta dans ses bras en pleurant

-Chuut tout va bien, c'était un cauchemar. C'est fini.

Sébastien serrait le jeune homme contre lui en le berçant doucement. Celui-ci se dégagea doucement.

-Je suis désolé

-Non c'est rien

-Qu'est-ce que vous faites là?

-Je vous ai entendu et je suis venu m'assurer que vous alliez bien.

-Je vais bien...

-Vous vous souvenez de quelque chose?

-Non.....tout est trop flou.

-D'accord, bon vous devriez essayer de vous rendormir.

Sébastien se releva mais Timothée le retint par le bras.

-Attendez!.....Vous voulez bien rester la nuit avec moi?

-Non Timothée, ça ne serait pas une bonne idée.

-S'il vous plaît, je suis pas sûr de pouvoir me rendormir sinon.

L'inspecteur savait qu'il aurait dû refuser mais il ne pouvait pas dire non à Timothée quand il le regardait comme ça et au fond, passer le reste de la nuit aux côtés du jeune homme n'était pas pour lui déplaire.

Il s'allongea donc dans le lit près de lui. Les deux hommes se mirent chacun sur le côté et se regardèrent en silence. Ils étaient bien ainsi, proche l'un de l'autre et avaient tous deux envie d'un contact plus direct, un baiser, se serrer dans les bras mais ils ne firent rien et finirent par s'endormir.

Quand il se réveilla le lendemain, Sébastien découvrit Timothée blottit dans ses bras la tête posée sur son torse. Il sentit son désir monter directement et tenta de se calmer en fermant les yeux et en soufflant. Il essaya de se dégager mais Timothée bougea et resserra même son étreinte avec un bras encerclant la taille de l'inspecteur en soupirant d'aise.

Oh non Timothée ne me faites pas ça.

-Timothée.....Timothée, réveillez-vous

Le jeune homme remua et se tendit tel un chat qui s'éveille avant d'ouvrir les yeux. Il se sentit immédiatement bien contre Sébastien, il y était apaisé, serein et en sécurité. Il leva la tête vers le

policier.

-Bonjour

-Bonjour, vous avez bien dormi?

-Très bien.....Je vous avais dit que si vous étiez près de moi je ne ferais plus de cauchemars

Sébastien sourit. Timothée n'avait toujours pas quitté ses bras et le regardait en souriant lui aussi. Sébastien devait se lever, il ne tiendrait pas s'il restait si près de lui.

-JeJe dois me lever, faut que j'aille bosser. Vous voulez bien me lâcher?

-Non

-Quoi?

-J'ai dit « non »

Et Timothée s'approcha de Sébastien et déposa un baiser sur ses lèvres.

-Non Timothée, je vous ai déjà dit qu'on pouvait pas.

-Oui mais vos arguments ne m'ont pas convaincu la dernière fois

Et le plus jeune s'empara à nouveau de la bouche du policier et força le passage. Cette fois l'aîné ne résista plus et lui rendit le baiser. Celui-ci était doux et toute en retenue mais faisait frissonner les deux hommes. Le désir de Sébastien se faisait de plus en plus intense mais il savait qu'il n'irait pas plus loin que ce simple baiser et ne voulait pas effrayer Timothée, il tenta donc de s'éloigner un peu de lui pour qu'il ne remarque pas à quel point il avait envie de lui, tout en ne séparant pas ses lèvres des siennes. Le manque de souffle les força toutefois à se détacher . Mais ils restèrent en contact en plaçant leur front l'un contre l'autre.

-Ooh Tim!

-Tu trouves plus que c'est une mauvaise idée?

-Si mais.....je suis incapable de te résister.....

Timothée sourit. A cet instant précis, il avait tout oublié: l'agression, les coups, la douleur, seul Sébastien comptait. Il ne comprenait pas pourquoi, habituellement il était attiré par des hommes de son âge et d'ailleurs l'attirance qu'il éprouvait pour l'inspecteur était totalement différente de ce qu'il connaissait, ça n'avait rien de fougueux ou de passionné, c'était juste un bien-être total lorsqu'il était en sa présence, un apaisement,une évidence.

-.....par contre, il faut vraiment que je me lève pour aller bosser.

-Ok

L'aîné se leva non sans avoir déposé un nouveau baiser sur ses lèvres.

Quand il revint dans la chambre il avait passé un jean et était torse nu. Sébastien le trouva particulièrement sexy et le regarda passer un t-shirt avec des yeux étincelants.

Quand il fut prêt, l'inspecteur s'assit à sur le lit et embrassa une dernière fois Timothée avant de partir travailler.

Le soir quand Sébastien rentra, Timothée ne savait pas trop comment se comporter. Formait-il un couple? Pouvait-il l'accueillir par un baiser? Ou juste un salut de loin? Il était toujours en pleine réflexion quand Sébastien se dirigea vers lui et lui prit le visage entre les mains pour lui déposer un doux baiser avant de plonger son regard dans le sien de manière intense en lui caressant la joue.

-Qu'est-ce qu'il y a Sébastien? Tu me regardes bizarrement.

-Il y a rien.

Mais Timothée voyait bien qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Il avait le visage sombre et fermé.

-Sébastien, je vois qu'il y a quelque chose. C'est parce qu'on s'est embrassé, que tu regrettes, que tu préfères qu'on s'arrête là et que tu n'oses pas me le dire?

-Non, non, bien sûr que non au contraire, ça a été le seul rayon de soleil de ma journée.

-C'est vrai? Tu me trouves plus trop jeune et toi tropprofessionnellement impliqué.

-Si maistant pis

Et il embrassa une nouvelle fois le jeune homme.

-Dis-moi Timothée, tu te souviens vraiment pas de ton cauchemar de cette nuit?

-Sébastien j'ai pas envie de m'en rappeler.

-Je sais mais c'est important

-Important pourquoi?

-Tim.....Il y a eu une nouvelle victime.

Timothée blêmit et se laissa tomber dans le fauteuil derrière lui.

-Il va y en avoir combien?

-Je sais pas, on fait tout pour les retrouver mais on n'a pas vraiment de pistes, on manque de témoignage.

-Et la nouvelle victime elle a des souvenirs?

Sébastien s'assit à côté du plus jeune et lui prit les mains.

-Non.....Timothée t'es le seul qui a survécu.

-Quoi?.....Non c'est pas possible.....Pourquoi tu m'as rien dit?

-Je sais pas.

-Mais pourquoi?

-Parce que quand t'as été balancé à l'eau, il y avait un couple d'amoureux qui était là et qui a plongé pour te repêcher, t'as pas eu le temps de te noyer.

-J'ai pas eu le temps de me noyer? C'est horrible cette phrase

-Je sais, excuse-moi j'aurais pas dû dire ça.

-Olivier

-Quoi?

-Le gars qui m'a sauvé, il s'appelle Olivier. Mes parents ont voulu le rencontrer pour le remercier et il était venu me voir à l'hôpital.

-Oui c'est ça Olivier.

-Et il m'a dit qu'il n'avait pas vu qui m'a jeté à l'eau, il faisait trop sombre et le pont n'était pas éclairé.

-Oui, il n'a rien pu nous dire.

-Donc si je ne me souviens pas, tu ne les retrouveras jamais

-ça sera difficile.

-Oh mon Dieu.

Timothée se prit le visage entre les mains.

-Tu pourrais peut-être voir un psychologue. Je sais que jusqu'à présent tu as refusé de la voir mais, ça pourrait peut-être t'aider.
-M'aider? M'aider à quoi? A me souvenir d'un cauchemar?

Les larmes commençaient à couler le long de ses joues.

-T'aider à ne plus faire ce cauchemar justement
-Mais c'est pas ne plus faire ce cauchemar que je voudrais, ce que je voudrais c'est ne jamais l'avoir vécu ce cauchemar et pour ça il pourra jamais rien faire ton psy de merde!
-Calme-toi!Ecoute va la voir juste une fois et si tu crois que ça ne pourra pas t'aider tu n'y vas plus après.
-Je sais pas.
-Je voudrais tant que t'aïlles mieux
-Ce que tu veux c'est que je t'aide à résoudre ton enquête
-Non t'es fou.....Tu sais que c'est faux en plus.....Allez viens là.

Sébastien écarta les bras et Timothée s'y blottit en tentant de sécher ses larmes.

-D'accord je veux bien essayer, pour toi
-Non pour toi
-Alors on a qu'à dire pour nous.

Chapitre 7

La nuit, Timothée avait encore fait beaucoup de cauchemars, il avait revécu la nuit de son agression et avait été rassuré de retrouver les bras de Sébastien pour le protéger à son réveil. Il avait toutefois été incapable de se rendormir, les images devant ses yeux étant trop précises et oppressantes.

Quand Sébastien rentra de sa journée de travail, il tendit un papier à Timothée.

-Qu'est-ce que c'est?
-Le numéro du psy, tu devrais l'appeler. Elle est très bien je t'assure.
-Je sais pas si je pourrai l'appeler.
-Je veux pas te forcer mais je suis sûr que ça te ferait du bien. Et hier t'as dit que tu le ferais.
-Oui je sais.
-Tu veux que je prenne moi-même le rendez-vous? Et que je t'y accompagne.
-Tu ferais ça?
-Bien sûr et il y a plein d'autres choses que je ferais pour toi.

Timothée sourit et embrassa Sébastien avant de le serrer dans ses bras.

En début de soirée, le coéquipier de Sébastien vint lui rapporter son portefeuille qu'il avait oublié au boulot et fut surpris de trouver Timothée chez lui.

-Bonjour monsieur Lagrange, vous me reconnaissez? Je suis l'inspecteur Bloki, le coéquipier de l'inspecteur Brichard
-Oui, celui qui dégaine plus vite que son ombre
-Je suis désolé d'avoir sorti mon arme contre vous, mais c'était instinctif étant donné que vous

brandissiez un couteau envers mon coéquipier et moi

-C'est vrai que je sais pas trop ce qu'il m'a pris

-N'empêche que j'aurais pas dû le faire, j'étais assez fatigué et j'ai vraiment mal réagi, je vous présente mes excuses.

-C'est bon c'est pas grave, l'important c'est qu'au final personne n'a été blessé.

-oui

Timothée s'éclipsa pour laisser les policiers parler boulot.

-Je peux savoir ce qu'il fait ici?

-En fait non, non tu peux pas. Ça ça me regarde.

-C'est pas bon de s'impliquer personnellement dans une enquête, tu le sais ça?

-Je sais ce que je fais.

-T'es sûr?

Sébastien fixait son collègue. Il savait que celui-ci n'avait pas tort, il s'impliquait beaucoup trop mais il ne pouvait pas faire autrement.

-Ecoute, il panique quand il est chez lui, il a peur de rester seul et que les gars qui l'ont agressé sachent où il habite

-Et évidemment il ne pouvait venir qu'ici? Il n'avait pas des amis ou de la famille qui pouvaient l'héberger?

-Si mais.....et puis merde j'ai pas de comptes à te rendre

-Sébastien je te rappelle que ce gars est homosexuel.

-Oui et alors?

-Alors toi aussi non?

-Je vois pas ce que ça change

-Bon tu veux que je sois clair? Je vais être clair: « est-ce que lui et toi vous avez..... »

-NON!.....Il a été violé bon sang, tu crois franchement qu'il a la tête à ça?

-Non d'accord mais.....ça n'empêche pas certaines choses.

-Comme?

-Comme les sentiments.....Depuis le début je sens bien qu'il y a un truc par rapport à lui

-Un truc?.....Et bien ce truc il te regarde pas, d'accord.

-Il me regarde à partir du moment où ça compromet l'enquête

-ça compromettra pas l'enquête.

-ok je te fais confiance. Mais fais attention quand même.

-Attention à quoi?

-Sébastien, tu sais bien à quoi. Il est fragile et en plus il n'a que 21 ans

-Tu crois que je ne le sais pas.

-Bon je vais y aller. A demain

-A demain.....Emilien, si tu pouvais garder ça pour toi, par contre. Tu sais, le fait que je l'héberge.

-Ok mais si ça devait influencer ta manière de mener l'enquête, je devrais en parler.

-D'accord.

Quand Emilien fut parti, Sébastien rejoignit Timothée dans la chambre. Celui-ci lisait assis dans le lit.

-Il est parti?

-Oui, tu pouvais rester tu sais

-Pour vous entendre parler boulot, ça me disait trop rien.....Il s'est excusé pour son comportement à l'hôpital.

-Oui j'ai entendu

-Alors vous avez parlé boulot?
-Oui et non
-ça veut dire quoi oui et non
-On a un peu parlé de toi et du fait que tu sois là.
-J'ai le droit d'y être non?
-Disons qu'il m'a rappelé même si je le savais que c'était pas bon de s'impliquer trop personnellement avec les victimes.

Le mot « victime » résonnait aux oreilles de Timothée. C'était comme ça que Sébastien le voyait comme une victime, et rien d'autre?

-Tu veux que je m'en aille c'est ça?
-J'ai pas dit ça.
-Sébastien, je ne suis que ça pour toi? Une victime? Quelqu'un de fragile qu'il faut protéger?
-Tim. Oui t'es une victime. Oui je ferais tout pour te protéger. Mais non tu n'es pas que ça
-Je suis quoi d'autres?
-T'es toi. T'es un jeune homme de 21 ans qui.....qui me fait tourner la tête et le coeur beaucoup plus qu'il ne le devrait.

Timothée sourit devant l'aveu du policier. Il l'attira vers lui pour l'embrasser. Le baiser comme les précédents fut doux et tendre mais pour la première fois il devint ensuite plus langoureux et passionné. Leurs langues se caressaient, s'enroulaient et se découvraient enfin pleinement. Sébastien s'allongea aux côtés de Timothée sans séparer leur bouche. Il savourait le fait que le plus jeune pour la première fois osait un contact plus direct, il faisait courir ses mains sur le dos du policier en serrant son corps contre le sien. Ce dernier délaissa les lèvres du jeune homme pour descendre dans son cou, tandis qu'il s'allongeait un peu plus sur lui, passant une jambe entre les siennes et glissant doucement une main sous son t-shirt. Il savait qu'il n'irait pas plus loin mais avait envie de caresser cette peau si douce. Timothée se laissait aller, appréciant lui aussi ce moment mais soudain, il se raidit, le poids du corps de l'inspecteur sur lui, le fit paniquer, c'était plus lui qui était en train de l'embrasser, c'était un autre et il entendait de nouveau les ricanements et les insultes à ses oreilles.

-Non, arrêteSébastien, arrête!.....Arrête arrête arrête!!!!!!

Timothée se débattait et essayait de se dégager tel un animal pris au piège. Sébastien se recula et leva les mains pour lui montrer qu'il ne le touchait plus. Le visage de Tim qu'il découvrit lui vrilla le coeur: il était déformé par la peur et les larmes. L'aîné s'en voulait terriblement d'être la cause de cette panique.

-C'est bon je te touche pas, regarde, mes mains sont là.....Calme-toi! Je te ferai rien, je te ferai jamais de mal.

Timothée éclata en sanglots.

-Je suis désolé, je suis vraiment désolé.
-Non c'est pas toi, c'est moi, j'aurais pas dû .
-Je suis nul
-Mais non
-Tu me plais, tu me plais vraiment tu sais et j'ai confiance en toi alors pourquoi je réagis comme ça?
-Mais parce que tu as vécu quelque chose d'horrible dont tu ne te souviens pas mais que mes gestes t'ont sans doute un peu rappelé.
-Non, tes gestes n'avaient rien à voir avec les leurs. Toi t'es doux, t'es gentil, t'es amou.....enfin t'es pas comme eux.

Le coeur de Sébastien bondit dans sa poitrine quand Timothée esquissa le mot « amoureux », il l'était en effet même si il avait du mal à croire à un amour si rapide, il faisait partie de ces gens qui pensent que l'amour est quelque chose qui se construit petit à petit en connaissant de plus en plus la personne et non pas un sentiment qui arrive tout d'un coup comme ça sans qu'on s'y attende, mais il devait se rendre à l'évidence, c'était ce qu'il s'était passé avec Timothée. Il l'aimait sans vraiment savoir pourquoi.

-Tu peux le dire tu sais

-Dire quoi?

-Que je suis amoureux..... parce que c'est le cas

Timothée se rapprocha à nouveau de Sébastien, il lui déposa un chaste baiser sur les lèvres et se blottit contre lui, la tête posée sur son torse.

-Tu m'en veux?

-Arrête non! Je te l'ai dit, c'est moi.

-J'aurais pas dû réagir comme ça mais tout à coup, je les ai revus autour moi, je les ai entendus rire et m'insulter et pourtant j'étais bien dans tes bras.

-Tu te souviens de quoi exactement?

-De.....de tout

-Comment ça de tout?

-Tout m'est revenu la nuit dernière, sans doute parce que tu m'as parlé de cette nouvelle victime, ça a peut-être fait un déclic j'en sais rien mais j'en ai rêvé de la nuit et quand je me suis réveillé, tout était encore dans ma mémoire, j'ai plus pu fermer l'oeil

-Pourquoi t'as rien dit?

-Parce que t'aurais voulu que je te raconte et je veux pas. Je me sens tellement sale, tellement humilié. J'ai honte

-Mais t'as pas à avoir honte. Ce sont ces monstres qui devraient avoir honte.

-Tu ne sais pas tout ce qu'ils m'ont fait, si tu savais, je te dégouterais et tu voudrais plus de moi

-Arrête dis pas ça.....Raconte-moi Tim

-Je peux pas.

-Si tu peux, fais-moi confiance.

-C'est le flic ou le petit-ami qui demande ça?

Sébastien laissa échapper un petit rire.

-Pourquoi tu ris?

-Excuse-moi je devrais pas dans ces circonstances c'est jusque que j'ai plus utilisé le terme « petit-ami » depuis très longtemps.

-Tu dis quoi toi? Je suis quoi si je suis pas ton petit-ami?

-T'es quoi? T'es le jeune homme qui me fait craquer,.....mon amoureux,.....mon homme.

-Je suis pas ton homme. Je le serais si on couchait ensemble.

-Beh non pas forcément, je peux coucher avec un mec sans le considérer comme mon homme et l'inverse est vrai aussi.....Allez Tim raconte-moi.

-A toi ou au flic?

-A qui tu veux, mais faut que tu parles. A la limite si tu veux pas me le dire à moi, va en parler à quelqu'un d'autre mais ne garde pas ça pour toi.

-Maintenant que je me rappelle, je vais être obligé de le raconter à toi et tes collègues.

-Jamais je ne t'obligerai à quoi que ce soit.

-C'est vrai? Même dans le cadre de ton boulot?

-C'est pas au flic que tu as dit que tu te souvenais, donc le flic il en sait rien.....Tim, faut que tu en parles à quelqu'un. Quelqu'un en qui t'a totalement confiance.

-J'ai totalement confiance en toi

-Tu veux me raconter? T'es pas obligé tu sais, je veux que tu en parles pour te soulager de ce poids même si il partira pas comme par magie.

-Je sais.....Je vais tout t'expliquer.....

Chapitre 8

FLASH-BACK

Après une soirée chez des amis, Timothée n'avait pas envie de rentrer, il décida de se rendre à « l'oiseau » en espérant y croiser quelques autres amis ou connaissance. Hélas, il n'y avait personne mais il prit quand même un verre en regardant les clients s'amuser et danser frénétiquement sur la piste.

Il venait de terminer son deuxième verre et se préparait à rentrer quand un homme l'aborda et lui proposa un verre. N'ayant pas vraiment envie d'aller se coucher tout de suite, Timothée accepta. L'homme se montrait assez sympathique et drôle et Timothée ne vit pas le temps passer à ses côtés, d'autant plus qu'il n'était pas repoussant. Il ne ressemblait pas non plus à un mannequin mais il avait un physique agréable.

Il passa donc une bonne soirée. Ils dansèrent, parlèrent, rirent et finirent par s'embrasser. Au moment où ils allaient se séparer, Frédéric proposa à Timothée de venir prendre un dernier verre chez lui.

-Euh.....je sais pas, je préfère pas.

-Oh mais t'inquiète pas, c'est juste pour prendre un dernier verre et pouvoir parler plus tranquillement qu'ici sans devoir hurler par-dessus la musique.

Timothée hésitait, ce n'était pas dans ses habitudes de coucher avec un homme le premier soir, il n'avait eu que 3 amants dans sa vie et chaque fois il en était amoureux et ce n'était pas des coups d'un soir. Mais il décida de se laisser tenter par l'invitation tout en tenant à préciser qu'il n'y allait que pour un verre.

Il suivit donc Frédéric en voiture jusque chez lui.

Une fois dans l'appartement, Timothée fut surpris par celui-ci, très peu de meubles seulement une table et 4 chaises, aucune décoration, on aurait dit que l'appartement n'était pas habité.

-Fais pas attention à la déco, je viens juste d'emménager.

-Et tu vis ici? C'est presque vide.

-Bah j'ai le minimum pour le moment. Une table pour manger et un lit pour dormir ou faire autre chose.

-T'aurais pu le dire, on aurait été le boire chez moi ce dernier verre.

-Ouiii mais chez toi il aurait manqué un truc

-Quoi?

-Mes potes.Pas vrai les gars?

Timothée ne comprenait rien, il vit sortir quatre hommes d'une pièce qui devait être la chambre. Ceux-ci le regardaient avec un sourire carnassier.

-Hé bonne pioche Fred, regardez-moi ce mignon, il est pas mal du tout.

Timothée commençait à paniquer.

-Euh.....je.....je crois qu'il y a méprise, je ferais mieux de rentrer chez moi.

Il se dirigea vers la porte mais un des hommes lui barra le passage.

-Eh! Où tu crois aller mon beau?

-Laissez-moi partir!

-Pas question, la soirée commence à peine.

L'homme faisait glisser son doigt le long du t-shirt de Timothée, tandis qu'un autre s'était collé à son dos. Il tenta de forcer le passage mais les hommes le retinrent.

-Laissez-moi partir je vous dis!!!!

-Allez les gars on le chope!

Attention: la scène si vous ne souhaitez pas lire la scène du viol, sautez tout le passage écrit en bleu

Deux hommes saisirent les jambes du jeune homme tandis qu'un autre le tenait sous les bras. Il se débattit comme il pouvait mais rien n'y fit, les 3 inconnus le tenaient bien. Ils l'installèrent sur la table, deux d'entre-eux lui maintinrent le buste tandis que deux autres lui tinrent les jambes pour lui enlever son pantalon et son boxer.

-Non!!! Arrêtez!!!! Faites pas ça!!! S'il vous plaît!!!

-Chuuut !! Du calme, tu vas voir tu vas aimer.

-Noon!

-Mais sii, parce que comme tous les p'tits PD de ton espèce, t'es qu'une petite salope qui n'attend qu'une chose: te faire défoncer la rondelle.

Timothée pleurait et les suppliait de le laisser tranquille. Il redoutait la suite des événements.

-Hé les gars regardez! Voilà qu'il chiale.

-Une vraie fiotte comme toutes les autres.

-S'il vous plaît ne me faites pas de mal.

-Mais au contraire on va te faire plein de bien chéri.

Les hommes lui ôtèrent son blouson et son t-shirt, il était à présent nu comme un ver, complètement offert aux 5 hommes qui l'entouraient.

Frédéric lui attacha les mains et les pieds avec des cordes, aux pieds de la table.

-Alors les gars, qui commence? Qui veut y goûter en premier? Tu te lances Jean-Luc?

-Mmmmmhhh si gentiment proposé.

Ledit Jean-Luc sortit un couteau et fit glisser la lame le long du torse de Timothée

-Pitié, arrêtez je vous en prie.

-Arrêtez quoi? J'ai encore fait. Tu pourras râler quand j'aurai fait ça!

Jean-Luc enfonça la pointe de la lame juste au dessus du nombril et en fit le tour faisant apparaître un cercle de sang.

-Aaaaaaah!!!!Nooon!

La lame continua ensuite sa descente et quand elle atteignit son sexe, Timothée ferma les yeux craignant le pire mais il ne se passa rien.

-A ton tour Thierry!

-J'ai pas fini ma clope

-Beh termine

-Non après tout c'est pas bon pour la santé autant l'éteindre.

Joignant le geste à la parole, il écrasa sa cigarette sur le testicule de Timothée qui hurla de douleur.

-Oups, c'est un peu chaud peut-être?

Il ralluma ensuite sa cigarette et réitéra son geste plusieurs fois. Puis ce fut au tour de Franck de prendre le relais, il prit à son tour le couteau et traça deux sillons sur les flancs du jeune homme dont les larmes continuaient de couler le long de ses joues. Puis il fit couler du jus de citron dans ses plaies.

-Aaaaaaaaaaaaaahhhhh, pitiééééé!!!! Arrêtez, je vous en supplie, laissez-moi partir, je dirai rien, je dirai rien à personne.

-ça on sait que tu diras rien, tu n'en auras pas l'occasion.

-Pourquoi vous faites ça?

-Parce que les gars comme toi ça nous débectent. Des saloperies de pédales! On devrait essayer de vous détecter à la naissance et vous euthanasier directement.

-Je vous ai rien fait.

-Non pas encore mais tu vas nous faire. T'aimes les bites, et bien tu vois mon pote là? Tu vas le sucer

-Non

Timothée avait à peine prononcé son « non », qu'une main munie d'un coup de poing américain s'abattait sur son visage, lui ouvrant la lèvre au passage.

-Alors je t'explique, le « non » avec nous, tu l'oublies, parce qu'en fait on ne te demande pas ton avis. Alors tu ouvres ta gueule et tu sucés Serge!

Serge avait débouclé sa ceinture et abaissa son pantalon et son slip, présentant son sexe encore mou à Timothée en se plaçant à califourchon sur lui.

-Allez vas-y tu ouvres grand, et t'as intérêt à bien t'y prendre

Timothé ouvrit donc la bouche et commença à lécher doucement le membre flasque de Serge. L'odeur fétide d'urine mélangée à la transpiration lui donnait des envies de vomir et il sentait des hauts le coeur le parcourir.

-Je te préviens tapette, tu dégueules, on te le fait bouffer.

-Et puis arrête de faire ta mijaurée, on fait ça pour toi, t'aimes ça sucer des queues non? Donc on te rend service.

Timothée fermait les yeux, il espérait que s'il faisait ce qu'ils demandaient, ils finiraient par le laisser partir. Il s'appliqua donc à lécher et sucer le membre qui commença à durcir. Serge faisait

des mouvements de bassins pour lui imposer son rythme.

-Oh les gars c'est une super suceuse celle-là! Waw, elle fait ça comme une vraie gonzesse.

Timothée sentit bientôt la verge tressauter et l'homme se déversa au fond de sa gorge dans un râle de plaisir. Le jeune homme toussa et recracha sa semence. Serge se releva et Timothée reçut à nouveau un coup au visage.

-Qui t'a autorisé à recracher pauvre naze? Va falloir bien le dresser celui-là.

-On va s'en occuper tout de suite! On le détache!

Ils détachèrent Timothée qui n'avait plus la force d'essayer de résister. Il était sonné par les coups et les plaies qui saignaient lui faisaient horriblement mal.

-Maintenant tu vas avaler tout ce que t'as recraché

-Faites pas ça, s'il vous plaît

-Tu lèches, t'avais qu'à réfléchir avant de recracher

L'homme avait ramassé le sperme avec sa main et la présentait à Timothée qui se résolut à la nettoyer avec sa langue.

-Très bien, t'es obéissant. C'est mieux comme ça

Ils le mirent ensuite par terre à quatre pattes et lui attachèrent une laisse autour du cou.

-Alors maintenant que tu t'es occupé de serge, tu vas faire pareil avec nous. Et redresse-toi bon sang!

Franck qui tenait la laisse tira sur celle-ci pour forcer Timothée à redresser la tête.

Le jeune homme dut faire une fellation à chacun d'entre-eux, il était en train de prodiguer la dernière quand il sentit une main parcourir ses fesses et il eut un mouvement de recul directement suivi d'un coup de corde sur le dos.

-Aaaaah

-Il a une super bouche, mais regardez-moi ce cul les mecs, un vrai cul de femelle en chaleur

-Non s'il vous plaît pas ça.

Un coup poing lui fendit l'arcade sourcilière tandis qu'un coup de corde lui lacérait le dos.

-T'es bouché ou tu comprends pas? On veut pas l'entendre le « non ». Tu fais ce qu'on te dit et tu te tais. Et puis n'essaie pas de nous faire croire que t'aimes pas ça, dans ma vie j'en ai vu des paires de fesses, mais toi c'est carrément un trou à bites que t'as, ça se voit direct.

Frédéric fut le premier à présenter son gland contre la rondelle de chair de Timothée et le pénétra d'un coup sec ce qui fit crier le jeune homme.

-Waw! Les mecs on y est bien! Un bon p'tit cul serré comme on aime.

Il fut sodomisé par chacun d'entre-eux.. Pendant qu'un des hommes le violait, un autre le forçait à nouveau à lui faire une fellation. Un troisième lui balançait de temps en temps un coup de corde en l'insultant.

-Quelle chienne en chaleur! Il prend son pied grave là ça se voit.

Timothée n'entendait plus vraiment ce qu'ils disaient, il était dans un état second, il les entendait ricaner et l'insulter sans discontinuer.

Les hommes étaient épuisés et repus par le plaisir qu'ils avaient pris. Il n'y en avait plus qu'un qui était encore en érection.

-Allongez-le par terre, je veux voir sa tête quand je le défoncerai.

Timothée se laissait manipuler tel un pantin désarticulé. Il n'avait plus aucune force. Ils le mirent sur le dos et Jean-Luc le viola à son tour en faisant peser tout son poids sur lui.

-T'aimes ça hein?

-.....

Franck plaça le couteau sur la gorge de Timothée.

-T'as pas entendu la question? Alors réponds! Et n'oublie pas il y a une réponse qu'on veut pas entendre. Alors ? T'aimes ça?

Timothée n'avait plus assez de larmes pour pleurer.

-Oui

-Dis-le!

-J'aime ça

-T'en veux encore?

-Oui j'en veux encore.

-Pourquoi tu bandes pas alors?

-C'est vrai les mecs, il bande pas.....On va l'aider, après tout cette petite pute s'est montrée très docile, alors autant continuer à lui donner du plaisir.

Deux mains se placèrent sur la verge de Timothée et la caressèrent pour tenter de lui donner de la vigueur, tandis que Jean-Luc au bord de l'orgasme ressortit pour se répandre sur le ventre et le torse du jeune homme.

-La vache, t'es vraiment un bon coup toi!

Timothée était couvert de sang et de sperme par endroit.

-Bon, on est bon prince, on t'a fait prendre ton pied et on va te nettoyer maintenant.

Les hommes emmenèrent Timothée dans la salle de bains et le déposèrent dans la baignoire. Mais au lieu de faire couler l'eau, ils se mirent à lui uriner et à lui cracher dessus.

-Voilà t'es nettoyé maintenant, tu pourrais dire merci.

Franck et Jean-Luc sortirent Timothée de la baignoire et celui-ci tomba à terre. Ses jambes n'avaient plus la force de le porter. Il se recroquevilla en position foetale.

-Hé t'es à nouveau sourd! On t'a bien baisé, t'as adoré ça et après on a fait ta toilette. Tu pourrais dire « merci »

-.....

-Quand on te cause tu réponds, sale chienne!

Serge donna plusieurs coups de pieds dans le ventre et les côtes de Timothée qui n'avait même plus la force de crier.

*-C'est bon laisse tomber Serge, tous les mêmes ces PD aucune reconnaissance ni politesse
-Bon on va devoir le rhabiller, faudrait pas que qu'il prenne froid.*

Ils rhabillèrent le jeune homme et en firent de même, lui ôtèrent la laisse et sortirent avec lui en le soutenant par les épaules. Timothée n'essayait même pas de marcher, il se laissait porter à demi-inconscient. Ils le placèrent dans la voiture et pendant qu'ils roulaient, ils lui attachèrent les bras dans le dos et lui lièrent les pieds, puis, lui collèrent une bande adhésive sur la bouche. Ils finirent par s'arrêter et le portèrent au-dessus d'un pont avant de le balancer à l'eau.

FIN DU FLASH-BACK

-Après c'est le trou noir je ne me souviens plus de rien.

-Tu as probablement perdu connaissance avec le choc de l'eau. L'homme qui t'a vu tomber a hésité un instant avant de plonger, il n'était pas sûr que c'était bien un être humain qui était tombé mais quand il n'a rien vu remonter en surface il est allé te rechercher.

-J'ai tellement honte

Timothée sanglotait dans les bras de Sébastien qui ne savait pas quoi dire pour le consoler. Il sentait en lui une rage immense avec les hommes qui lui avaient fait ça et resserra son étreinte autour de son amoureux.

-Oh mon bébé, non, faut pas que t'aies honte je te l'ai dit.

-Mon bébé? Je suis ton bébé maintenant?

-Tu veux pas que je t'appelle comme ça?

-C'est bizarre, non, je suis pas un bébé.

-C'est juste un terme affectueux.....et puis t'es pas UN bébé, t'es MON bébé

-ça je veux bien.....Sébastien, maintenant que tu sais tout, avoue que je te dégoutte.

-Non, je t'aime, comme tu peux penser que tu me dégouttes?

-Tu m'aimes?

-Euh.....merde, c'était pas le bon moment pour dire ça, en plus c'est trop tôt.

-Tu ne le penses pas?

-Bien sûr que si je le pense.

-Alors c'est pas trop tôt.....Serre-moi Sébastien, serre-moi fort.

Le policier embrassa le dessus de la tête de Timothée et le serra très fort contre lui.

-Je te jure que je vais les retrouver et qu'ils vont payer!

Timothée, épuisé nerveusement, finit par s'endormir et pour la première fois depuis des nuits, il ne fit pas de cauchemars. Sébastien, lui, eut plus de mal à trouver le sommeil, il repensait à tout ce que le jeune homme avait subi et se demandait comment il pourrait un jour oublier et reprendre une vie normale.

Chapitre 9

Le lendemain quand il s'éveilla, Timothée découvrit Sébastien en train de le regarder.

- Bonjour
- Bonjour, tu me regardais dormir?
- Oui, je me lasse pas de te regarder.
- C'est gentil.

Timothée sourit et donna un déposa un chaste baiser sur les lèvres du policier.

- Comment tu te sens ce matin?
- En fait j'en sais rien. Je me sens sale, je me sens humilié mais je me sens aussi soulagé de te l'avoir dit et j'ai un poids en moins de m'en souvenir. Ne rien savoir c'était encore pire.
- Le docteur Wauthier t'aidera tu verras
- C'est le psy?
- Oui.....Tim
- Quoi?
- Il faudrait que tu viennes avec moi au commissariat.
- Non Sébastien, t'avais dit que c'était pas au flic que je parlais.
- Je sais mais.....Je veux les coincer. Tu veux pas que je les retrouve toi?
- Ce que je veux, c'est oublier, ce que je veux c'est ne plus jamais les rencontrer, c'est ça que je veux!

Des larmes commençaient à inonder le visage du jeune homme et Sébastien les essuya avec sa main.

- Pleure pas mon bébé, s'il te plaît.
- Me force pas à le raconter à nouveau.
- Tu devras pas le faire, j'ai en mémoire chacun de tes mots, je taperai ta déposition, tu n'auras qu'à relire pour voir s'il n'y a pas d'erreurs ou s'il ne manque rien et à signer, c'est tout.
- Non je peux pas.
- Timothée, tu dois le faire, il faut plus que ces monstres puissent s'attaquer à quelqu'un d'autre
- Oh non t'as pas le droit de faire ça
- faire quoi?
- T'essaies de me faire culpabiliser
- Non, je t'assure que non

Sébastien ne dit plus rien pendant un moment laissant Timothée se calmer et réfléchir.

- Il n'y aura que toi dans la pièce au commissariat?
- Oui je te le promets
- Et je devrai pas tout te redire?
- Non
- D'accord je viendrai
- C'est bien.....Je suis fier de toi tu sais, je savais que tu le ferais.
- J'ai besoin de toi, sans toi je pourrais pas.
- Mais je serai là, il n'y aura que moi.

Dans le bureau de Sébastien, Timothée était en train de relire ce que l'inspecteur avait écrit et pleurait.

- T'as vraiment tout retenu
- Il manque rien?

-Non

-Tu peux signer alors

Timothée apposa sa signature au bas du document.

-Maintenant je vais devoir te poser deux ou trois questions.

-Non Séb....

-ça prendra pas longtemps.....La première c'est. « tu es allé jusque chez lui. Tu pourrais y retourner ou nous donner l'adresse ? »

-Non j'en sais rien, il faisait noir, j'ai suivi sa voiture mais.....j'ai pas vraiment regardé, je connaissais pas du tout l'endroit.

-Il y a rien qui te revient, qui pourrait nous indiquer où c'est?

-Non de toutes façons, je crois qu'il n'habitait pas là tu sais, l'appartement était vide, c'était pas habité.

-Oui probablement mais on aurait pu remonter jusqu'à lui.

-Sébastien, je peux aussi te poser une question?

-Oui bien sûr

-Est-ce que c'est de ma faute?

-Quoi? Non, t'es fou, rien n'est ta faute.

-Peut-être que j'aurais pas dû le suivre, je ne le connaissais pas ce type.

-Accepter de prendre un verre n'a jamais été interdit, ni même se faire un plan cul d'un soir d'ailleurs

-Mais j'ai jamais pensé coucher avec lui

-Je sais mais je veux dire que même si tu en avais eu envie à la base, ce qu'il t'a fait avec ses copains, c'est te violer. T'étais pas consentant et rien n'est ta faute.

-Tu sais je suis pas du genre à coucher avec un mec juste comme ça.

-Mais même si tu étais du genre à te taper un mec différent tous les soirs, ils avaient pas le droit de faire ce qu'ils ont fait, tu m'entends?

-Oui

-Bon, j'ai une autre question à te poser. La voiture c'est quoi?

-Celle du gars que j'ai suivi, c'était une Toyota Auris, bleue mais c'est pas là-dedans qu'ils m'ont mis après, c'était un truc plus gros

-Tu te souviens pas c'était quoi?

-J'étais dans le cirage quand ils m'ont chargé, peut-être une espace mais je suis pas sûr

-Ok c'est pas grave.....Tu as entendu leur prénom mais est-ce que tu aurais entendu un nom?

-Non je suis désolé.

-Et les décrire tu pourrais?

-Je sais pas Seb, je devrais les décrire à qui? A toi?

-Non c'est pas moi qui m'occupe des portraits robots, je maîtrise pas trop le logiciel. Le gars qui s'en occupe n'est pas là aujourd'hui de toutes façons, mais tu pourrais?

-Non je peux pas, je te l'ai dit, je pourrai pas en parler à un autre que toi

-Tu devrais juste faire une description.

-Mais il saura ce qu'il m'est arrivé. En venant ici, j'ai déjà vu certains de tes collègues me dévisager l'air de dire « le pauvre type ». Je supporte pas ce genre de regards. Et le pire c'est que tu commences à l'avoir aussi ce regard.

-Tim.....Je suis désolé.

-T'as encore besoin de moi?

Sébastien sourit à cette phrase et s'approcha de Timothée. Il le prit doucement par la taille.

-Oui j'ai encore besoin de toi, je suis pas prêt de ne plus avoir besoin de toi mais.....pour ce qui est du policier; il en a fini, tu vas pouvoir y aller.

-Ok, je vais passer chez moi reprendre quelques affaires.
-ça ira?
-Oui
-tu veux que je t'accompagne?
-Non c'est bon je vais prendre un taxi.
-T'oublie pas d'appeler le docteur Wauthier aussi?
-Oui je vais le faire pour toi.
-Pour toi!
-Oui pour moi, et peut-être pour que le nous puisse vraiment exister.
-Il existe le nous et il va avancer un pas à la fois et que ça soit des pas de géants ou des pas de souris, ça n'a aucune importance, d'accord?
-D'accord.

Timothée embrassa Sébastien et se dirigea vers la porte mais avant de sortir il se retourna.

-Je viendrai demain pour les portraits robots.....Je veux que tu les coinces moi aussi.

Chapitre 10

Le lendemain en fin d'après-midi, Timothée se rendit au commissariat.

-Ah t'es là? Je vais appeler mon collègue pour les portraits robots.
-Non, attends.....Depuis hier, j'ai passé mon temps à faire ça.

Timothée tendit des feuilles à Sébastien.

-Qu'est-ce que c'est?
-C'est à ça qu'ils ressemblent et j'ai même noté leur nom mais là j'ai peut-être fait des inversions.

Sébastien prit les papiers et découvrit des dessins au crayon parfaitement réalisés, représentant 5 hommes.

-Waw, c'est toi qui a fait ça?
-Oui, j'avais déjà commencé hier mais j'ai préféré tout te donner quand c'était fini.
-La vache, t'es super doué en dessin.
-Ma mère est prof aux beaux-arts et elle m'a transmis une partie infime de son don.....ça va vous aider?
-Tu parles que ça va nous aider.....Merci
-Merci à toi, sans toi je pourrais pas m'en sortir.
-Je fais rien moi
-Si t'es là, tu me transmets ta force, tu me soutiens, tu m'écoutes. Je suis bien avec toi.

Sébastien enlaça Timothée.

-Moi aussi je suis bien
-Bon je vais rentrer.

Timothée sortit du bureau, suivi de près par Sébastien.

-Ok si tu as besoin t'appelles ok?
-Oui

Le policier caressa doucement la joue du jeune homme avant que celui-ci ne s'en aille. Ce geste n'échappa pas au regard d'Emilien. Et lorsque Timothée fut parti, il se dirigea vers son collègue.

-Tu m'expliques!

-T'expliquer quoi? Hier, il est venu faire sa déposition et aujourd'hui il devait revenir pour les portraits robots mais il nous a apporté ça à la place

-C'est pas de ça que je te parle

-De quoi alors?

-De quoi? Mais de toi et de lui bordel. Tu m'as dit qu'il n'y avait rien entre-vous mais c'est bizarre j'ai comme un doute. Tu lui caressais la joue.

-ça te regarde pas

-Je te rappelle que c'est mon enquête à moi aussi

-Qu'est-ce que ça change?

-ça change que ce qui la touche me regarde. Alors tu vas me répondre : est-ce qu'il y a quelque chose entre lui et toi?

Sébastien ne savait pas quoi dire. Son collègue avait raison sur le fait que mélanger vie privée et boulot n'était jamais bon.

-Emilien, je.....

-T'es amoureux de lui c'est ça?

-.....J'en suis dingue

-Mais c'est un gamin

-Tu crois que je ne le sais pas? J'arrête pas d'essayer de me l'ôter de la tête, de me raisonner, de me dire que cette histoire n'a aucun sens mais j'y arrive pas.

-Pour te l'ôter de la tête tu crois pas que tu pourrais commencer par ne plus l'héberger?

-Non, il a besoin de moi.....Allez Emilien, ça fait quoi? 6 ans qu'on est coéquipier, est-ce que j'ai une seule fois compromis une enquête?

-Non mais quand je suis arrivé ici, justement, tu m'as dit qu'une des premières règles dans ce métier c'était de ne pas s'impliquer personnellement. De laisser le boulot derrière soi quand on rentre à la maison car sinon ce travail peut te bouffer petit à petit.

-C'est différent, je parlais du fait que ce qu'on voyait pouvait souvent être minant.

-Bon, si tu veux pas tenir tes distances avec lui

-C'est pas que je veux pas, c'est que je PEUX pas!

-Ok, admettons mais alors retire-toi de l'enquête.

-Non, je veux les retrouver.

-Justement , c'est ça le problème: l'homme veut encore plus les retrouver que le flic.

-De toutes façons qu'est-ce que ça change le pourquoi je veux les retrouver? L'important c'est qu'on les retrouve et rien d'autres

-Peut-être oui, mais je crois quand même que tu devrais te retirer de l'enquête et je vais peut-être en parler au commissaire pour lui demander son avis.

-Non fais pas ça, s'il te plaît.

-Je verrai bien, mais si je vois que ça pose un problème, je lui dirai.

Quand il rentra après le travail, Sébastien trouva Timothée endormi dans la chambre. Il le regarda un instant dormir, il y a un mois il ne l'avait jamais vu et là il se demandait comment il pourrait vivre sans lui. Au fond de lui, le policier redoutait le moment où le jeune homme se reconstruirait et comprendrait qu'il s'est attaché à lui pour de mauvaises raisons et qu'ils n'ont rien à faire ensemble.

Timothée s'éveilla et sourit quand il vit l'inspecteur à ses côtés.

- Oh t'es là? Je suis désolé, je me suis endormi
- C'est que t'en as besoin. Tu te sens comment?
- ça va, faut juste que j'évite de trop penser.
- Tu peux essayer de penser à autre choses aussi
- C'est ce que je fais, j'essaie un maximum de penser à toi.

Sébastien l'observa en souriant, Timothée essayait de penser à lui alors que lui essayait de penser le moins possible au jeune homme. Il n'arrivait plus du tout à le sortir de sa tête.

- Et ça marche?
- Oui mais ça marche encore mieux quand t'es là.
- Beh je suis là

Timothée se redressa sur un coude et l'embrassa.

- Il y a un truc qui va pas?
- Non ça va pourquoi?
- Je sais pas j'ai l'impression que t'es un peu tendu. Ça n'a pas été au boulot?
- Si
- Sébastien, je sais que je me fais peut-être un film mais tu fais vraiment une drôle de tête.
- Mon collègue pense que je devrais me retirer de l'enquête
- Quoi? Pourquoi?
- Parce que je suis un peu , même beaucoup attaché à toi et qu'en principe, mieux vaut pas être émotionnellement impliqué dans une affaire. Et il m'a prévenu qu'il allait peut-être en parler au commissaire.
- Oh mais quel con!
- Non dis pas ça, il a pas tout à fait tort.
- Tu risques de perdre l'enquête alors?
- Oui
- Je suis désolé, c'est de ma faute
- Non.....Non c'est pas ta faute c'est moi.

Timothée s'était couché, il s'en voulait de faire avoir des problèmes au travail à Sébastien. Celui-ci s'allongea à ses côtés.

- Si je retournais chez moi au lieu d'être ici ça t'aiderait?
- Tu te sens capable d'aller chez toi?
- Non

Sébastien redressa la tête de Timothée avec le doigt

- Dans ce cas il n'est pas question que tu t'en ailles

Et il l'embrassa. Timothée força très vite la barrière des lèvres de l'inspecteur, il ne se lassait pas de sa douceur qui le faisait littéralement décoller, il se sentait ailleurs, plus rien d'autre n'existait quand leurs langues se caressaient. Il attira Sébastien davantage vers lui et pour la première fois, il osa passer ses mains sous son t-shirt. Sébastien frissonna quand il sentit ce contact, il se serra davantage au jeune homme et imita son geste. Il glissa doucement sa main sous son t-shirt, au début, il posa juste sa main sur son ventre mais ne sentant aucun mouvement de recul de la part de Timothée, il se mit à remonter doucement et à s'aventurer sur son dos dans un mouvement de haut en bas. Leurs

bouches ne s'étaient toujours pas séparées, leurs corps étaient proches comme jamais auparavant. Sébastien pensait que son coeur allait quitter sa poitrine, tellement il cognait fort, tandis que Timothée ne pensait à rien, il se laissait complètement aller. Mais soudain, il commença à trembler et cessa ses caresses tout en continuant leur baiser. Sébastien remarqua que le jeune homme s'était tendu et que tout son corps tremblait, il cessa de l'embrasser.

- C'est bon on arrête
- Pourquoi?
- Tu trembles Tim.
- C'est rien ça va passer.....Embrasse-moi

Timothée voulut reprendre leur baiser mais Sébastien se dégagea et posa son front contre le sien. Le plus jeune ne put contenir ses larmes et se mit à pleurer.

- Pleure pas Tim.
- Pourquoi je réagis comme ça? Je sais que tu ne me feras pas de mal.
- Parce que ta tête le sait, ton coeur aussi j'espère mais que ton corps a encore les souvenirs de l'agression.
- Oui peut-être.....Mais ce qu'il y a c'est que je sais que tu as envie de moi.
- C'est pas grave ça, t'occupe pas.
- Oui mais je l'ai senti, t'es vraiment tout près de moi là et.....

Sébastien comprit ce qui avait crispé Timothée et s'éloigna immédiatement de lui.

- Je suis désolé, t'as senti mon érection c'est ça?
- Oui.....Hé merde je suis nul. On dirait un puceau qui panique quand ça commence à devenir plus chaud.
- T'es pas nul arrête.
- Tu dois penser que je suis un vrai gamin hein?
- Mais non, ça n'a rien à voir avec ton âge.....Ecoute faut pas que tu t'inquiète, je te demande rien.
- Mais t'as près de 40 ans, tu vas pas te contenter de simples bisous longtemps.
- Bien sûr que si vu que je les adore tes bisous.
- Tu dois te dire que je suis le pire de tes mecs non? D'ailleurs t'en as eu beaucoup des mecs?
- Oooh compte tenu de mon « grand âge » je devrais comptabiliser une sacrée collection c'est ça?
- Plus que moi en tous cas.
- Oh ça c'est même pas sûr tu vois.....Mon dernier mec je suis resté dix ans avec.
- Waw 10 ans! La vache! Je suis jamais resté aussi longtemps avec quelqu'un moi
- J'espère bien
- Pourquoi?
- Parce que t'as 21 ans, alors pour rester 10 ans , il aurait fallu que tu commences vachement tôt non?
- Oui c'est vrai je suis con. Ça fait longtemps que c'est fini?
- Une dizaine de mois
- Et ça a fini pourquoi?
- Parce qu'il a accepté un job à l'étranger et que j'étais pas prêt à le suivre et que les histoires d'amour à distance, on avait passé l'âge d'y croire.....Et toi dis-moi
- te dire quoi?
- T'as fait chavirer combien de coeurs avant le mien?
- J'en ai pas eu beaucoup. Des amants j'en ai eu que trois et ils ont tous les trois compté.

Timothée se raidit et baissa les yeux.

-Qu'est-ce que tu as?
-C'est plus vrai
-Qu'est-ce qui n'est plus vrai?
-J'en ai pas eu trois.....J'en ai eu huit maintenant et ils ont pas tous compté.

Sébastien prit le visage qui commença à être inondé de larmes de Timothée.

-Non non non non non, regarde-moi. Ces 5 types ce ne sont pas tes amants ok?.....Tu ne les as pas choisis.....Ils t'ont violé.

Timothée faisait des signes d'approbation de la tête mais ne pouvait s'empêcher de pleurer de plus en plus.

-Techniquement on a couché ensemble.
-Mais non, c'est quoi ça techniquement? Coucher avec quelqu'un c'est partager un moment avec lui que ça soit un moment d'amour ou de pur plaisir. Là c'était de la violence, de l'humiliation, faut pas que tu considères qu'ils ont été tes amants. Tes seuls amants ce sont ceux que tu as choisis, eux tu les as subi, ce sont tes agresseurs, pas tes amants. D'accord?
-D'accord
-Dis-le: je n'ai eu que trois amants.

Timothée pleurait toujours.

-Je n'ai eu que trois amants.

Ils se blottit dans les bras de Sébastien et tenta de se calmer. Après une dizaine de minutes, il se sentait beaucoup plus calme et détendu.

-Tu serais d'accord toi?
-D'accord pour quoi?
-Pour être un jour le quatrième?

Une décharge électrique parcourut l'échine du policier, il en rêvait d'être le quatrième mais il savait que c'était un rêve fou: Timothée était encore trop fragile et il y avait aussi le fait que faire l'amour avec quelqu'un de si jeune lui semblait bizarre.

-Quelle question!
-Je te jure que ça arrivera vite, j'ai adoré tes mains sur moi et tes baisers me donnent carrément des ailes.

Chapitre 11

Le lendemain quand il arriva au travail, Sébastien fut appelé dans le bureau du commissaire, Emilien s'y trouvait déjà.

-Bonjour Brichard, je vous ai demandé de venir parce que Bloki a eu une idée concernant les viols et meurtres des jeunes homosexuels.

Sébastien jeta un regard vers son coéquipier, quelle idée pouvait-il avoir eu et pourquoi en avait-il parlé au commissaire avant de lui en parler à lui?

-Je vous écoute
-J'ai lu la déposition de Timothée Lagrange et j'ai vu les dessins qu'il avait fait de ses agresseurs.
-Et?
-Il se souvient parfaitement de leur tête et ces hommes doivent le croire mort.
-Oui certainement mais où voulez-vous en revenir.
-L'inspecteur Bloki a pensé qu'on pourrait demander à Timothée Lagrange de servir en quelque sorte d'appât.
-Quoi?? Non il en est hors de question!!
-Nous serions évidemment avec lui et il ne risquerait rien
-Mais vous vous rendez compte de ce que vous voulez faire? Cet homme a été violé et torturé par cinq ordures et vous voulez lui demander de se faire à nouveau approcher par eux? Mais vous êtes malades ou quoi?
-Calmez-vous Brichard!
-Ecoute Sébastien, réfléchi, il suffirait qu'il sorte dans un boîte, un bar et qu'il regarde si ils sont là, si c'est le cas, il nous le signale et on intervient.
-On a leur portrait, on peut très bien faire ça sans lui.
-Il est plus apte à les reconnaître que nous.
-Plus apte? Parce que tu crois qu'il va être capable de faire ça?

Sébastien était hors de lui, comment Emilien avait-il pu avoir eu une telle idée et en avoir parlé au commissaire pour le mettre devant le fait accompli.

-Nous allons lui demander, bien évidemment. Il n'est pas question d'obliger monsieur Lagrange à le faire s'il ne le veut pas.
-Il n'est même pas envisageable de lui demander.
-Brichard vous piétinez dans cette affaire, il faut bien faire avancer l'enquête et je crois que l'idée de Bloki n'est pas mauvaise.

Les yeux de Sébastien lançaient des éclairs vers son collègue.

-Et bien moi je le crois. On peut pas demander à une victime d'un viol de servir d'appât.
-On peut pas demander à une victime ou on peut pas lui demander à lui?

Emilien regardait son collègue avec un air de défi dans les yeux.

-Je n'imposerai jamais ça à aucune victime.
-Je vous l'ai dit Brichard, il n'est pas question de lui imposer quoi que ce soit.....Bon de toutes façons ma décision est prise, donc vous appellerez monsieur Lagrange pour lui en parler.
-Non
-Comment ça non?
-C'est mon enquête et je ne lui demanderai pas.
-C'est peut-être votre enquête mais c'est celle de Bloki aussi même si apparemment elle semble vous tenir à coeur. Qui plus est, je suis votre supérieur et si je vous dis de le faire, vous le ferez.
-ça sera sans moi commissaire!

Sébastien quitta le bureau en claquant la porte devant le commissaire qui resta pantois.

-Mais qu'est-ce qui lui prend bon sang? C'est pas la première fois qu'on demanderait à une victime de nous aider.
-Je crois qu'il est un peu trop attaché à la victime commissaire.
-Comment ça attaché?
-Hé bien.....Il l'héberge chez lui et lorsqu'il était hospitalisé, il allait le voir chaque jour malgré

que l'enquête ne le nécessitait pas.

-Il y a quelque chose entre-eux?

-Euh.....ça ne me regarde pas commissaire mais ce qui est sûr c'est qu'il vaudrait peut-être mieux pour Sébastien de le retirer de cette enquête. Et je dis ça pour son bien commissaire.

-Je vais m'entretenir avec lui concernant ses liens avec monsieur Lagrange et j'aviserai ensuite. Vous avez bien fait de m'en parler.

-Il va m'en vouloir mais je crois qu'il aurait fait pareil à ma place.

Le commissaire laissa un moment à Sébastien pour se calmer. Au cours des années, il leur était parfois arrivé de ne pas avoir la même vision de la marche à suivre pour une enquête mais ils éprouvaient toutefois un profond respect pour le travail l'un de l'autre.

-Brichard, je vous ai rarement vu si énervé. Est-ce qu'il y a quelque chose que je devrais savoir concernant cette enquête et que je ne sais pas?

-Commissaire si vous demandez ça c'est qu'Emilien a ouvert sa gueule, alors posez clairement votre question sans tourner autour du pot.

-Très bien je vais le faire. Est-ce que vous vivez avec la victime?

-Non, on ne vit pas ensemble, mais je l'héberge en ce moment oui, ça durera qu'un temps.

-Peut-être mais ça vous lie un peu trop à lui vous ne croyez pas?

-Je sais faire la part des choses

-Vous êtes sûr? N'êtes-vous pas plus attaché à lui que vous de le devriez?

-Allez droit au but, demandez-moi si je couche avec.

-C'est le cas?

-Non et même si ça l'était ça ne regarderait que moi.

-Pas du tout, à partir du moment où ça entrave une enquête ça me regarderait

aussi.....Sébastien, nous travaillons ensemble depuis des années, vous savez que j'ai raison, et que Bloki a bien fait de m'en parler.

-S'il vous plaît commissaire, ne me retirez pas de l'enquête, je veux les retrouver.

-C'est ce que nous voulons aussi.....Je vais vous faire confiance parce que vous avez toujours fait du bon boulot et ne pas vous retirer de cette affaire mais je compte sur vous pour ne pas laisser vos sentiments entraver le déroulement de l'enquête.

-Merci commissaire.

-Et nous demanderons à monsieur Lagrange de nous aider.

-Mais.....

-Non pas de mais, j'ai dit « nous demanderons » pas « nous imposerons »

-Très bien commissaire.

Quand il rentra chez lui après le travail, Sébastien se demanda comment il allait aborder le sujet avec Timothée. Il trouvait ça insensé de lui demander une telle chose, le traumatisme était encore trop présent.

-Bonsoir, ça a été la journée.

-Oui je suis allé voir le docteur Wauthier

-Et ça s'est bien passé ?

-Oui, elle m'a donné le nom d'un centre de paroles, mais je sais pas si je vais y aller. Il y aura surtout des femmes qui ont été victime d'un viol, je ne sais pas si je me sentirai bien à l'aise.

-Tu dois faire comme tu le sens.

-Oui, je verrai bien.....Et toi ça a été?

-Oui, journée normale.....Je reviens je vais passer un autre t-shirt, j'ai eu chaud aujourd'hui

Sébastien n'osait pas regarder Timothée. Il se dirigea vers la chambre.

-Attends

-Quoi?

-T'as rien à me demander?

-Euh.....non, pourquoi?

-Ton coéquipier m'a appelé.

-Fait chier celui-là, il pouvait pas attendre non!.....Bon il t'a dit quoi?

-Tu le sais non?

Sébastien s'approcha de Timothée et lui prit les mains.

-Ecoute Tim, oublie ce qu'il t'a demandé, c'est qu'un con, t'as pas à faire ça.

-Je sais il me l'a dit, pas qu'il était con mais que j'étais pas obligé.

-C'est pas que t'es pas obligé, c'est que tu dois pas le faire. T'es pas en état de faire ça.

-Mais c'est peut-être la seule façon de les coincer.

-Non on trouvera un autre moyen et on les aura, t'inquiète pas pour ça.

Les larmes montaient aux yeux de Timothée.

-Je suis pas sûr de pouvoir le faire Sébastien.

-Mais tu vas pas le faire, je refuse.

Sébastien avait la tête de Timothée qui pleurait entre ses mains.

-Faudrait que je fasse quoi au juste?

-Rien je te dis.

-Sébastien s'il te plait, dis-moi ce que je devrais faire.

-Tu devras aller dans les bars et les boîtes où on sait que les victimes étaient et observer les gens. Si tu reconnais quelqu'un, t'auras un micro et moi l'oreillette, donc tu n'auras qu'à le dire.

-Tu seras là?

-Je te lâcherai pas d'une semelle.

Timothée s'assit dans le canapé et Sébastien se plaça à ses côtés.

-Je sais pas si je pourrai.

-Tim

-Mais je veux que vous les arrêtiez, je veux plus qu'ils puissent s'en prendre à d'autres.

-Ecoute, je serai là, si ça va pas tu stoppes tout.

-J'ai peur, ils vont me reconnaître si je les vois.

-Oui mais on sera là.....mais tu peux refuser.

-Non je vais le faire, si t'es là, ça ira.....Serre-moi, j'ai besoin de toi.

Timothée se blottit dans les bras du policier qui le serra contre lui pour le rassurer.

-Tout se passera bien, je te le promets.

Chapitre 12

Quelques jours plus tard, Sébastien était en train de placer un micro sur Timothée. Il avait été décidé que la première tentative aurait lieu ce soir.

-Tu peux encore renoncer tu sais.

-Non ça va aller.

-Regarde j'ai une oreillette, j'entendrai tout ce que tu diras, enfin plus ou moins ça dépendra du volume de la musique à l'intérieur mais de toutes façons, je ne serai pas loin.

-Ok.....Ils ne seront peut-être pas là après tout.

-oui, on verra

-Vous êtes déjà allé montrer les photos dans ces bars?

-Oui

-ça n'a rien donné.

-Pas vraiment non, il y a un gars qui nous a dit qu'il en avait déjà vu un mais il connaît pas son nom. C'était à «l'oiseau » comme c'est là aussi que tu étais allé, on va commencer par là.

Timothée était tendu quand il entra, il y avait du monde. Il regardait partout et se retournait dès que quelqu'un le frôlait d'un peu trop près. Sébastien l'observait de loin, il voyait son mal-être et se dit qu'il allait tout stopper. Il vit un homme s'approcher de lui par derrière et se tint près à intervenir. Le jeune homme pinça les fesses de Timothée qui se retourna brusquement avec un air apeuré, son coeur battait la chamade.

-Hé t'as peur de moi toi maintenant? T'en fais une tête.

-Julien, putain tu m'as fait peur.

-Je vois ça. Ça fait un bail qu'on t'a plus vu. Si j'ai bien écouté les rumeurs tu as été agressé c'est ça?

-Oui c'est ça.

-Et ça va? Ils t'ont pas trop cogné?

-Je fais en sorte que ça aille.

Timothée n'avait pas envie de rentrer dans les détails, Julien ignorait ce qu'il lui était vraiment arrivé et c'était mieux comme ça.

-Je t'offre un verre.

-Euh non merci, plus tard peut-être.

-Ok, a+ alors, bye.

Timothée souffla et se dirigea vers le bar où Sébastien se trouvait. Il se mit à ses côtés sans qu'aucun des deux n'échange un regard.

-ça va?

-Oui

-Si tu veux qu'on arrête tu le dis.

-Non c'est bon

-C'était un copain le gars avec qui t'a parlé?

-Oui une connaissance plutôt.....Je dois aller sur la piste tu crois?

-Tu fais comme tu le sens, ne te force à rien.

Timothée s'éloigna de Sébastien et continua d'observer les gens qui l'entouraient. Il se sentait de plus en plus mal. Des flashes lui revenaient, plus ils regardaient les personnes présentes, plus ils avaient l'impression de voir ses agresseurs partout. Il avait chaud, sa tête commençait à lui tourner. Il se dirigea vers les toilettes pour se rafraîchir.

Il fit couler de l'eau dans la paume de sa main et se la plaça dans le cou puis sur le visage. Il resta un

moment appuyé sur l'évier, la tête baissée et les yeux fermés, histoire de relâcher un peu la pression. Il ne vit pas l'homme qui sortait des toilettes et s'arrêta un instant pour l'observer d'un air stupéfait et un peu paniqué, avant de s'éclipser.

Cela faisait près d'une heure 30 qu'il était arrivé. Si Timothée s'était écouté, il aurait rejoint Sébastien et lui aurait dit qu'il voulait rentrer, qu'il en avait assez, mais il voulait prendre sur lui et continuer, il se donnait encore une heure. Après quelques minutes, il sortit des toilettes et retourna vers le bar.

De loin, l'homme qui l'avait repéré dans les toilettes l'observait toujours. Il avait passé un coup de fil quand il avait vu le jeune homme et avait raccroché en affichant un sourire satisfait. Il semblait à présent attendre quelque chose. Il regarda attentivement Timothée quand ce dernier se dirigea vers le bar et sembla parler à l'homme à côté de lui sans toutefois se tourner vers lui.

- T'es tout blanc Tim on va arrêter là. Ça ne va pas je le sens
- Non c'est bon, ça va aller.....Laisse-moi encore un peu de temps.
- T'as encore vu personne?
- Non

L'homme reprit son téléphone.

- Faudra faire gaffe, je crois que les flics sont là. Il parle avec un gars là mais d'une façon bizarre, je le sens mal.
- On fait quoi alors?*
- Vous venez, faut qu'on termine le boulot de l'autre soir, je trouverai un moyen. Vous m'attendez dans la ruelle dont on a parlé. Préviens les autres.
- D'accord, à tout de suite.*

Jean-Luc raccrocha et se dirigea vers un homme avec qui il engagea une conversation. Timothée, lui, s'était à nouveau éloigné de Sébastien et avait recommencé à observer tout le monde autour de lui.

Dix minutes plus tard, Jean-Luc recevait un texto « *C'est bon on est là, on t'attend.* » Il s'adressa ensuite à l'homme en face de lui.

- Alors c'est d'accord? Quand je sortirai avec le gars, tu retiens l'autre
- Ouais pas de problèmes
- Merci, franchement il me saoule. C'est son ex, il nous suit partout.
- Mais c'est bon je vais le retenir.
- C'est gentil, je vais aller lui dire que c'est ok et on va y aller. Il était certain que mon idée ne marcherait pas et que je trouverais personne pour le retenir.

Jean-Luc se dirigea lentement vers Timothée en prenant garde de ne pas se retrouver face à lui. Il se colla à lui en lui pointant un canif dans le dos.

- Salut mon mignon tu te souviens de moi? Si c'est le cas, t'as intérêt à pas faire un geste ou dire quoi que ce soit.

Timothée blêmit et se raidit. Il était figé sur place complètement paralysé par la peur. Il sentait la pointe du couteau dans le bas de son dos et n'osait pas regarder en direction de Sébastien de peur qu'il lui plante dans la peau.

L'inspecteur était intrigué par cet homme qui venait d'approcher Timothée de si près. Il s'était levé

et était prêt à intervenir. Il attendait à présent un signal du jeune homme pour le faire. Vu le bruit et la puissance de la musique, l'oreillette lui était inutile

-Qu'est-ce que vous voulez?

-Continuez notre petit jeu de la dernière fois. Si t'es revenu c'est que ça t'a pas déplu pas vrai?

-Non s'il vous plait, laissez-moi.

-te laisser? Si t'es là c'est pour nous voir mes copains et moi non? Le gars avec qui tu parlais au bar c'est qui?

-Je parlais avec personne

-C'est ça prends-moi pour une bille.....Je mettrais ma main au feu que c'est un flic, surtout qu'il n'arrête pas de nous regarder. Alors maintenant tu vas m'écouter et tu vas faire en sorte qu'il croit que je suis un pote d'accord? Ah oui j'oubliais un détail, n'oublie pas que je ne suis pas tout seul et que si j'ai seulement un couteau, un de mes potes a une arme et elle est directement dirigée vers le flic ou ton ami, j'en sais rien au fond. Donc n'essaie pas de jouer au mariolle.

Timothée tentait de retenir ses larmes. Son rythme cardiaque s'était fortement accéléré et il devait faire des efforts pour ne pas que ses jambes se dérobaient sous lui. Il avait peur non seulement pour lui mais sans doute encore plus pour Sébastien.

Il prit sur lui et se tourna vers Jean-Luc en arborant un sourire et l'accola.

-Bien t'as compris, bon maintenant, on va sortir tous les deux. Il y a des copains qui nous attendent dehors.

Timothée prit tant bien que mal un air enjoué pour suivre Jean-Luc tout en redoutant ce qu'il allait se passer.

Jean-Luc, lui, était content de lui, son mensonge avait fait mouche et Timothée était persuadé qu'une arme était braquée sur Sébastien.

Ils sortirent tous les deux.

Sébastien voulut les rejoindre mais l'homme avec qui Jean-Luc avait parlé quelques minutes plus tôt lui barra le chemin.

-Hé bien t'as l'air bien pressé de partir toi.

-Oui excusez-moi, je dois y aller.

Sébastien repoussa l'homme mais celui-ci lui refit face et se plaqua contre lui.

-Hé mais il est encore tôt, allez viens je t'offre un verre.

-Non merci, laissez-moi passer.

-Tu sais que c'est pas poli de refuser un verre gentiment proposé.

-Bon ça suffit maintenant je vous dis que ça ne m'intéresse pas.

Le policier le repoussa un peu plus brusquement mais l'homme ne se laissa pas démonter. Au début il avait seulement voulu rendre service mais au fond, Sébastien était plutôt à son goût et il n'était pas du genre à lâcher le morceau facilement. Il le suivit en le retenant par la chemise dévoilant ainsi son arme juste au moment où Sébastien passait devant l'agent de sécurité. Ce dernier réagit immédiatement en plaquant le policier contre le mur.

-Tu mets tes mains sur la tête et tu bouges plus

-Mais qu'est-ce que vous faites? Laissez-moi je dois y aller.

-Oh non t'iras nulle part. On va sagement appeler les flics et tu leur expliqueras ce que tu faisais avec une arme à feu.

-Mais je suis flic, espèce d'idiot, et là je suis en service alors tu me lâches.

-T'es flic c'est ça je te crois.
-Dans la poche de mon pantalon, il y a ma carte.

L'agent de sécurité fouilla la poche et y trouva bien la carte, il bredouilla alors des excuses mais Sébastien s'en alla en courant sans même l'écouter.
Il ne savait pas où aller, Timothée n'était plus là

-Hé merde! C'est pas vrai.

Il courut jusqu' à ses collègues qui attendaient dans une camionnette au cas où ils auraient dû intervenir.

-Il est parti par où?

-Qui?

-Timothée, il vient de sortir avec un des types mais je l'ai perdu.

-Ah.....euh non, j'ai rien vu.

-Mais vous servez à quoi ici?.....Merde.....Je vous jure que si il lui arrive quelque chose, je.....;

-Calme-toi, on va le retrouver, allez on y va.

Sébastien et ses collègues partirent à la recherche de Timothée chacun de leur côté.

Chapitre 13

Jean-Luc avait emmené Timothée dans une petite ruelle non loin de là. Ses 4 complices les y attendaient déjà.

-Mais oui, t'avais raison c'est lui.....Beh toi t'es plus solide que t'en as l'air. Je sais pas comment tu t'en es sorti la dernière fois mais crois-moi bien que cette fois-ci, tu n'y échapperas pas.

-Pitié je vous en prie, ne me faites pas de mal.

-Pitié, pitié,qu'est-ce qu'ils sont peux originaux ces PD, ils répètent tous la même chose.

Timothée était en larmes, il savait que cette fois, ses bourreaux ne lui laisseraient aucune chance de s'en sortir et il ne voyait aucun moyen de fuir. Il pensait qu'il était en train de vivre ses derniers instants et ses pensées se tournèrent vers Sébastien. Pourquoi n'était-il pas là? Pourquoi ne l'avait-il pas suivi? Il ne pouvait pas l'avoir abandonné.

-Dites les gars, on fait quoi? On s'amuse un peu avec lui avant

-Ah ouais c'était plutôt pas mal de ce que je me souviens.

-Et puis c'est peut-être pour ça qu'il est revenu.....Alors dis-nous c'est pour ça?

-.....

-Il ne connaît toujours pas la politesse qui fait qu'on doit répondre aux gens qui vous posent gentiment une question.

Serge envoya un grand coup de pied dans les testicules de Timothée qui tomba à genoux sous l'effet de la douleur.

-Au fait, c'était qui le type au bar?

-Personne

-Ne me prends pas pour un con!!!! C'était qui? Un flic?

Les pleurs de Timothée redoublèrent. Il se demanda si un des cinq hommes n'avait pas tiré sur Sébastien ce qui expliquerait son absence.

-Alors tu réponds! C'était un flic?

-Oui

-Espèce d'enfoiré, tu vas nous le payer.....T'as essayé de nous avoir, hein? Mais pas de chance, on est plus futé que toi sale tapette.

-Hé les gars regarder ce que je viens de trouver. On va pouvoir s'amuser avec ça.

Thierry avait trouvé une barre de fer, derrière une benne à ordures. Timothée ferma les yeux, redoutant déjà la douleur qu'il ressentirait quand le premier coup lui serait administré.

-S'il vous plait pas ça! Je vous en prie.

-Mais arrête de supplier t'es pathétique. De toutes façons ça changera rien.

Thierry faisait glisser la barre sur le corps de Timothée.

-Non,non.....s'il vous plait.....Sébastien viens me chercher!

-Sébastien c'est qui ça Sébastien? Ton mec?

-.....

-Tu lui as dit qu'on t'avait bien baisé à ton mec?

Timothée n'entendait plus ce qu'ils lui disaient. Il était recroquevillé sur lui-même et pensait à l'inspecteur qui n'arrivait pas. Il avait forcément dû lui arriver quelque chose.

-Sébastien,.....Sébastien.....Je te demande pardon.....C'est ma faute.....SEBASTIEN!!!!

Timothée hurla son prénom. Il culpabilisait, il était persuadé qu'il avait été touché ou peut-être même tué et que c'était à cause de lui.

Franck lui asséna un coup de pied dans le ventre.

-Ta gueule, connard! Tu vas ameuter du monde. Il peut quand même pas t'entendre ton Sébastien.

A quelques pas de là, Sébastien s'était arrêté net de courir, il le cherchait partout et là il venait de l'entendre. C'était lui, il l'appelait, il était vivant et tout près. L'appel venait de la ruelle, il s'y dirigea aussi vite qu'il put, l'arme à la main.

-Je vais le faire taire moi tu vas voir.

Thierry brandit la barre de fer et se prépara à l'abattre sur Timothée qui hurla.

-NOOOON!!!!

Il ferma les yeux s'attendant d'une seconde à l'autre à recevoir le coup mais il entendit la voix de l'inspecteur.

-Lâchez ça tout de suite et vous levez les mains en l'air.

Tous les regards se tournèrent vers Sébastien.

-Je vous préviens que si vous lâchez pas cette barre dans les 2 secondes, je tire.

Thierry hésitait, il se savait pris au piège et se dit qu'il pourrait porter un dernier coup avant d'être totalement pris. Il abaissa donc la barre en direction de Timothée mais Sébastien tira et l'homme s'écroula touché à la jambe avant d'avoir pu atteindre le jeune homme.

Thierry hurlait de douleur à terre, tandis que ses comparses levaient maintenant bien les mains en l'air surpris par la réaction si vive du policier. Ce dernier tout en continuant de les tenir en joue appela ses collègues qui arrivèrent très vite.

Quand ils furent là, Sébastien les laissa s'occuper des cinq hommes et se précipita vers Timothée qui était toujours au sol, recroquevillé en position foetale.

-Timothée.....Tim.....C'est fini.....Tim

Sébastien posa doucement ses mains sur le jeune homme qui pleurait abondamment. En sentant le contact, il releva la tête et s'agrippa à l'inspecteur comme à une bouée de sauvetage. Celui-ci se laissa tomber sur le sol, pour s'asseoir, de manière à ce que Timothée puisse se blottir dans ses bras. Il le serra tout contre lui en lui caressant le dos.

-Chuuuut c'est fini, mon bébé. Je suis là. C'est fini. Ils te feront plus jamais rien. Je suis là. Je suis désolé de t'avoir laissé.

-Je croyais qu'il t'avait blessé ou tué.

-Non je vais bien, t'inquiète pas mais toi? T'es blessé quelque part?

-Non ça va, ça va mais serre-moi, me lâche plus.

-Je te lâche plus, je te lâcherai plus jamais.

Timothée était resté accroché à Sébastien, il avait eu du mal à le lâcher et l'avait suivi jusqu'au commissariat.

Le commissaire voyant l'état du jeune homme avait conseillé à Sébastien de rentrer avec lui, qu'il se chargerait avec les autres des suspects.

Timothée avait échangé très peu de mots avec le policier, il avait encore beaucoup pleuré et avait fini par s'endormir épuisé.

Chapitre 14

Timothée était resté accroché à Sébastien, il avait eu du mal à le lâcher et l'avait suivi jusqu'au commissariat.

Le commissaire voyant l'état du jeune homme avait conseillé à Sébastien de rentrer avec lui, qu'il se chargerait avec les autres des suspects.

Timothée avait échangé très peu de mots avec le policier, il avait encore beaucoup pleuré et avait fini par s'endormir épuisé.

Le lendemain, quand Sébastien s'éveilla, il trouva Timothée tout contre lui. Il était prisonnier des ses bras et même d'une de ses jambes qui s'était repliée sur lui. Il le regarda un instant, ses joues portaient encore les traces des larmes qu'il avait versées la veille. L'inspecteur espérait que maintenant que ses bourreaux avaient été arrêtés, les cauchemars et les angoisses du jeune homme disparaîtraient petit à petit. Une seule crainte, que lorsqu'il irait mieux, il n'ait plus besoin de lui.

Sébastien savait que ça arriverait tôt ou tard et il avait envie de profiter au maximum du temps qu'il pourrait passer avec lui et de l'aider autant qu'il pouvait à se reconstruire.
Timothée ouvrit les yeux et il regarda Sébastien en souriant.

-Bonjour

-Bonjour, bien dormi?

-oui, mais je me sens bizarre, c'est très étrange les sensations que j'ai. Les revoir ça a été très dur, j'ai cru que tout allait recommencer

-Je m'en veux tellement Tim.

-Pourquoi? T'y es pour rien.

-Si je t'ai lâché, je t'ai perdu du regard et.....bon sang j'ai eu tellement peur.

-Confidences pour confidences, moi aussi j'ai eu peur. Il m'avait dit en plus que si je tentais un truc, il y avait une arme de pointée sur toi et.....Oh mon dieu, j'ai cru qu'il t'était arrivé quelque chose.

-Mais ça va, on est tous les deux indemnes et on a enfermé les méchants.

Timothée rigola.

-Les méchants? T'as pas un autre terme?

-J'en ai plein mais nettement moins poli.....Bon je vais devoir y aller.

-Oh non me laisse pas.

-Je dois y aller. Faut que je tape les rapports et que je les interroge.

-Que tu les interrogues? Pourquoi? Ce sont eux, il n'y a pas besoin de leur poser la question.

-Je sais qu'ils sont coupables, mais je connais le déroulement pour toi, pas pour les autres. Et je connais pas non plus leur mobile.

-Leur mobile? C'est des malades c'est tout!

Timothée s'était redressé et commençait à nouveau à pleurer.

-Chut chut chut pleure pas et calme-toi.

-Tu crois que je les ai provoqués? C'est un truc que j'ai dit ou fait qui leur a servi de mobile?

-Non bien sûr que non, calme-toi Tim

Sébastien voulut attirer Timothée contre lui mais celui-ci le repoussa.

-Non ne me touche pas!

-Tim s'il te plaît, calme-toi!

Timothée avait ramené ses genoux contre son torse et les serrait en pleurant.

-Faut que je fasse mon boulot Tim, rien d'autre, et je dois les interroger c'est tout. Maintenant si t'as besoin de moi je vais rester ici avec toi, c'est pas grave.

-Non j'ai pas besoin de toi! Je me débrouillerai très bien tout seul.

-Tim.....

-De toutes façons maintenant que tout est fini, je vais rentrer chez moi, tu les as arrêtés, je te sers plus à rien donc tu ne vas plus vouloir que je reste.

-Mais qu'est-ce que tu racontes, je t'aime, comment tu peux dire un truc pareil.

Timothée reçut comme une décharge dans tout le corps quand il entendit la phrase de Sébastien. Il cessa de pleurer, se relâcha et se tourna vers lui.

-Tu quoi?

Sébastien resta figé, il se rendit compte de ce qu'il venait de dire sans en avoir l'intention même si ce n'était que la vérité.

-Je.....je.....

-Tu m'aimes?

Sébastien baissa la tête. Il ne savait plus quoi répondre. Il ne pouvait lui mentir en niant mais c'était trop tôt pour lui dire que oui. Est-ce qu'ils étaient seulement un couple?

Timothée s'approcha de lui, et prit sa tête dans ses mains pour l'obliger à le regarder.

Quand il vit le regard encore embué de larmes du jeune homme, le policier fondit littéralement.

-Oui.....oui je t'aime, je suis même carrément fou de toi.

Timothée sourit et posa délicatement ses lèvres sur celles de l'inspecteur. Leurs bouches légèrement entre-ouvertes, se frôlaient, mélangeant leur souffle chaud. Les deux hommes avaient les yeux fermés, ils savouraient ce contact comme à chaque fois qu'ils s'étaient embrassés mais ce baiser avait quelque chose de différent. Sébastien sentait son bas ventre s'embraser alors qu'ils s'étaient à peine touchés, tandis que Timothée avait une nuée de papillon qui virevoltaient dans son corps. C'est lui qui le premier força le passage pour aller à la rencontre de la langue chaude et humide de Sébastien. La main du plus jeune glissa sous le t-shirt de son aîné qui laissa échapper un soupir de contentement quand il sentit sa peau sur son torse et il resserra son étreinte pour avoir Timothée tout contre lui. Jamais Timothée ne s'était laissé aller comme ça avec lui, généralement il se crispait quand le contact devenait trop pressant.

Leurs bouches ne se séparaient plus et c'est finalement le manque de souffle qui les poussa à le faire.

-Faut vraiment que j'aille bosser là.

-Je t'embrasse et tu penses au boulot?

-Non, j'essaie de penser au boulot pour effacer ce que j'ai vraiment en tête.

Timothée s'éloigna légèrement de Sébastien. Il comprenait ce à quoi, ce dernier faisait allusion. Même s'ils étaient très proches, leur position ne l'avait pas mis en contact avec l'érection pourtant bien présente de Sébastien.

-Oh.....jeSébastien, je.....

-Hé pas de panique, t'inquiète pas.

-Je m'inquiète pas, je m'en veux mais je ne m'inquiète pas

-T'as pas à t'en vouloir.....Tu veux que je reste près de toi ou je peux te laisser pour aller bosser?

-Non vas-y c'est bon. Je vais prévenir mes parents qu'ils ont été arrêtés. Cet après-midi, le groupe de paroles dont le docteur m'a parlé, se réunit, je vais peut-être aller y faire un tour.

-Ok.....

Sébastien se leva pour aller se préparer.

-Sébastien

-Quoi?

-Je dois partir ou pas?

-Comment ça tu dois partir?

-Beh.....Je suis venu ici parce que j'avais peur qu'ils aient mon adresse mais maintenant qu'ils sont arrêtés, il n'y a plus de danger.

Sébastien s'accroupit pour se mettre à la hauteur de Timothée.

-Tim, tu peux rester ici autant de temps que tu en éprouveras le besoin.

-t'as pas peur que ça dure longtemps ça?

-Non.....J'ai peur que ça dure pas longtemps.

Ils se sourirent et Sébastien donna un chaste baiser à Timothée puis se prépara pour aller au travail.

Quand il rentra le soir, Sébastien découvrit que Timothée avait dressé la table. Le jeune homme arriva vers lui tout sourire et le prit par la taille.

-J'y crois pas, t'as même mis des chandelles

-t'aimes pas?

-Euh.....c'est pas dans mes habitudes mais c'est chouette. Je peux juste savoir en quel honneur?

-En ton honneur. Pour te remercier de tout ce que tu as fait pour moi.

-Mais j'ai rien fait du tout.

-Si, t'es patient, tu m'écoutes, tu me supportes et tu les arrêtes en plus. T'es mon héros

-J'aurais pas pu les arrêter sans ton aide, c'est toi qui a tout fait. Tu t'es souvenu, tu m'as raconté, t'as fait leur portrait et tu les as retrouvés. C'est toi le héros pas moi. Très peu de gens auraient eu ton courage.

-J'y serais pas parvenu sans toi.

-Tu sembles tellement détendu.

-Oui je vais beaucoup mieux. J'ai mangé avec ma mère ce midi et elle aussi a trouvé que j'allais mieux. C'est peut-être le fait qu'ils aient été arrêtés et puis aussi.....Je suis allé au groupe de paroles pour les personnesenfin les personnes qui ont subi la même chose que moi

-Et ça a été?

-Oui, enfin j'ai rien dit, je suis pas prêt encore, je n'ai fait qu'écouter. J'étais le seul mec en plus. Mais il y avait des femmes là qui s'en sont sorties, elles ont réussi à ravoir une vie normale mais elles continuent de venir pour aider les autres.

-Toi aussi tu retrouveras une vie normale.

-Oui j'en suis sûr maintenant mais ça ne se fera pas tout de suite, il me faudra un peu de temps.

-Je sais

Ils s'embrassèrent et Timothée poussa Sébastien dans le fauteuil et s'assit à califourchon sur lui avant de reprendre leur baiser et de commencer à lui déboutonner sa chemise.

-Non, attends Tim, qu'est-ce que tu fais?

-J'accélère le temps

-Non.....arrête.....faut pas faire ça

-Pourquoi?

-Parce que t'es pas prêt etnous deux c'est pas une bonne idée.

Timothée regardait Sébastien sans comprendre. Il était en train de prendre sur lui pour faire un pas en avant dans leur relation et c'était lui qui freinait même pire que ça, on aurait dit qu'il voulait faire marche arrière, alors que ce matin il lui avait avoué qu'il l'aimait.

-Quoi? Comment ça pas une bonne idée?

-ça marchera pas

-En fait t'as vu les gars qui m'ont agressé, t'as parlé avec eux et maintenant je te dégoutte c'est ça

-Dis pas ça, tu sais que c'est pas vrai
-Non je ne le sais pas, je comprends rien, ce matin, tu m'as dit que tu m'aimais et maintenant tu dis que ça marchera pas. Je te suis plus.
-Je crois que je t'ai aimé dès que j'ai posé les yeux sur toi.
-Je tiens à toi moi aussi
-Peut-être oui mais t'es pas amoureux. Tu m'es reconnaissant, j'ai été en quelque sorte ton gilet de sauvetage mais très vite t'arriveras à nouveau à nager sans.
-Non, t'es plus que ça. J'ai besoin de toi. Pourquoi tu dis que je ne suis pas amoureux?
-Parce que c'est le cas et dieu sait que ça me fait mal.
-Je le suis, je suis amoureux de toi. J'ai du mal à faire le tri dans ce que je ressens mais ce que je sais c'est que je pourrais plus me passer de toi, alors je t'en prie ne me rejette pas.

Timothée avait des yeux suppliants qui firent craquer Sébastien. Il le serra contre lui et enfouit sa tête dans son cou.

-Oh non je ne te rejette pas. Je pourrais pas même si je voulais.

Les deux hommes s'embrassèrent à nouveau et Sébastien prit les mains de Timothée dans les siennes.

-Mais il faut pas que tu veuilles aller trop vite. Chaque chose en son temps, d'accord?
-Oui mais c'est peut-être maintenant le bon moment. T'as pas envie de moi?
-Tim.....Bon sang, bien sûr que j'ai envie de toi c'est pas ça le problème.
-C'est quoi le problème alors?
-C'est « est-ce que toi tu as envie de moi, là maintenant? »
-Euh.....pas tout à fait mais.....
-Non pas de mais.....En plus, t'as préparé un repas aux chandelles, autant en profiter non?
-Oui.....T'as faim?
-Je meurs de faim

Les deux hommes soupèrent et se couchèrent. Ils s'endormirent après s'être à nouveau serrés l'un contre l'autre.

Chapitre 15

Le lendemain quand Sébastien arriva au travail, il vit le commissaire discuter avec un homme. Son collègue vint à sa rencontre.

-Salut, t'es de bonne humeur? Parce que tu vas pas aimer.
-Je vais pas aimer quoi? C'est qui le type avec le commissaire?
-Maître Lecaron, l'avocat de Serge Bellfroid.
-Qu'est-ce qu'il veut?
-Une confrontation
-Quoi? Une confrontation avec qui au juste?
-Avec Timothée Lagrange
-C'est une blague?
-Non et les autres avocats font pareils évidemment
-Mais putain, on a leur ADN et on les a pris en flag, il leur faut quoi de plus comme preuves?
-Pour l'ADN, ils prétendent que la relation à plusieurs était consentie.
-Et se faire frapper dessus, brûler et torturer aussi c'était consenti? On nage en plein délire là!!!

- Calme-toi!
- Non.....et les gars qui sont morts ils expliquent ça comment?
- Beh, ils expliquent pas vraiment en fait
- Tu m'étonnes.

L'avocat sortit du bureau du commissaire qui fit signe à ses hommes de venir dans son bureau.

- Blokki vous a mis au courant, Brichard?
- Oui, j'espère que vous n'avez pas accepté, ça n'avancerait à rien cette confrontation
- C'est vrai ça n'avancerait à rien. Justement.
- Justement quoi?
- Pour leur prouver que ça ne sert à rien, on devrait peut-être l'accepter cette confrontation.
- Non mais vous êtes dingue. Il n'est pas question de remettre Timothée en face de ces mecs!!!
- On va au moins lui poser la question.
- Non on va rien lui demander du tout et je vous interdis de le faire.
- Mais vous n'avez rien à m'interdire, je suis votre supérieur
- Peut-être mais sur ce coup-là vous avez tort.
- Tôt ou tard il devra se confronter à eux.....Au procès par exemple.
- Le procès? Mais ça se fera pas avant un ou deux ans. Il aura le temps de se reconstruire d'ici là. Et j'ai bien dit « se reconstruire » pas « oublier »
- Très bien, je vais pas insister.....En plus je suis plutôt de votre avis. Je vais essayer de faire en sorte que cette confrontation n'ait pas lieu.
- Ne faites pas qu'essayer, commissaire.

Quand Sébastien rentra après sa journée, il trouva Timothée en compagnie d'une jeune femme.

-Bonsoir

Timothée se leva et alla à la rencontre de Sébastien et lui déposa un chaste baiser sur les lèvres

- Sébastien je te présente Laura, Laura c'est Sébastien.
- Vu la description que tu m'en as fait, j'avais reconnu.
- Ouh là, j'aime pas ça du tout. Je peux savoir c'est quoi cette description que tu as fait de moi?
- Oh j'ai rien dit de méchant, je te rassure
- Ah ça je confirme. Un ange tombé du ciel, voilà ce que vous êtes à ses yeux.....Bon c'est pas tout ça, faut que je rentre parce que mon ange à moi est loin d'être patient et il déteste quand je rentre en retard surtout sans le prévenir.

Timothée raccompagna Laura à la porte avant de rejoindre Sébastien au salon.

- C'est une amie à toi?
- Euh oui on peut dire ça mais si on se connaît pas vraiment en fait, on a fait connaissance au groupe de paroles.
- Ah d'accord
- ça pose problème que je l'aie invité à boire un verre chez toi?
- Non pas du tout t'as bien fait.
- Elle est sympa, au groupe de paroles je parle pas, mais elle est venue vers moi et avec elle j'ai un peu parlé. Je ne lui ai pas raconté tout ce qui s'était passé, disons qu'on parle surtout de comment vivre avec. Comment vivre après.
- C'est bien, ça t'aide alors ces réunions?

-Oui, beaucoup.....Elle a été violée il y a 7 ans mais elle continue à venir pour aider les autres à aller mieux. Quand on la voit comme ça, elle a l'air tellement heureuse et épanouie qu'on dirait jamais qu'il lui est arrivé tout ça. Hé merde

-Quoi?

-Je suis pas sûr que je pouvais te le dire. Tout ce qu'on se dit est sensé rester entre-nous.

Sébastien s'approcha de Timothée et le prit par la taille.

-Disons que j'ai rien entendu dans ce cas.....Mais dis-moi, alors je saurai rien?

-A propos de quoi?

-De ce que tu lui as dit sur moi

Timothée rigola.

-Tu sauras rien du tout.

-T'oublie que je suis flic. C'est mon boulot de savoir les choses.

Les deux hommes se regardaient en souriant.

-Elle te l'a dit , je n'ai dit que des gentilles choses. D'ailleurs comment je pourrais dire autre chose de toi?

Ils s'embrassèrent tendrement.

-Je t'ai pas dit, je vais peut-être reprendre le boulot.

-Déjà ? C'est pas trop tôt?

-Je vais mieux, j'ai encore un peu mal mais.....faut que je reprenne une vie normale et reprendre le boulot c'est une des façons de le faire.

-Oui t'as peut-être pas tort mais reprends doucement quand même

-Oui t'inquiète, je bosse avec mon père au garage de toutes façons, je suis sûr qu'à part trier et ranger les outils, il me laissera rien faire au début.Ta journée ça a été?

-Euh.....elle a très mal commencé mais après ça a été.

-Qu'est-ce qu'il y a eu?

-Rien t'occupe pas.

-ça me concerne?

-Non.....enfin.....Les avocats veulent une confrontation entre toi et leurs clients

Timothée se raidit et s'éloigna de Sébastien qui lisait déjà la peur dans son regard.

-Quoi?.....Non.....Je veux pas.....;Pourquoi une confrontation? On me croit pas c'est ça?

-Si on te croit, calme-toi, tu la feras pas t'inquiète. Je ne sais pas ce que les avocats cherchent en faisant ça, c'est stupide et inutile.

-Je devrai pas le faire? Je pourrai pas tu sais. Je pourrai pas.

Sébastien se rapprocha de Timothée pour le serrer dans ses bras.

-Tu le feras pas, allez calme-toi.

La peur avait de nouveau envahi Timothée qui pleurait, blotti dans les bras de l'inspecteur.

-Me force pas.

-Chuut, je te force pas, au contraire je t'ai dit que tu devrais pas le faire, allez arrête de pleurer.

Timothée finit par se calmer et ils n'abordèrent plus le sujet de son agression de la soirée. Sébastien avait constaté que le jeune homme allait mieux de jour en jour mais il était encore très fragile malgré tout. Et il lui faudrait encore du temps pour surmonter tout ce qu'il avait vécu.

Le soir alors qu'ils étaient au lit devant la télé. Timothée commença à embrasser Sébastien dans le cou tout en lui caressant le torse doucement.

-Mmmh.....T'aimes pas le film je présume?

-Je préfères tes lèvres

Et joignant le geste à la parole, Timothée s'empara de la bouche de son ami et se colla davantage à lui en ondulant son corps contre le sien. Sébastien soupira de contentement, il allait encore devoir se maîtriser pour ne pas sauter sur le jeune homme et lui faire l'amour passionnément mais il savourait néanmoins ces contacts qui se faisaient de plus en plus nombreux, preuve que Timothée allait mieux.

-Aime-moi Sébastien

-Quoi?

-Fais-moi l'amour

Sébastien regardait Timothée la bouche ouverte, il ne savait pas quoi dire et était comme paralysé par cette demande qu'il avait souvent rêvé d'entendre.

-Non, t'es pas prêt.

-Si je suis prêt

-Mais pourquoi maintenant?

-Mais je sais pas moi, parce qu'ils sont enfermés, parce que cette histoire est derrière moi, parce que j'en ai envie tout simplement. Tu veux pas toi?

-Oh si je veux. Si tu savais combien je veux.

Le policier embrassa à nouveau Timothée, le baiser se fit vite passionné et langoureux. Leurs langues tournaient, se caressaient, et dansaient l'une avec l'autre. Il bascula sur Timothée passant sa cuisse entre ses jambes et collant son bassin au sien. Ses mains se frayaient un chemin sous le t-shirt du jeune homme qui n'avait manifesté aucun geste de recul. Il s'abandonnait complètement aux caresses de Sébastien. Celui-ci continua ses caresses, il explora ce corps qu'il désirait tant, sa main descendit le long de son torse jusqu'à ses hanches et , tout en restant toujours au-dessus du short de Timothée, il s'en alla à la conquête de sa virilité. Celle-ci n'avait pas encore réagi aux caresses du policier et il entreprit de lui donner un peu de vigueur.

En sentant la main de Sébastien sur son entre-jambe, Timothée se crispa. Il ferma les yeux afin d'effacer les images qui étaient soudain apparues devant ses yeux et se calmer mais rien n'y faisait. Au bout de quelques dizaines de secondes, Sébastien se rendit compte que quelque chose n'allait pas.

-Tim ça va?

-oui.....Non ça va pas, je suis désolé, je suis vraiment désolé.

-Hé c'est pas grave, pleure pas.

-Mais j'en ai marre, pourquoi je me bloque comme ça?

-Parce que t'es pas encore prêt, ça va venir, laisse-toi le temps.

-Je suis trop nul, j'ai tellement peur de te perdre.

Sébastien prit le visage de Timothée entre ses mains.

-Hé! Regarde-moi! Regarde-moi Tim.

Le jeune homme leva les yeux vers son ami.

-Tu me perdras pas, jamais, tu m'entends.

Timothée hocha la tête en signe d'acquiescement.

-Tu m'en veux pas?

-Non, bien sûr que non.....Regarde là t'es dans mes bras et on est super bien non? Ça me suffit amplement.

-Moi aussi, mais j'aimerais te donner plus.

-Tout vient à point à qui sait attendre.

-Au fait, je peux te demander un service?

-Oui bien sûr tu veux quoi?

-J'ai oublié de mettre ma pommade, tu peux m'aider pour le dos?

-Oui bien sûr

-Je vais la chercher, elle est dans la salle de bains

-Non bouge pas j'y vais.

Sébastien sortit de la chambre et revint avec le tube de pommade.

-Tourne-toi bien que je te la mette

Timothée regarda Sébastien qui s'était instantanément rendu compte du double sens de sa phrase.

-Euh.....je parle de la pommade.

Timothée se mit à rire et Sébastien fut soulagé qu'il se détende enfin. Le jeune homme ôta ensuite son t-shirt et la mâchoire du policier se serra. Il avait vu les photos des coups et des blessures mais les voir maintenant en réel tout en sachant comment elles avaient été infligées, le rendait fou de colère. Certaines cicatrices laissées par la corde qui lui avait lacéré le dos, resteraient sans doute visible à tout jamais et ça le mettait hors de lui.

Il lui appliqua la pommade destinée justement à estomper ces cicatrices le plus délicatement qu'il pouvait du bout de ses doigts.

-Voilà, j'ai fini.

-non, continue

-Tu veux un massage?

-Je cracherais pas dessus

-Ok , tu vas voir je suis le roi du massage.

-Vantard!

-Non réaliste, tu vas voir.

Sébastien commença par lui masser doucement les épaules, ses pouces décrivaient des arcs de cercle sur les omoplates de Timothée qui ne tarda pas à soupirer d'aise.

-Mmmmh je confirme, t'as des doigts de fées.

Ces doigts descendirent le long de la colonne vertébrale et s'attardèrent un instant dans le creux des

reins du jeune homme avant de remonter vers les épaules. Ce même parcours s'effectua plusieurs fois de suite durant de longues minutes jusqu'à ce que le policier se rende compte que Timothée s'était assoupi.

Il sourit en regardant l'air apaisé et détendu qu'il affichait. Il lui embrassa le dessus d'une épaule et se coucha à ses côtés avant de s'endormir quelques minutes plus tard.

Chapitre 16

Le samedi, Timothée entendit la fin d'une conversation téléphonique de Sébastien, il disait qu'il n'avait pas changé d'avis mais qu'il souhaitait un très bon anniversaire et que c'était à charge de revanche. Timothée le regarda d'un air intrigué.

-C'est l'anniversaire d'un ami à toi?

-Oui, d'ailleurs il m'avait invité

-Et t'y vas pas?

-Non je reste avec toi.

Sébastien avait pris Timothée par la taille et lui avait embrassé le bout du nez.

-Sébastien, ça fait combien de temps que tu n'es pas sorti t'amuser? Depuis que je suis ici, tu vois pas tes amis, tu sors jamais et eux ils viennent pas ici.

-Oh c'est rien, j'ai toujours été un peu casanier de toutes façons.

-Oui mais tu décompresses quand?

-Quand je suis avec toi, que t'es dans mes bras et que je fais ça par exemple.

Sébastien embrassa tendrement Timothée tout en resserrant son étreinte. Il n'essayait à présent plus de lutter contre l'attrance qu'il avait pour le jeune homme, il l'aimait et était bien décidé à profiter de chaque moment avec lui, d'autant plus que celui-ci se détendait et acceptait de plus en plus d'augmenter le contact entre leurs deux corps. Cependant il avait raison, depuis qu'il avait fait sa connaissance il lui consacrait tout son temps, que sa soit au boulot pour l'enquête ou lorsqu'il rentrait pour s'occuper de lui et veiller à ce qu'il se sente bien.

-J'adore quand tu fais ça moi aussi, mais tu devrais aller à l'anniversaire de ton ami.....C'est bien un ami, rien d'autre?

-Dites-moi jeune homme, ne seriez-vous pas un peu jaloux par hasard?

-Euh.....non.....Si, d'accord, je suis jaloux comme un tigre en fait.

Sébastien regardait Timothée en souriant, le fait qu'il soit jaloux n'était pas pour lui déplaire. Le jeune homme faisait une mine gênée, d'avoir dû avouer qu'il était du genre jaloux.

-C'est pas beau la jalousie.

-Je sais, mais j'y peux rien. T'es pas jaloux toi?

-En fait non, j'ai jamais été trop jaloux.

-Sérieux? Quand t'es avec quelqu'un ça te dérange pas qu'il en mate d'autres ou qu'ils les colle de trop près.

-Je dis pas que ça me réjouit, mais je suis du genre à faire confiance et puis je me dis que je sois jaloux ou pas, ça changera rien à ce qui doit arriver.

-Oui d'accord mais.....enfin moi je peux pas m'en empêcher.

-Bon, je vais te rassurer alors.....C'est juste un ami. Il est même marié et père de famille.

-Ah tant mieux.

-Mais bon, on ne sera pas tout seul à la fête, il y aura du monde alors peut-être que.....

Timothée regarda Sébastien qui éclata de rire. Il fit alors mine de donner des coups de poings à l'inspecteur.

-Ooh arrête, méchant.

-Méchant?

-Beh quoi?

-Rien c'est juste que quand j'ai employé ce mot t'as trouvé ça bizarre et puis surtout on m'a plus traité de méchant depuis l'école primaire.

-Mais arrête de te moqueret puis j'y peux rien moi si ça fait beaucoup moins longtemps que toi que je l'ai quittée l'école primaire.

-Salaud!

Les deux hommes rigolèrent et se taquinèrent encore quelques minutes.

-Bon allez, rappelle ton ami et dis-lui que tu y vas.

-Non, je reste avec toi.

-Moi j'irai passer la soirée chez mes parents. Ma mère n'arrête pas de me réclamer, elle sera ravie de me voir.

-t'es sûr? Parce qu'en fait tu pourrais venir avec moi

-Non ça je ne veux pas.

-Pourquoi?

-Parce qu'ils vont se demander ce que tu fais avec un gamin comme moi et ils voudront savoir comment on s'est rencontré et j'ai pas envie de tout ça.

-Tu sais mes copains sont peut-être moins curieux que les tiens et ne poseront pas de questions.

-Non mais sérieusement, vas-y, je vais aller chez mes parents.

-Ok, je rentrerai pas tard.

-Oh mais regarde pas l'heure et amuse-toi.

Un peu plus tard dans la journée, Sébastien rentra dans la salle de bains et resta sur place en voyant Timothée dans la baignoire.

-Merde, je suis désolé, j'avais la tête ailleurs j'ai plus pensé que t'étais là, je suis con.

-Non c'est pas grave c'est ta salle de bains, t'as le droit d'y venir.

-Mais pas quand tu y es et surtout sans frapper, je te laisse, je reviendrai quand tu seras sorti.

-Non tu peux rester, on est fait pareil après tout, je vais pas jouer les pudiques. En plus ça me dérange pas, je t'assure.

-Si ça te dérange pas pourquoi tu as ramené tes genoux sur ta poitrine et que tu les serres entre tes bras?

Timothée se regarda, il n'avait pas fait attention qu'il s'était caché le corps quand Sébastien était entré. Ce n'était pas dans ses habitudes d'être comme ça, dans les vestiaires, ça ne lui avait jamais posé de problèmes d'être nu devant les autres alors pourquoi ça le dérangeait de l'être devant Sébastien alors qu'il était la personne à laquelle il faisait le plus confiance en ce moment?

-Euh.....je sais pas.....J'ai fait ça par réflexe, je crois. Je comprends pas.

-C'est normal, t'inquiète pas.....Allez je reviendrai toute à l'heure.

-Non! Reste! J'en ai marre que cette histoire m'empêche de vivre comme avant. C'est débile que tu sortes, Alors reste.

-Mais t'es au bain, c'est un moment de relaxation, faut pas que tu sois tendu.

-Justement, je vais essayer de me détendre, de ne pas penser que t'es là et.....de toutes façons t'es pas là pour me mater.

-Non même si.....je te trouve très agréable à regarder.

Sébastien fit un clin d'oeil en souriant à Timothée puis lui tourna le dos et se mit à l'évier pour se raser.

Timothée l'observa. Il était torse nu et portait juste un jean noir qui lui moulait parfaitement les fesses. Il était vraiment sexy comme ça et le coeur de Timothée s'accéléra, il était amoureux de lui, il en était sûr mais alors pourquoi ne le désirait-il pas? Son coeur s'emballait chaque fois qu'il était à ses côtés alors que son corps ne réagissait pas. Et pourquoi avait-il toujours cette peur au ventre quand leurs câlins risquaient d'aller trop loin? Sébastien était amoureux de lui, il lui avait dit, il était donc naturel qu'il ait envie de lui, c'est que la réciproque ne soit pas vraie qui n'était pas normal. Timothée était mal à l'aise d'être nu dans la même pièce que lui mais il voulait prendre sur lui, l'autoriser à rester dans la salle de bains était un geste minime mais ça lui permettait d'avancer un peu et de reprendre tout doucement le dessus.

Il décida de sortir du bain sans attendre que Sébastien ne soit plus là. Celui-ci entendit qu'il se levait mais tourna pas la tête vers lui pour ne pas le gêner davantage.

Timothée se couvrit immédiatement d'un peignoir et se colla au dos de Sébastien en posant son menton sur son épaule.

-Merci.

-Merci de quoi?

-De ne pas t'être retourné.

-En fait si je veux être honnête, j'ai un peu regardé dans le miroir.

-Je m'en doute, vu que j'aurais fait pareil.

Sébastien sourit et se retourna pour lui faire face

-Ah ouais? T'es un comme ça aussi toi?

-Disons que j'aime observer les belles choses.....Enfin toi c'était pas très joli ce que tu as vu.

-Qu'est-ce que tu racontes, t'es superbe.

-Je suis abîmé de partout même la tête a un souci.

-Oh mais arrête, tu vas très vite guérir et la tête aussi d'ailleurs.

Sébastien tendit les lèvres pour embrasser Timothée.

-Non, tu vas me foutre de la mousse partout.

-M'en fous.

-Nan

Timothée rigolait en essayant d'échapper aux lèvres de Sébastien mais très vite il eut autant de mousse à raser que lui sur le visage.

Quand Sébastien rentra de l'anniversaire de son ami, Timothée était déjà couché depuis longtemps et dormait, il le regarda un instant et lui caressa la joue, puis, se glissa à ses côtés dans le lit. Il le serra contre lui et commença à l'embrasser dans le cou alors que sa main parcourait son corps. Timothée s'éveilla.

-Mmh t'es rentré? Tu t'es bien amusé?

-Oui c'était super.....;mais tu m'as manqué.

Il s'empara des lèvres du jeune homme en forçant directement le passage pour un baiser langoureux. Timothée fut surpris, Sébastien était plus direct que d'habitude mais en sentant son haleine, il crut comprendre pourquoi.

-T'as bu?

-Oh juste un verre ou deux

Sébastien repartit directement à l'assaut de la bouche de Timothée tout en glissant une main sous son t-shirt. Le plus jeune était un peu décontenancé par l'attitude de l'inspecteur mais son baiser bien qu'étant plus passionné que d'habitude restait d'une extrême douceur et il décida de s'y abandonner, sa main commença à le caresser mais il stoppa net et se figea quand il se rendit compte que le policier était complètement nu.

-Sébastien, arrête!

-Pourquoi? Je fais rien, je fais que t'embrasser.

-Je sais mais.....t'es à poil, là.....Je préférerais que tu passes quelque chose.

-Je suis chez moi! Dans mon lit! J'ai le droit d'être à poil.

-mais moi ça me gêne, s'il te plait, mets un short.

-J'ai pas envie.

Et pour empêcher Timothée de râler davantage, il l'embrassa à nouveau. Le jeune homme avait chaud, son coeur cognait dans sa poitrine, il ne reconnaissait pas Sébastien et se dégagea de ses lèvres.

-S'il te plait arrête

-J'ai envie de toi Tim.

-Non Seb.....Je crois que je vais aller dormir sur le canapé ça vaut mieux. T'as bu, tu te rends pas compte de ce que tu dis et de ce que tu fais.

-Si je sais ce que je dis et ce que je fais. Je dis que je t'aime et que j'ai envie de toi et je t'embrasse et te caresse pour te le prouver. Alors tu vas rester là, près de moi. T'es pas bien dans mes bras?

-Si mais.....pas comme ça.

Sébastien avait plongé sa tête dans le cou de Timothée et l'embrassait et lui mordillait le lobe de l'oreille tout en le caressant sur le torse. Sa main descendit bientôt sur l'entre-jambe du jeune homme qui tenta vainement de se dégager.

-Non Sébastien, s'il te plait fais pas ça.

-Pourquoi t'as pas envie de moi?

-Je sais pas.

-Je t'aime comme un fou, j'en crève de pas pouvoir te toucher. Je deviens dingue. Je rêve de te caresser et de sentir aussi tes mains sur moi. Je sais que c'est dur pour toi, mais crois-moi c'est loin d'être simple pour moi aussi.

Timothée avait les larmes aux yeux. Cette phrase de Sébastien lui serrait le coeur. Il savait que ça devait être difficile pour lui qu'il se refuse sans cesse à lui mais il n'avait jamais rien montrer, ni rien dit, il prenait sur lui mais apparemment ça ne l'empêchait pas de souffrir dans son coin. Le plus jeune ne savait pas quoi dire. Il s'en voulait énormément de la peine qu'il lisait dans le regard de son ami.

-Je suis désolé Sébastien, je te jure, je suis vraiment désolé.

-Au lieu d'être désolé, caresse-moi, je te jure de ne pas te toucher, mais j'ai besoin de tes mains sur moi, j'ai besoin d'un contact. J'en peux plus.

Timothée était tremblant, le fait que Sébastien soit complètement nu, le gênait, il ne savait pas quel geste faire sans avoir l'air empoté. Il caressa doucement les pectoraux de l'inspecteur en redessinant leur forme du bout des doigts. Puis il descendit sur ses hanches mais Sébastien lui agrippa la main et lui plaça sur son membre tendu.

-C'est là que je veux que tu me caresses.

Timothée essayait d'ôter sa main mais le policier lui maintenait fermement.

-S'il te plaît lâche-moi

-Non! Toi s'il te plaît.

-Seb.....

-Regarde, on va faire ensemble, il ne t'arrivera rien, je ne te ferai pas de mal mais toi.....toi s'il te plaît fais-moi du bien. Je t'en prie.

Les deux hommes se fixaient alors que la main de l'inspecteur tenait la main du plus jeune pour se caresser sa virilité. Dans les yeux de Sébastien, Timothée ne lisait aucune agressivité ou désir de le forcer à faire quelque chose, il ne voyait que de la supplication, de la tristesse et de l'amour aussi. Il voulait tant lui donner un peu de plaisir, il respira profondément en essayant de se détendre pour ne plus résister au mouvement de va et vient imposé par l'aîné. Sébastien finit par le laisser faire seul et ferma les yeux pour savourer pleinement la caresse.

-ooh Tiiim.....ta main est tellement douce mon bébé. Je t'aime. Continuue.

Les gémissements de Sébastien détendaient petit à petit Timothée. Il était heureux de lui procurer du plaisir même si ce n'était que par des caresses.

Il abandonna un moment la verge tendue du policier pour malaxer ses bourses tout en l'embrassa dans le cou.

-oh oui comme ça c'est bien.....Je t'aime tellement

-Embrasse-moi

Sébastien accéda à la demande de son ami et ils échangèrent un tendre baiser, tandis que le plus jeune s'emparait à nouveau du membre dressé et lui infligeait un lent mouvement de va-et-vient puis accéléra soudainement la cadence.

-Aaaargh oui oui,oh c'est bien ça.....Je t'aime mon bébé, si tu savais comme je t'aime.

-Je le sais.

Timothée alterna un moment les cadences lentes et rapides puis quand il sentit que Sébastien était au bord de l'orgasme il accéléra une dernière fois, pour permettre au policier de se répandre dans sa main et sur son torse dans un gémissement de plaisir.

Sébastien reprenait son souffle tandis que Timothée le regardait en souriant. Il était heureux d'avoir pu lui prodiguer le plaisir et les caresses qu'il lui refusait jusqu'à présent.

L'aîné se tourna vers lui et il put y lire dans ses yeux la jouissance qu'il venait d'éprouver.

-Je t'aime Timothée

-Je sais, t'arrête pas de me le dire
-C'est parce que je ne veux pas que tu en doutes.
-J'en doute pas.

Ils s'embrassèrent une dernière fois et ils s'endormirent après que Timothée ait essuyé les traces du plaisir de Sébastien.

Chapitre 17

Le lendemain Timothée se réveilla le premier, il repensa à ce qu'il s'était passé la veille. Il avait eu peur de la façon d'agir de Sébastien mais avait ensuite été heureux de partager enfin un moment intime avec lui et se demandait à présent quelle serait la prochaine étape et combien de temps il lui faudrait pour accepter que le policier le caresse à son tour et surtout dans combien de temps éprouverait-il à nouveau du désir.

Il descendit préparer le petit déjeuner et quand il remonta, il eut une idée mais il ne savait pas si il en serait capable. Il souffla et ferma les yeux un moment pour se détendre, puis ôta son t-shirt et son short et se reglissa dans le lit en attendant le réveil de Sébastien. Celui-ci ouvrit les yeux quelques dizaines de minutes plus tard.

-Bonjour, bien dormi?

Timothée posa un chaste baiser sur les lèvres de son ami qui s'étira tel un chat qui se réveille.

-Oui.....oh mon dieu
-Quoi?

Sébastien regardait Timothée d'un air horrifié.

-Oh Tim, je.....je suis désolé.....Oh bon sang.
-Mais qu'est-ce qu'il y a Seb?
-Qu'est-ce qu'il y a? Tu me le demandes?
-Beh oui, je comprends pas.
-J'avais bu hier soir.

Timothée rigola.

-ça je sais j'ai remarqué, et c'est le fait d'avoir bu qui te met dans cet état?
-Non c'est pas d'avoir bu, c'est ce que j'ai fait à cause de ça
-Qu'est-ce que t'as fait?
-Timothée, arrête de faire comme s'il ne s'était rien passé. J'ai l'alcool con mais pas amnésique, je me souviens de tout.
-Et alors? Moi aussi je me souviens de tout. Tant mieux, c'était plutôt bien non?
-Bien? Non! Non c'était pas bien, j'ai merdé sur toute la ligne.

Timothée ne comprenait pas la réaction de Sébastien. S'y était-il si mal pris que ça la veille en le caressant? Il baissa la tête d'un air gêné et confus.

-C'était pas bien? Je m'y suis mal pris c'est ça? Pourtant j'ai cru que t'avais aimé.
-Quoi?Mais non je parle pas de ça, ça c'est super, c'était génial, c'est extra, c'était.....
-Oui ça va arrête, c'était jamais qu'une branlette.

-Non c'était pas que ça, c'était la tienne, c'était ta main, ta douceur, ta tendresse.....Et moi putain, j'ai tout gâché j'ai fait le con.
-Mais pourquoi tu dis ça?
-J'aurais tellement aimé que ça se passe autrement, dans d'autres circonstances, je m'en veux si tu savais.
-Tu t'en veux de quoi?
-De t'avoir forcé bon sang! Quel con je fais.
-tu m'as pas forcé
-Je me souviens de tout je te dis, alors n'essaie pas de me raconter des histoires.
-Ecoute tu m'as pas forcé. T'as un peu insisté c'est vrai mais.....
-Insisté? J'étais lourd de chez lourd. T'aurais dû me foutre une bonne droite.
-Mais non, pour ma part j'ai passé un très bon moment même si pour tout te dire, au début j'ai eu peur, je te reconnaissais pas .
-Tu m'étonnes, je me suis foutu à poils et je t'ai forcé à me caresser. Plus jamais je ne boirai une goutte d'alcool.

Timothée pouffa de rire et se rapprocha de Sébastien.

-Alors premièrement, ça c'est un serment d'ivrogne et deuxièmement, tu ne m'as forcé à rien.
-Mais si, bon sang! Je t'ai maintenu la main et je t'ai empêché de partir quand t'as voulu aller dormir dans le canapé.
-Mais si j'avais vraiment pas voulu, je sais que tu ne m'aurais forcé à rien.
-Beh moi j'en suis pas si sûr.
-Moi je le suis. T'étais doux, t'arrêtais pas de dire que tu m'aimais.
-Tu parles, la façon dont je te l'ai prouvé, franchement c'est nul.
-Ecoute je ne regrette rien moi, au contraire.
-C'est vrai? Tu regrettes rien?
-Non.....J'étais heureux quand j'ai vu que j'arrivais à te donner un peu de plaisir.

Sébastien se sentait un peu soulagé par les paroles de Timothée même s'il s'en voulait malgré tout.

-Tu ne m'en as pas donné un peu, tu m'en as donné beaucoup et pas que physiquement.
-Pas que physiquement?
-Non, voir que tu prends sur toi et que tu fais des efforts, tout ça pour me faire plaisir, c'est.....;waw. Tu peux même pas savoir ce que ça me fait.
-Embrasse-moi Seb.

Sébastien accéda à la demande de Timothée et ce dernier se rapprocha davantage de lui, serrant son corps contre le sien.

Lorsqu'il sentit le contact de sa peau, Sébastien eut un mouvement de recul.

-Mais qu'est-ce que tu.....T'es.....T'es à poils?
-Oui mais ça veut pas dire que je veux.....enfin c'est juste pour être contre toi, si tu veux
-Si je veux? Autant demander à un aveugle si il veut voir.....Oh mon bébé, merci
-Non merci à toi, merci d'être patient.

Sébastien se rapprocha à nouveau de Timothée mais doucement, il avait hâte de toucher ce corps, de le sentir tout contre lui mais il craignait que celui-ci ne fasse marche arrière. Il passa ses mains sur ses épaules puis remontant vers son cou et finit par prendre son visage entre ses mains pour l'embrasser. Le baiser au départ tendre se fit vite plus enflammé et le policier s'allongea en partie sur le plus jeune qui ne manifesta aucune crispation Timothée savait que ça n'irait pas plus loin et il avait l'impression d'être sur un nuage; sentir sa peau contre celle de son ami le faisait frissonner de

la tête aux pieds même si son corps ne réagissait toujours pas malgré cette proximité.
La main de Sébastien ne se lassait pas de glisser sur son corps et alors qu'il repassait une nouvelle fois sur ses hanches il osa s'aventurer sur ses fesses mais Timothée réagit instantanément.

-Non s'il te plaît Sébastien.

-Je fais rien, juste une caresse.

Dans le regard de Sébastien, Timothée put y lire à nouveau tout l'amour qu'il lui portait et il hocha la tête en guise d'acquiescement et le policier continua son geste.

Timothée glissa sa jambe entre celles de son ami et la fit bouger de haut en bas, excitant au plus haut point Sébastien qui après quelques instants de ce traitement se dégagea de ses bras et s'allongea sur le dos. Timothée s'appuya sur un coude et le regarda.

-Qu'est-ce qu'il y a? T'aimes pas?

-Tu plaisantes? C'est justement parce que j'aime un peu trop, qu'il vaut mieux que je me calme un peu. Laisse-moi une minute que je me calme.

-Seb

-Quoi?

-Tu m'en veux de ne pas pouvoir aller plus loin?

-Arrête de poser cette question, je t'ai dit que je ne t'en voulais pas.

-Oui et bien moi je m'en veux pour deux.....Alors, je vais m'occuper de toi de la seule façon que je peux pour le moment.

Et pour corroborer ses paroles il descendit doucement sa main vers l'entre-jambe de Sébastien qui lui saisit pour le stopper.

-Non arrête, t'es pas obligé de faire ça.

-Je sais mais j'en ai envie

Sébastien retira sa main et laissa Timothée faire. Celui-ci effleura du bout du doigt le sexe déjà bien tendu et excités par le rapprochement préalable; il descendit sur les bourses qu'il caressa d'un revers de main avant de remonter et de saisir pleinement la virilité de son ami qui laissa échapper un râle de contentement. Le mouvement de va et vient qu'il lui infligea alors fut très lent de manière à exciter davantage encore l'inspecteur qui tentait d'accélérer la cadence par des mouvements du bassin.

-Oooh Tim, tu me rends fou. Va plus vite j'en peux plus.

-chuuut, sois patient.

-Oh non je ne suis pas patient là.....Aaaargh.....Bon sang t'es vraiment doué.

Timothée souriait en regardant Sébastien savourer son plaisir en fermant les yeux et gémir sous ses caresses et il eut envie de lui donner plus sans savoir s'il pourrait aller jusqu'au bout ou pas.

-Tu me trouves vraiment doué?

-Aaah ouiii ouiii

-Et beh t'as encore rien vu.

Timothée embrassa Sébastien avant de passer sa langue sur ses lèvres, son menton, son cou, son torse où il fit une halte autour d'un mamelon en mordillant la protubérance de chair. Puis il continua sa descente et disparu sous les draps.

-Qu'est-ce que tu fais Tim?

-T'es pas futé pour un flic toi

Sébastien pouffa de rire.

-Tim, tu sais t'es pas.....

-Chuuut, si tu dis encore une fois que je ne suis pas obligé, je te jure que je te mords.

-Ok je ne dis plus rien, je me laisse faire et je savoure en silence

Timothée reprit donc son chemin, il écarta les cuisses de son ami pour pouvoir poser des baisers à l'intérieur et mordiller ses peaux fines et sensibles, il sentit le corps de Sébastien se tendre.

-Tim, je t'en prie, prends-moi j'en peux plus.

Le jeune homme saisit sa hampe et tout en lui administrant un mouvement de va et vient il pointa sa langue et la fit glisser tout le long. Mais soudain, des images de l'agression apparurent devant ses yeux, il revoyait les sexes que ces hommes l'avaient forcé à lécher, il ferma les yeux comme pour effacer ces flash mais tout son corps se mit à trembler et il fut comme paralysé. Sébastien s'en rendit très vite compte.

-Tim, ça va pas?

-.....

-Tim, Tim, viens là. Allez viens.

Sébastien ôta les draps et attira Timothée près de lui. Il avait les larmes aux yeux et n'osait pas le regarder.

-Je suis désolé

-regarde-moi Tim! Regarde-moi!

Le plus jeune releva la tête.

-Je te demande pardon.

-c'est pas grave

-Je sais pas pourquoi tout à coup je les ai revus et.....

-C'est rien je t'assure.

Timothée s'en voulait d'autant plus que Sébastien réagissait bien. Alors que jusque là, il éprouvait de la peine de ne pas pouvoir rendre son ami heureux et de la honte par rapport à ce qu'il avait subi, c'était à présent un sentiment de colère et de rage qui montait en lui. Il ne supportait plus que ces hommes continuent à lui gâcher la vie alors qu'ils avaient été arrêtés et qu'ils ne pourraient plus jamais rien lui faire.

-Non c'est pas rien! Et cette fois-ci, je ne me laisserai pas avoir par ses souvenirs qui m'empêchent de vivre le présent. Je vais être plus fort qu'eux. Ils ne m'auront pas, ils ne me détruiront pas!

Timothée embrassa rageusement Sébastien avant de repartir à l'assaut de son membre.

-Hé attends! Qu'est-ce que tu fais? Je veux pas que tu te forces.

-Je ne me force pas, je me montre fort, c'est différent. Je tiens à toi, il n'y a que toi qui compte, pour moi!

-Je t'aime Tim.

-Je sais

Sébastien regarda un instant Timothée puis ferma les yeux pour savourer le plaisir qu'il était en train de lui donner. Quand il fut enfin prisonnier de l'ancre humide et chaude, un râle rauque et sonore envahit la pièce.

Ses gémissements étaient une douce mélodie aux oreilles de Timothée qui appréciait lui aussi à sa façon ce moment entre-eux. Il aimait l'entendre soupirer au rythme de ses caresses, il aimait sentir son membre gorgé de désir coulisser entre ses lèvres, il aimait les mouvements de bassin qui allaient au devant de ses mains flattant ses bourses, il aimait l'odeur que sa peau excitée dégageait, il aimait tout en lui,il aimait cet homme, il le savait à présent.

-Tim, je vais plus tenir là, je vais,.....je vais,.....;retire-toi.....retire-toi vite.

Timothée plutôt que d'accéder à la requête de Sébastien, resserra encore plus ses lèvres autour de sa virilité en accélérant ses mouvements de succion. Lorsque le membre tressauta sur son palais avant d'atteindre la jouissance finale, il se délecta de son nectar jusqu'à la dernière goutte.

Il se redressa et embrassa Sébastien. Partager son goût avec Timothée fut pour Sébastien, un délice et il serra le jeune homme contre lui.

-Faut que je te dise quelque chose Sébastien.

-Quoi?

-je.....Je t'aime.

-.....

-Euh, tu réponds pas?

-Attends là j'ai du mal à atterrir, je suis vraiment sur un nuage.

-Mais n'atterris pas alors. Tu restes où tu es parce que je suis sur le même nuage que toi.

-Je me demande si c'est pas encore mieux qu'un orgasme, le fait de t'entendre dire que tu m'aimes.

-Ah merde!

-Quoi?

-Beh si j'avais su, je ne me serais pas cassé le cul, je te l'aurais dit directement.

-Andouille.....Je t'aime Tim, et je rêve maintenant du jour où je pourrai te rendre tout le plaisir que tu me donnes.

-J'en rêve moi aussi mais je suis pas prêt encore.

-Je sais, mais n'oublie pas de me faire signe à l'instant même où tu le seras.

Ils échangèrent un dernier baiser avant de se lever et d'aller prendre leur petit déjeuner.

Chapitre 18

Quelques jours plus tard, alors qu'il était sous la douche, Timothée pensa à Sébastien et au rapprochement qui s'était effectué entre-eux. Chaque fois qu'il était à ses côtés et qu'ils se câlinaient, une douce chaleur envahissait son corps et son coeur s'accélérait mais il n'avait aucune érection et ça commençait à l'inquiéter de plus en plus. Il laissa l'eau courir sur lui, ferma les yeux et imagina les mains de son ami sur lui. Il prit son membre flasque dans la main et se caressa en tentant de ne penser à rien d'autre qu'à Sébastien. Mais rien n'y fit, son sexe ne durcit pas. Il s'appuya contre le mur en fermant les yeux et des larmes coulèrent le long de ses joues.

-bon sang qu'est-ce qui m'arrive?

En fin d'après-midi, il se rendit à son groupe de paroles et pour la première fois, il osa parler un peu devant tout le monde mais il n'expliqua pas son agression préférant parler de Sébastien, de sa patience et de sa peur de le perdre à force de le repousser sans arrêt. Les femmes présentes tentèrent de le rassurer, elles étaient toutes passées par ce moment de doute à un moment donné. L'une d'elle témoigna même avoir effectivement perdu son mari au fil du temps et ils avaient fini par divorcer ce qui ne inquiéta davantage le jeune homme.

A la fin de la réunion, Laura vint voir Timothée.

-ça va toi? Je suis contente, tu commences à participer c'est que ça va mieux.

-je remonte tout doucement, mais j'ai l'impression que le sommet est tellement loin.

-Mais non ça va aller.....Et avec Sébastien aussi, j'en suis sûre.

-Je sais pas, là aussi il y a du progrès mais.....je continue à le repousser.

-Et il insiste souvent?

-Non jamais, au contraire, la plupart du temps je prends les devants et je finis par freiner.

-C'est parce que tu veux aller trop vite.

-Mais non, moi j'ai l'impression que ça fait des siècles que je me refuse à lui. Je fais quoi si il va voir ailleurs?

-Il t'aime non?

-Oui

-Dans ce cas il n'ira pas voir ailleurs.

-J'espère

-T'arrives pas à faire l'amour avec lui mais les caresses et les câlins t'a déjà essayé? T'es pas obligé de répondre si ça te gêne

-Ooh ça aussi j'en ai marre tu vois

-Quoi?

-Lui aussi il n'arrête pas de me dire à tout bout de champs que je ne suis pas obligé

-Désolé

-Mais sinon pour répondre à ta question, euh.....on se fait des petits câlins oui mais.....j'ai du mal à.....enfin à le laisser.....

-Aller plus loin c'est ça?

-Non c'est même pas ça, je.....

-Ecoute, tu veux pas en parler c'est pas grave

-Non c'est pas ça, c'est que c'est gênant. Je me sens débile.

-Je sais ce que c'est, je suis passée par là moi aussi

-Non c'est différent toi

-En quoi est-ce différent?

-t'es une femme

-Sans blague, j'avais pas vu.

-Non mais ce que je veux dire c'est que je suis un homme, j'aurais dû savoir me défendre.

-Tu m'as dit qu'ils étaient plusieurs, t'aurais rien pu faire et d'ailleurs même seul, il aurait pu être plus fort que toi tout simplement.

-C'est ce dont j'essaie de me convaincre.....Je peux te poser une question?

-Oui vas-y.

-Il t'a fallu combien de temps pourenfin pour réussir à.....

-A refaire l'amour?

-Oui mais pas seulement. Déjà si j'arrivais à accepter qu'il me touche, enfin qu'il me touche vraiment je veux dire.

-Tu le touches toi?

-Oui.....;et même plus.....oh j'en reviens pas que je te dise ça.

Timothée rougit de ce qu'il avait osé dire.

-C'est bien que tu parles, c'est que tu te sens en confiance avec moi.
-Oui et pourtant on ne se connaît pas.
-Parfois c'est plus facile de parler à quelqu'un qu'on ne connaît pas et puis le fait que je sois passée par là avant toi, ça doit jouer aussi.
-Oui sans doute.....Tu vois on m'avait dit que la tête aurait plus de mal à guérir que le corps mais dans mon cas je crois que c'est l'inverse.
-Qu'est-ce que tu veux dire?
-Beh, dans ma tête ça va, j'aurais envie de faire l'amour avec lui, de l'aimer, d'être heureux tout simplement mais le corps ne suit pas. Tu comprends ce que je veux dire?
-Oui.....T'as plus de désir.
-La tête en a mais pas le corps. Tu crois que j'ai un soucis? Je pourrais prendre du viagra, ça m'aiderait non?
-Mais non arrête, c'est pas ça la solution.
-Et c'est quoi la solution pour toi?
-Le temps, ça reviendra et même tout d'un coup comme ça, sans que tu t'y attendes. Et puis.....contrairement à ce que tu penses, ta tête n'est pas prête sinon ton corps réagirait.
-Mais si je suis prêt, je suis bien quand je suis dans ses bras, j'aurais envie de plus.
-Je crois que ton coeur est prêt et maintenant tu dois attendre que la tête le soit mais t'inquiète pas, si le coeur est prêt, la tête va suivre très vite.
-J'espère que t'as raison.
-On ne se connaît pas depuis longtemps mais sache une chose sur moi: « j'ai toujours raison »

Le soir Sébastien et Timothée étaient au lit prêt à s'endormir. Ce dernier se lova dans le creux de l'épaule du policier et entreprit de lui mordiller le lobe de l'oreille tandis que sa main courait sur son torse.

-Mmh vous avez envie d'un câlin jeune homme ?
-ouais, ça te dit ?
-ça me dit toujours, un câlin avec toi

Timothée se redressa sur un coude et regarda Sébastien

-Alors pourquoi tu prends jamais l'initiative ?
-Quoi ? Comment ça ?
-Tu viens jamais ou très rarement vers moi, c'est toujours moi qui fait le premier pas quand je veux un peu plus de contact.
-Crois-moi que c'est pas l'envie qui m'en manque pourtant
-Beh alors viens vers moi. J'ai parfois l'impression que tu me vois comme une petite chose fragile qui risque de se briser si on la touche
-Mais t'es fragile
-Non , dis pas ça

Sébastien sourit et se coucha sur Timothée en le regardant avec des yeux pétillants.

-Si t'es mon bébé tout fragile et j'adore ça.
-T'adore quoi au juste ?
-Prendre soin de toi, te câliner, voir ton air timide ou plutôt gêné quand tu oses un geste que tu n'avais pas encore fait
-On dirait que tu parles d'un puceau quand tu dit ça

Sébastien pouffa de rire.

- Vu ton âge de toutes façons, il doit pas y avoir si longtemps que ça que tu ne l'es plus
- Ah beh quand même, j'aurai 22 ans cette année
- Waw 22 ans ! T'as presque plus de lait qui sort quand on t'appuie sur le nez alors ? Laisse-moi essayer
- Nan ! me touche pas

Les deux hommes se mirent à rire à se chatouiller et à se taquiner un moment dans le lit. Sébastien était on ne peut plus heureux, Timothée ne lui avait jamais paru si détendu. C'était la première fois qu'ils chahutaient de la sorte.

Ils étaient finalement essoufflés d'avoir fait les fous, ils rayonnaient tous les deux.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu me regardes comme ça ?
- Pour rien.....Qu'est-ce que t'es beau quand tu ris. Je t'aime Tim même si je ne devrais pas
- Pourquoi tu dis à nouveau ça ?
- Parce que je sais que nous deux ça ne durera qu'un temps.....Tu te souviens quand ton amie Laura est venue à la maison, elle m'a dit que tu me voyais comme un ange tombé du ciel. C'est exactement ce que je pense depuis le début. Et quand tu iras mieux et que tu verras que je ne suis ni un ange, ni un héros mais seulement un simple flic, un homme on ne peut plus banal, et bien tout s'arrêtera.
- Tu me fais chier quand tu dis ça, t'es pas un homme banal, t'es l'homme que j'aime, ça fait une différence. Je suis bien avec toi et je ne veux pas me prendre la tête sur ce dont demain sera fait.
- Tu vois, ça ça prouve que j'ai aussi raison sur le fait que notre différence d'âge n'est pas non plus là pour nous aider. A 22 ans on se dit qu'on a tout son temps pour penser à l'avenir, tandis qu'au mien, on se dit qu'on se dit qu'on aurait peut-être dû y penser plus tôt
- Mais arrête on dirait un vieillard qui parle alors que t'as pas 40 ans
- Ok je dis plus rien, je vais profiter du moment présent !
- Exactement ! Carpe Diem , comme dans « le cercle des poètes disparus » tu connais ?
- Tu parles que je connais « *Cueille dès maintenant les fleurs de la vie, car la mort est si pressée, que le frêle bouton qui s'ouvre aujourd'hui, aura bientôt trépassé* » J'adore ce film
- Ah beh tu vois qu'on en a des points communs
- Comment tu peux connaître ce film, t'étais à peine né quand il est sorti
- Beh et alors ? Je connais aussi deux ou trois trucs sur les dinosaures et pourtant crois-moi que j'en ai jamais croisé au coin d'une rue.

Sébastien rigola.

- Tu sais tu pourras chercher toutes les excuses que tu veux, tu n'arriveras pas à te débarrasser de moi.....Enfin sauf si tu voulais vraiment plus de moi.
- C'est pas prêt d'arriver, vu comment je t'aime
- Prouve-le.....Aime-moi.....Fais-moi l'amour

Sébastien regarda Timothée la bouche ouverte et les yeux ronds

- Tu.....tu peux répéter ?
- Fais-moi l'amour mon ange j'en ai besoin.
- T'es sûr ?
- Oui

Timothée embrassa Sébastien, sa langue cherchant immédiatement sa jumelle. Sa main glissa le

long de la hanche de son ami et pour la première fois s'aventura sur ses fesses qu'il caressa et pétrit tout en attirant davantage le policier contre lui. Celui-ci sentait son sang commencer à bouillir dans ses veines, il devait se contrôler pour ne pas sauter brusquement sur Timothée et lui faire l'amour passionnément dans la minute. Non il fallait qu'il se contrôle, qu'il ne précipite rien, qu'il savoure chaque seconde de ce moment.

Il lui ôta son t-shirt et traça un sillon du bout de sa langue le long de son sternum avant de remonter vers sur un téton et de l'aspirer tout en triturant l'autre entre son pouce et son index.

Sa main glissa doucement vers l'entrejambe du plus jeune qui fermait les yeux et semblait se laisser complètement aller et s'en remettre à ses doigts experts. Mais quand il souleva l'élastique du short pour s'y frayer un chemin, il le sentit se tendre même si ses bras resserrèrent son étreinte autour de lui. Il frôla le membre de flasque du jeune homme qui se crispa davantage tout en ne le repoussant pas.

Sébastien se dégagea un instant de ses bras.

-On va arrêter là Tim

-Non, je veux pas, continue

-Non pas comme ça, t'as peur, t'es tout tendu

-Tendu c'est vite dit, la seule partie qui devrait être tendue, elle ne l'est pas et j'en ai marre.

-ça finira par arriver mais pour cette fois on va stopper là

-Non s'il te plaît prends-moi, fais-moi oublier leur présence en moi, leur poids sur moi, leur odeur autour de moi. S'il te plaît Seb.

-Non, t'as pas envie de moi

-Mais on s'en fout ! je te dis que je suis d'accord

-Mais moi je suis pas d'accord

-Tu m'aimes pas ? Je te dégouttes c'est ça ?

-Mais non arrête ! c'est au contraire parce que je t'aime que je ne veux pas.

Timothée s'effondra en larmes dans les bras de Sébastien.

-Pourquoi je bande plus ? C'est quoi le problème ?

-Le problème c'est que t'as vécu un traumatisme et qu'il te faudra du temps.

-Et si j'étais devenu impuissant ?

-Mais non, commence pas à te faire un film à propos de ça, ça reviendra tôt ou tard

-J'espère que ça sera tôt et pas tard

-Moi aussi, je te l'accorde et puis..... peut-être que c'est moi le problème

-Comment ça toi ? T'es parfait toi !

-Peut-être que tu bandes pas, tout simplement parce que tu n'as pas envie de moi, que tu ne me désires pas, que je te fais pas d'effet quoi !

-Mais t'es fou ! Bien sûr que si tu me fais de l'effet, j'arrête pas de rêver en ce moment qu'on fait l'amour tous les deux.

Sébastien sourit en entendant cet aveu.

-C'est vrai tu rêves de ça ?

-Oui

-Etje m'y prends bien dans tes rêves ?

-Mmmh pas mal oui, je dirais même que tu pourrais pas faire mieux

-ouh là ça met la barre haute pour quand ça arrivera..... ;Bon si on faisait l'amour là tout de suite ?

-Mais Seb, t'as dit que tu voulais pas si je.....

-Je parlais de dormir. Tu rêveras qu'on fait l'amour, je ferai le même rêve, donc ça sera comme si on le faisait ensemble.

-Mouais, si on veut.....Merci Seb
-Merci de quoi ?
-De pas avoir fait ce que je te demandais..... ;Je t'aime Sébastien

Sébastien embrassa le haut de la tête de Timothée tout en le serrant contre lui

-moi aussi je t'aime

Chapitre 19

Quelques jours plus tard quand Sébastien se réveilla, il vit que Timothée dormait encore et décida d'aller préparer le petit déjeuner quand les gémissements du jeune homme retinrent son attention. Il se tourna vers lui, Timothée dormait toujours mais bougeait en soupirant.

-ooh Seb.....je t'aime.....mmmmhhh

Sébastien sourit, l'homme qu'il aimait était en train de rêver de lui et de manière plutôt agréable apparemment. Puis il repensa à ce qu'il lui avait révélé quelques jours plus tôt « ça lui arrivait de rêver qu'ils faisaient l'amour ». Etait-ce à ça qu'il rêvait ?

Le policier hésita un moment mais finit par poser sa main sur son entrejambe pour vérifier si lorsqu'il n'était pas conscient, son désir était là. Une décharge électrique lui parcourut l'échine lorsqu'il sentit le sexe en érection de Timothée, il mourrait d'envie de le réveiller et de lui faire l'amour en lui murmurant qu'il pouvait se rassurer il n'était pas impuissant, mais il avait peur qu'au réveil, la réalité reprenne le dessus et que le jeune homme se bloque à nouveau.

Il l'observa un instant dormir et bouger en gémissant et finit par ne plus pouvoir résister, il glissa sa main dans le short du plus jeune et commença à le caresser dans un lent mouvement de va et vient. Timothée ne se réveilla pas mais réagit à ce contact en soupirant d'aise.

-Mmmhhh...seeebb

Le cœur de Sébastien battait la chamade, il plongea sa tête dans la nuque de son ami pour l'embrasser. Au bout d'un moment Timothée ouvrit les yeux et Sébastien ôta machinalement sa main redoutant déjà sa réaction.

-Bonjour
-Bonjour mon bébé
-Mmmh je dormais bien, je crois que je rêvais de toi
-Oui je sais, tu parlais dans ton rêve et.....puis.....tu réagissais aussi

En terminant sa phrase, Sébastien remit sa main où elle était quelques instants plus tôt faisant se crispier instantanément le plus jeune et il la retira en voyant sa réaction. Les hommes se fixaient sans rien dire, Timothée semblait plus surpris qu'apeuré.

-Je suis désolé, j'aurais pas dû
-Si..... ;si t'aurais dû, continue mon ange..... oh oui continue

Timothée sauta sur Sébastien et le couvrit de baisers

-Hé du calme
-Non mais tu te rends pas compte ! ça y est, c'est revenu !

-Je t'avais dit que ça reviendrait
-Oh j'y crois pas.....C'est génial !

Timothée était fou de joie et rebondissait sur le lit faisant rire Sébastien heureux de le voir ainsi.

-Dis donc t'aurais pas une autre façon de manifester ta joie ?
-Oh si j'ai même plein d'idées pour fêter ça

Il saisit le visage du policier dans ses mains et l'embrassa fougueusement puis tel un pivert sur le tronc d'un arbre parsema son torse de baiser mais Sébastien l'arrêta.

-Attends, couche-toi ! Laisse-moi m'occuper de toi, laisse-moi enfin te toucher
-Vas-y mon ange, je n'attends que ça moi aussi

Sébastien coucha Timothée sur le dos et releva les draps, il voulait le voir dans sa splendide nudité avec son membre fièrement dressé, après un baiser à la fois tendre et passionné, il se dirigea directement vers l'objet de sa convoitise, il osait à peine le toucher, peur qu'en le faisant il se rende compte que tout ceci n'était qu'un mirage.

Il passa sa langue sur toute la longueur de la hampe et récolta la goutte de plaisir qui perlait au bout du gland.

-ooh Seb vas-y, je t'en prie.

Sébastien accéda à cette supplication et goba le membre gorgé de désir. Timothée bascula la tête et ferma les yeux savourant la chaleur de cette antre humide. Ses mouvements du bassin accompagnaient les va et vient de son futur amant et Sébastien se délectait de ses gémissements qui emplissaient la pièce. Sans cesser sa douce fellation, il commença à malaxer les bourses du jeune homme dont le corps se tendait pour aller au devant de ses caresses. Mais lorsque sa main glissa vers l'intimité de Timothée, celui-ci retomba sur terre immédiatement et se crispa. Il respira et tenta de se détendre mais rien n'y fit.

-Seb, non, je t'en prie, je peux pas.

Sébastien se redressa et se remit à la hauteur du plus jeune qui avait les larmes aux yeux.

-Hé non, je veux pas que tu pleures.

-Je suis trop nul, j'en ai marre.

-Chuut, tu vas pas pleurer pendant qu'on fait l'amour

-Mais on fait pas l'amour, regarde, je me bloque à nouveau. Ça me saoule, c'est quoi le problème maintenant?

-Stop tu te calmes, si tu te bloques c'est parce que tu n'es pas prêt à t'offrir à moi mais ça veut pas dire que t'es pas prêt à faire l'amour

-Quoi? Qu'est-ce que tu veux dire?

-Ce que je veux dire? Ce que je veux dire c'est « fais-moi l'amour mon bébé, prends-moi, je t'appartiens, fais de moi ce que tu veux.

-Mais.....

-Mais quoi? T'as pas envie de moi?

-Si.....Oh si j'ai envie de toi, je t'aime tellement.

-Montre-moi comment, fais-moi l'amour.

Timothée observa un instant son futur amant sans bouger. Son coeur débordait d'amour pour cet homme qu'il ne connaissait pourtant que depuis quelques semaines. Puis il l'attira à lui et l'embrassa

tout en le caressant. Caresse que lui réciproquait Sébastien. Ils s'embrassaient, se caressaient, se masturbaient, ne séparant leurs lèvres que pour murmurer leur prénom respectif ou laisser échapper un râle de plaisir.

Sébastien cessa le contact pour s'allonger afin de pouvoir accueillir Timothée mais ce dernier le retint.

-Non attends, viens sur moi

-Sur toi?

-Oui, je peux pas m'offrir à toi mais je veux que tu mènes la danse pendant que je te fais l'amour. J'aurai comme ça l'impression d'un peu m'abandonner à toi.

Sébastien sourit et caressa doucement la joue de Timothée d'un revers de main avant de faire glisser celle-ci sur ses lèvres. Le jeune homme fit de même, il présenta ses doigts à la bouche de l'inspecteur qui les lécha en regardant son futur amant d'un oeil gourmand.

Il releva ensuite une de ses jambes pardessus ses hanches de manière à accéder plus aisément à son intimité. Il y fit pénétrer un doigt et voyant que Sébastien en réclamait déjà plus, il y ajouta un deuxième.

-Ooh Tim....

-J'ai envie de toi.

Leurs voix n'étaient que des murmures, leurs lèvres ne se séparant que pour se répondre.

-Moi aussi j'ai envie de toi.....ooooh ouiiii

Ce cri faisait écho à l'intrusion d'un troisième doigt dans son antre d'amour qu'il fit coulisser avec les deux premiers.

-Oh j'en peux plus, je te veux en moi.

-Viens

Sébastien prit un préservatif dans le tiroir et lui enfila puis se plaça au-dessus de Timothée et se laissa glisser sur sa verge. Quand il fut complètement en lui, Sébastien se coucha sur le jeune homme avant de commencer ses mouvements de haut en bas.

Timothée encercla son membre de sa main et le caressa au rythme de ses allées et venues.

La chambre résonnait de leurs soupirs et gémissements. Sébastien, se sentant au bord de la jouissance, accéléra la cadence.

-Va plus vite avec ta main.....Oui comme ça oui aaaaaaargh!!!!!!!!!!!!

L'orgasme de Sébastien resserra son anneau de chair autour du membre de Timothée, déclenchant le sien à son tour. Le policier s'écroula sur Timothée.

Les deux hommes reprenaient doucement leur souffle. Sébastien se laissa tomber à côté de son amant puis lui ôta le préservatif et s'allongea.

Timothée se lova dans ses bras.

-Tu m'en veux pas?

-T'en vouloir mais de quoi?

-Beh de pas avoir pu.....

-Chut, tais-toi. On vient de faire l'amour là, c'était merveilleux non?

-Oui, c'était génial.....Mais j'ai quand même une question.

-Laquelle?

-Comment ça se fait que t'as des capotes dans ton tiroir. Tu m'as dit que t'étais resté dix ans avec ton dernier mec, t'en utilisais avec lui ou t'as eu quelqu'un depuis?

Sébastien pouffa de rire.

-Mais dis donc toi, c'est l'interrogatoire

-Non, je suis curieux c'est tout.

-Et bien pour répondre à votre question, non j'ai eu personne depuis mais oui j'en utilisais parfois avec lui, quand on faisait ça ailleurs qu'ici et qu'on voulait pas laisser de traces de notre passage, disons que des capotes ça peut être pratique dans ces cas-là.

-Ok, je demanderai même pas où tu as pu le faire et où tu devais pas laisser de traces.

Sébastien sourit et embrassa une nouvelle fois l'homme qui était à présent son amant.

-Bon on devrait se lever maintenant, je prends mon service dans moins d'une heure, je vais à la bourre en plus

-Oh je t'ai mis en retard, désolé.

-Ah non ne le sois pas, ma journée n'a jamais aussi bien commencé.

Chapitre 20

Après le départ de Sébastien, Timothée avait téléphoné à Laura pour l'inviter à venir manger avec lui durant midi.

-J'espère que t'avais pas un truc de prévu

-Non, non j'avais rien. En plus c'est toujours agréable d'être invitée par un beau mec

-C'est ton mari qui serait ravi d'entendre ça.

-Oh mais lui c'est le plus beau, ça compte pas.....Mais dis-moi c'est une impression ou tu rayannes là?

-Je suis sur un nuage

-Et tu y es arrivé comment sur ce nuage?

-Beh.....

Timothée avait les yeux pétillants et il se mordait la lèvre en rougissant sans oser dire ce qu'il s'était passé.

-Non? Ça y est ?

-Oui

-Beh tu vois que t'avais pas besoin de pilule bleue.

-Ouais

Laura était heureuse de voir le jeune homme comme ça, il n'arrivait pas à effacer un sourire béat sur son visage, elle ne l'avait jamais vu comme ça.

-Alors dis-moi, c'était bien au moins?

-C'était génial, il a été parfait.....ce qui est loin d'être mon cas.

Timothée perdit son sourire en repensant au blocage qu'il avait encore éprouvé lors de leur étreinte.

-Pourquoi tu fais cette tête? Ça s'est mal passé?

-Non grâce à lui non mais, j'étais prêt, j'étais bien mais.....enfin un moment donné je me suis

bloqué.

-A cause d'un truc précis?

-Disons qu'il y a certains endroits du corps où je peux pas supporter qu'il me touche.

Laura commença à comprendre ce qui avait dû se passer.

-Mais finalement tu l'as laissé faire?

-Non

-Vous n'êtes pas allés jusqu'au bout?

-Si, vu que lui, ça ne lui posait pas de problèmes de se laisser toucher.....Enfin.....Tu comprends?

-Oui je comprends.....Tu te souviens de ce qu'on disait l'autre jour? Tu disais que ta tête était prête et pas ton corps et je t'avais répondu que c'était ton coeur qui était prêt?

-oui

-Hé bien maintenant on peut dire que ton coeur et ton corps sont prêts, il reste plus que la tête.

-Si au moins je savais ce qui me bloque.

-Tu le sais ce qui te bloque, tout est encore trop présent dans ta tête tout simplement.....Bon si j'ai bien compris t'as eu du désir mais est-ce que tu as eu du plaisir?

-Oui c'étaitc'était super.

-T'as peur de pas en éprouver s'il te touche là où ils t'ont fait souffrir?

-Oui, j'ai la trouille, une trouille d'enfer même. J'ai l'impression d'avoir à nouveau 17 ans, d'être puceau et d'avoir peur de me jeter à l'eau.

-C'est différent. A l'époque t'avais peur de l'inconnu, là t'as justement peur de ce que tu viens de connaître, de la douleur.

-Oui, mais.....c'est con parce que je sais qu'il ne me fera pas de mal.

-ça se contrôle pas la peur et beaucoup sont souvent irrationnelles.

-Et t'as pas un truc pour m'aider?

-Beh non, il n'y a pas de recettes miracles. Tu dois l'aimer et le laisser t'aimer. Lui faire confiance tout simplement et te faire confiance.

-Parfois je me demande si j'ai pas peur d'avoir peur et que c'est ça qui me bloque.

-Peut-être oui.....Sois patient.

-Je suis pas du genre patient, j'en ai marre de tout ça, je veux pas que ces mecs m'empêchent de vivre mon histoire avec Sébastien.

-Je sais.

-Ppppffffff, je vais essayer de convaincre cette conne que Sébastien ne me fera pas de mal

-Quelle conne?

-Beh ma tête

Laura pouffa de rire.

-Idiot.

-Et si je créais une ambiance, on ne peut plus rassurante et amoureuse, ça pourrait marcher tu crois?

-Oui peut-être, ce qu'il faut surtout c'est que tu te sentes à l'aise et complètement détendu

-J'avais l'impression de l'être ce matin

-Oui mais, c'était la première fois que t'éprouvais à nouveau du désir et sans doute que t'as été le premier surpris

-C'est clair.

-Maintenant tu sais que tout fonctionne, t'as un problème en moins

-Oui.....Et j'espère ne plus avoir de problèmes du tout ce soir.

-Ce soir? Dis donc t'es pressé.

-Je te l'ai dit je suis pas patient.

-Bon beh je vais croiser les doigts.....Et tu me raconteras.

-Si ça marche, même pas en rêve je te raconte.

-Ah beh sympa, si t'as un soucis tu me causes et si ça va, je saurai rien? Ppfffff égoïste

Ils rirent tous les deux et terminèrent leur repas dans la bonne humeur.

Sébastien fut retenu un peu plus tard que prévu au travail, ce qui arrangea Timothée qui eut un peu plus de temps pour préparer la chambre.

Quand l'inspecteur rentra Timothée se précipita vers lui, l'embrassa et lui ôta son blouson.

-Ah ça fait du bien d'être chez soi, surtout quand on est accueilli comme ça.

-T'es pas fatigué j'espère?

-Beh un peu si pourquoi?

-Parce que j'ai prévu un truc et il faut que tu sois en forme.....Je vais te faire couler un bain ça te relaxera

Sébastien regardait son ami d'un oeil intrigué.

-Je peux savoir ce que t'as prévu au juste?

-Surprise

-Ok surprise, je vais aller prendre un bain.

-tout est prêt. J'ai mis des huiles et t'as des essuies propres sur l'évier et ton peignoir est accroché dans la salle de bain.

-Des huiles?

-Oui des huiles pour mettre dans le bain, j'ai acheté ça tout à l'heure.

-Non mais j'ai une tronche à verser de l'huile dans mon bain? Et après quoi? Je finis en friture?

-Ooh mais allez essaie, ça fait la peau douce et elle sent bon regarde.

Timothée tendit son cou pour que Sébastien puisse y plonger la tête pour constater les bienfaits des huiles de bain.

-Mmmhh oui tu sens bons, j'adore.

Sébastien serra Timothée dans ses bras et l'embrassa dans le cou puis remonta pour lui mordiller l'oreille avant de le chatouiller pour le taquiner. Timothée essaya de se dégager en riant.

-Non allez arrête j'aime pas les chatouilles.....Va te laver!

-Ok.....Tu peux venir avec moi si tu veux

-Euh.....non, jeje peux pas.

-D'accord je n'insiste pas.

Quand Sébastien sortit de la salle de bains vêtu de son peignoir, il ne trouva pas Timothée au salon et se dirigea donc vers la chambre. Il ouvrit la porte et resta figé sur place, surpris par ce qu'il vit.

Timothée était lui aussi en peignoir de bain. La pièce était éclairée par des bougies éparpillées partout, des pétales de roses recouvraient le sol et une musique douce se faisait entendre.

Timothée s'approcha de lui d'un pas timide et le tint par les pans de son peignoir.

-t'aimes pas hein?

-Euh non je dirais pas ça. C'est kitch à souhait.

-Oh c'est nul, je le savais.
-Mais non, c'est mignon
-Pourquoi j'ai l'impression que quand tu dis « c'est mignon », tu veux en fait dire « c'est naze »
-Oooh arrête, c'est chouette
-t'en crois pas un mot.
-t'as préparé ça pour moi?
-En fait pour nous.
-Alors je suis prêt à adorer ça et je suis sincère.

Les deux hommes s'embrassèrent. Sébastien caressa les lèvres de Timothée du bout de la langue puis lui mordilla la lèvre inférieure avant de quémander le passage, ce que le plus jeune lui accorda bien volontiers. Leurs langues se mêlèrent pour effectuer cette danse dont elles commençaient à bien maîtriser les pas. Timothée défit la ceinture du peignoir de Sébastien et sa main fut directement attirée par le membre pas encore durci de celui-ci. Il entreprit de lui malaxer passant de ses bourses à son sexe qui ne tarda pas à gagner de la vigueur.

Timothée délaissa les lèvres du policier pour lui murmurer:

-Caresse-moi

Sébastien ne se le fit pas dire deux fois et imita les gestes du plus jeunes pour lui rendre le plaisir qu'il lui donnait. Les deux hommes bouillonnaient littéralement de désir l'un pour l'autre, leur virilité étaient en contact et Timothée avait l'impression que de la lave en fusion coulait dans ses veines. Il était certain que son désir ne retomberait pas et qu'il pourrait, ce soir, se donner corps et âme à son ange.

Timothée recula vers le lit en tendant les mains vers son ami.

-Viens.

Ils ôtèrent leur peignoir et Sébastien se coucha sur Timothée en s'accaparant à nouveau de sa bouche. Mais Timothée le repoussa pour se placer sur lui puis parsema son torse et son ventre de baisers. Il titilla au passage son nombril du bout de la langue puis la fit glisser à la limite de son pubis. Sébastien se tendait pour aller au devant des caresses mais Timothée avait envie de jouer un peu et évitait soigneusement sa zone la plus sensible. Il léchait à présent l'intérieur de ses cuisses et glissait vers ses bourses qu'il suçait et aspirait. Il n'avait toujours pas touché au membre dur de Sébastien qui n'en pouvait plus d'attendre. Son gland lui faisait mal tellement il était gorgé de désir.

-Tim, je t'en prie ne me torture plus, prends-moi
-Tu veux pas encore attendre un peu?
-Non, non, là j'attends plus je deviens dingue.

Le jeune homme décida donc de mettre fin au supplice de son amant et goba sa hampe en lui appliquant directement un long mouvement de va et vient. Sébastien laissa échapper un cri rauque de contentement.

Timothée savourait cette caresse qu'il prodiguait à Sébastien. Il ne se lassait pas de l'entendre gémir et soupirer en cadence.

Le policier posa sa main dans les cheveux de son amant pour lui indiquer le rythme qu'il souhaitait. Timothée après avoir alterné les mouvements lents et rapides pendant de longues minutes finit par donner l'accélération finale permettant à Sébastien de se libérer dans sa bouche. Le plus jeune avala jusqu'à la dernière goutte puis rejoignit les bras de son amant et l'embrassa.

-Qu'est-ce que je peux t'aimer toi.

-Parce que je t'ai sucé?

-Mais enfin c'est quoi ce langage, tu crées une ambiance on ne peut plus romantique et après tu balances ça, franchement tu casses tout.....

Timothée rigola

-.....et en plus tu sais bien que c'est pas pour ça.

-Oui je sais et moi aussi je t'aime.....Bon, t'as pas un truc plus intéressant à faire que de parler là?

-ooh sii je crois bien

Les rôles s'inversèrent et c'est Sébastien qui s'occupa à présent de la virilité de son amant. Au bout de quelques minutes, celui-ci lui tendit un flacon de gel. La gorge de Sébastien se serra et il déglutit péniblement, est-ce qu'il comprenait bien ce que Timothée voulait lui dire en lui donnant ça?

-Ne me regarde pas avec des yeux de merlan frit, arrête.

-Euh....non, c'est juste que.....tu es sûr que.....

-Oh mais je te proposerais pas si j'étais pas sûr. T'inquiète pas ça va aller, je me dégonflerai plus

-Je m'inquiète mais sache que tu peux tout stopper quand tu veux.

-Je sais.....Bon tu le débouches ce flacon? C'est du gel chauffant et comestible

-Comestible? Mmmhhhhh tu m'en diras temps.....Allonge-toi sur le ventre que je m'occupe bien de toi.

Timothée se tourna et Sébastien se plaça entre ses jambes. Il commença par caresser et malaxer ses fesses puis lui mordit.

-Aïe! Hé fallait dire que tu voulais manger, on serait passer à table avant.

-Désolé, c'était trop appétissant j'ai pas pu résister.

Sébastien glissa sa main dans la fente et appliqua des mouvements de bas en haut avant d'écartier les lobes charnus pour y introduire le bout de sa langue. Le corps de Timothée fut alors parcouru d'une décharge électrique et il trembla. Sébastien le remarqua et stoppa net ce qu'il faisait.

-Non pourquoi tu t'arrêtes?

-Je t'ai senti trembler

-Je tremble d'amour et de désir mais pas de peur, continue bon sang.

-Tim, tu sais que je ne veux pas que tu te forces

-Mais je ne me force pas, par contre toi je vais trouver un moyen de te forcer à continuer crois-moi bien.

Sébastien sourit et continua donc ce qu'il venait de commencer. Sa langue s'insinuait à l'orée de l'intimité de son amant qui couinait à chaque passage.

Le policier se redressa et fit couler du gel sur ses doigts puis il en présenta un contre la rondelle de chair et l'introduisit lentement avant de le ressortir et de le rentrer à nouveau.

-Oh Seb....

-Quoi? Ça va pas?

-Siiiiii.....oh si j'y crois pas, ça vaaaaa.....J'en veux un autre.

Sébastien sentait son coeur cogner contre sa poitrine, son membre qui avait perdu de sa vigueur était à nouveau au mieux de sa forme. Timothée ne reculait plus, il allait enfin pouvoir lui faire l'amour et il dû se maîtriser pour ne pas le prendre immédiatement.

Il glissa un deuxième puis un troisième doigt qu'il fit coulisser au rythme des mouvements de bassin de son amant.

-Mmmh c'est vrai qu'il chauffe ce gel, mais je crois que j'avais pas besoin de ça, je suis chaud bouillant déjà. Prends-moi Sébastien, je veux te sentir en moi, mon ange.

-Je t'aime Timothée et je te préviens, je suis pas sûr de tenir longtemps tellement j'ai envie de toi.

Timothée sourit et se tourna pour faire face à son amant. Il prit un préservatif et lui enfila.

Ils s'embrassèrent amoureusement et ne se quittèrent pas des yeux quand Sébastien pénétra son amoureux. Ses mouvements furent lents, ils voulaient tous les deux savourer ce moment qu'ils avaient tant attendu. Leurs yeux brillaient et chacun d'eux pouvait y lire l'amour que l'autre lui portait.

Sébastien appliquait également un mouvement de va et vient sur le sexe de Timothée qui se sentait à présent au bord de la jouissance, il fermait les yeux et haletait de plus en plus bruyamment. Le policier lui aussi se rapprochait du moment de la délivrance et quand l'orgasme le submergea pour la deuxième fois de la soirée, il sentit Timothée se tendre sous lui, lui aussi parcouru par des spasmes de plaisir. Il l'embrassa pour étouffer leur cri respectif.

Quand ils reprirent conscience du réel, Sébastien se coucha à côté de Timothée après avoir ôté son préservatif. Le plus jeune se blottit dans les bras de son amant.

-Je comprends pas Sébastien

-Tu comprends pas quoi?

-Comment un même acte peut d'un côté me procurer autant de plaisir et d'un autre autant de douleur

-Comment ça un même acte? S'il te plaît ne me dis pas que tu penses à ce qu'il s'est passé et que tu le compares avec nous deux.

-beh...je.....

-Tim c'est pas le même bon sang! Je t'interdis de dire que c'est le même acte, je te l'interdis, tu m'entends.

-Ce que je veux dire c'est que techniquement c'est assez proche.

-Quoi techniquement, tu vas pas recommencer avec ça, je croyais qu'on en avait déjà parlé de ce « techniquement »

-t'énerves pas s'il te plaît, gâche pas tout.

-Parce que c'est moi qui gâche tout?

Sébastien était au bord des larmes, il ne comprenait pas que Timothée puisse comparer son agression avec ce qu'ils venaient de vivre.

-Jeje suis désolé, t'as raison, ça n'a rien à voir.....Je m'excuse. Je ne sais pas ce qui m'a pris de dire ça.

-T'as pensé à ce qu'ils t'avaient fait pendant que je te faisais l'amour?

-Non! Pas une seconde, non!J'ai pensé qu'à toi,..... qu'à nous!..... Je suis nul,je m'excuse!.....Je t'aime

Timothée séparait ses bouts de phrases par des baisers, il s'en voulait d'avoir dit ça et d'avoir fait couler les larmes sur les joues de Sébastien.

-Tu m'en veux mon ange?

-Non bien sûr que non, mais disons que ça m'a un peu fait mal ce que tu as dit.....T'as pris du plaisir, c'était pas simulé quand même?

-Mais t'es fou, c'était génial, même plus que ça c'était le nirvana, c'était magique, c'était.....c'était parfait. Comme quoi ma grand-mère avait peut-être raison finalement

-Hein? Elle vient faire quoi là , ta grand-mère?

-Elle m'a toujours dit que c'était dans les vieilles casseroles qu'on faisait les meilleures soupes.
-C'est moi la vieille casserole?

Les deux hommes avaient retrouvé leur sourire.

-Beh ouais.....et la soupe c'est le super orgasme que je viens d'avoir
-Tu sais ce qu'elle te dit la vieille casserole?
-Oui qu'elle m'aime comme un fou!!

Timothée attrapa Sébastien par le cou et roula avec lui sur le lit en l'embrassant et en riant.

Chapitre 21 (Epilogue(s))

Deux ans plus tard

Sébastien et Timothée étaient chez les parents de ce dernier, ils venaient tous de rentrer du tribunal. Le verdict avait été rendu: les 5 accusés avaient été condamnés à perpétuité et leurs avocats avaient renoncé à faire appel du jugement. Timothée avait eu du mal à retenir ses larmes à l'annonce de la sentence mais il s'était promis de ne plus jamais pleurer devant eux. Son témoignage avait été une épreuve difficile et il avait dû s'appuyer mainte fois sur le regard encourageant et aimant de Sébastien pour ne pas craquer devant ses agresseurs. Il avait même trouvé la force à la fin de les regarder dans les yeux en leur demandant « Pourquoi », question qui jusqu'au bout était resté sans réponse. Il avait été découvert que les 5 hommes s'étaient rencontrés via internet et que leur seul but était d'éliminer de la société les homosexuels qu'ils considéraient comme des sous-hommes et des erreurs de la nature. Ils ne semblaient même pas regretter leurs actes.

Quand l'avocat des parties civiles leur avait posé la question du pourquoi les avoir violé vu qu'ils considéraient les relations entre personnes du même sexe comme immonde, ils avaient froidement répondu qu'ils voulaient juste leur prouver à quel point leur sexualité était une horreur et pourquoi pas leur donner malgré tout un dernier moment d'extase avant leur exécution.

Les parents de Timothée avaient invité le couple à venir fêter le jugement autour d'un repas chez eux. Il faisait bon et tout le monde était au jardin. Le père de Timothée s'activait pour allumer le barbecue tandis que sa mère dressait la table.

Sébastien attira Timothée un peu à l'écart en lui prenant la main.

-ça va? Tu te sens soulagé?
-Je sais pas c'est bizarre en fait, comme si un chapitre de ma vie venait de se clôturer.
-Tu vas enfin pouvoir oublier
-J'oublierai jamais, ça continuera à faire partie de ma vie, je pourrai jamais l'effacer ce chapitre
-C'est vrai, mais maintenant qu'il est terminé, tu vas pouvoir en écrire un autre.
-Oui et nettement plus beau j'espère.
-Euh.....je peux peut-être t'aider à ce qu'il soit beau. Je.....Timothée , je voudrais savoir si.....Oh bon sang, pourtant je l'ai répété cent fois ce moment.
-Hein? Comment ça répété? De quoi tu parles?
-S'il te plaît, tu pourrais ne pas ne pas parler et me laisser me concentrer?
-Mais te concentrer pourquoi?
-Tim

Sébastien lança un regard à Timothée qui comprit qu'il valait mieux faire ce qu'il demandait

-Ok, d'accord, je ne dis plus rien, je t'écoute.

Timothée fit un geste de clé qui ferme sa bouche et regarda Sébastien en attendant que celui-ci se décide à parler.

Le policier souffla et expira pour se calmer et sortit un écrin de sa poche. En le voyant Timothée ouvrit de grands yeux, c'était pas possible, est-ce qu'il allait faire ce qu'il pensait qu'il allait faire? Sébastien prit la main de Timothée et lui présenta une bague en ouvrant l'écrin.

-Je.....Je t'aime Timothée, je t'ai aimé dès que j'ai posé le regard sur toi. J'ai essayé pendant des jours, même des semaines de lutter contre cet amour parce que je le croyais condamné d'avance, parce que j'étais flic et toi victime, parce que t'étais jeune et moi.....un peu moins mais j'aurais dû savoir que ça allait marcher parce que t'étais toi et que j'étais moi! Ça fait plus de deux ans maintenant qu'on est ensemble et il n'y a plus eu un seul jour où j'ai eu un doute sur notre amour et notre avenir. Aujourd'hui tu l'as dit, une page s'est tournée avec la fin du procès, la fin d'un cauchemar, leur ombre nous a tenu compagnie pendant 2 ans même si on arrivait à en faire abstraction. Mais je crois qu'il est temps maintenant de chasser ce nuage et de faire ainsi disparaître l'ombre. Je veux qu'on écrive une nouvelle page de notre vie, je ne veux plus que nos vies soient parallèles, je veux qu'elles soient confondues. Enfin pour être bref et sans doute plus clair ce que je veux c'est que tu deviennes mon mari et moi le tien. Alors je vais juste terminer par une question : Timothée Lagrange, voulez-vous m'épouser?

Timothée avait la gorge nouée et les larmes embuaient son regard.

-.....

-S'il te plaît réponds, même si c'est non, mais réponds, je tiens plus là.

-Tu m'a dis de ne plus parler, j'obéis.

-Tim!

Le jeune pouffa de rire en laissant en même temps couler ses larmes.

-Ouiiii, oui bien sûr je veux t'épouser, je veux que tu sois mon mari, mon amant, mon ami, mon tout. Je t'aime Sébastien.

Sébastien attira Timothée dans ses bras et l'embrassa, puis lui passa la bague.

-Bon sang si on m'avait dit que je ferais un jour une demande aussi kitch

-elle était pas kitch j'ai adoré

-Non bien sûr pas kitch du tout, aussi peu kitch que la soirée que tu nous avais concocté il y a deux ans, tu sais avec les roses, les bougies et tout le toutim.

-Elle t'avait pas plu ma soirée peut-être?

-Oooh sii

-Et bien moi ta demande elle me plait tout autant.....Waw, j'y crois pas, on va vraiment se marier?

-Tu parles qu'on va le faire.

Six mois plus tard

Les deux hommes s'étaient mariés, la mère de Timothée avait tenu à faire les choses en grand, c'était son fils unique et elle avait voulu un mariage digne de ce nom, pas juste une visite à la maison communale devant le bourgmestre pour leur union suivi d'un repas en petit comité. Elle avait

organisé une grande fête qui avait duré jusqu'aux petites heures du lendemain matin.
Timothée et Sébastien rentrèrent chez eux vers 6heures du matin et se laissèrent tomber sur le lit.

- Je suis naze
- Et moi donc.
- Je crois que la nuit de nocces, on la fera un autre jour
- Je crois aussi, de toutes façons t'as vu l'heure, on peut même plus parler de nuit de nocces, c'est le matin de nocces.
- Quand je pense que mes parents nous ont offert un voyage de nocces et qu'on décolle dans moins de 10heures. Faut qu'on prépare les valises
- Ooooh bon sang

Timothée se coucha sur Sébastien la tête appuyée sur son torse.

- On va pas se plaindre quand même, c'est un super voyage
- Oui je sais, je me plains pas. Ça serait fort de se plaindre. Je suis tellement heureux, je viens d'épouser l'homme que j'aime, et on va faire un voyage de rêve en amoureux.
- J'arrive pas à réaliser que t'es mon mari. On est marié, tu te rends compte?
- Beh oui
- Tu m'as offert une bague de fiançailles, on s'est marié, on va partir en voyage de nocces, on fait tout comme on doit
- J'aime l'ordre
- Alors là si je la crois celle-là, tu m'en raconteras d'autres.....Mais c'est vrai, qu'on fait tout dans l'ordre, alors dis-moi c'est quoi la prochaine étape après le mariage?
- Euh, je sais pasle divorce?
- Andouille.....Je parle d'un bébé
- Wow wow wow, c'est quoi cette idée?
- Behen fait ça fait quelques mois déjà que j'y pense et je sais pas trop comment aborder le sujet avec toi.
- Tim je.....Je suis pas sûr de vouloir un enfant moi
- Pourquoi?
- Mais pourquoi, pourquoi, j'en sais rien moi pourquoi. Parce qu'on est deux hommes déjà et que c'est pas forcément l'accouplement idéal pour faire un enfant
- T'es con! Je suis sérieux moi.
- Mais ça te prend tout d'un coup comme ça?
- Non, je crois que j'ai toujours voulu avoir un enfant, j'attendais de trouver la bonne personne ce qui est le cas maintenant. Je me sens prêt à être père
- Tim, je suis pas loin de 40 balais, je suis trop vieux pour ça.
- Mais non t'es pas trop vieux, c'est une excuse à deux balles ça, si t'as pas envie, dis-le carrément
- Ecoute tu me prends un peu de court là, je m'attendais pas à ça.
- T'as jamais envisagé d'avoir un enfant?
- Si.....quand j'avais ton âge ou peut-être un peu plus
- ok j'ai compris laisse tomber.

Sébastien vit le visage déçu de son mari.

- hé, fais pas cette tête, pas le jour de notre mariage.
- C'était hier notre mariage.
- Tim.....Les procédures d'adoptions ça peut être très long tu sais, alors d'ici qu'on ait l'agrément, j'aurai encore vieilli etenfin t'imagines, si j'avais un gamin maintenant, j'aurais 60 ans quand il en aurait 20.
- ça va c'est bon, j'ai compris, t'en veux pas.

-Tu m'en veux?

-Non, c'est juste que je m'étais pris à rêver mais c'est de ma faute, j'aurais dû t'en parler directement avant d'imaginer une vie qu'on aura jamais.

Sébastien prit Timothée dans ses bras. Il s'en voulait de lui causer autant de peine surtout un tel jour mais il pensait sincèrement qu'il avait raison de refuser.

Huit ans plus tard.

Sébastien et Timothée étaient au lit, le plus jeune regardait son mari dormir, il était rentré d'une garde de nuit un peu plus de deux heures auparavant. Il lui caressa doucement la joue.

-Seb.....Seb réveille-toi

-Mmmhhhh, pas maintenant laisse-moi dormir

-Mais tu sais qu'on a des choses à faire aujourd'hui

-j'ai sommeil.....Il est quelle heure?

-Preque huit heures et demi.

-ppfffff encore une demi-heure s'il te plait

-ok

Des petits bruits se firent entendre derrière la porte, quelqu'un venait de frapper.

-Je crois que c'est foutu pour la demi-heure mon ange.....Entre, toi!

Une fillette en chemise de nuit pénétra dans la chambre et sauta sur le lit pour embrasser Tim.

-Bonjour

-Bonjour, chuuut fais pas trop de bruit.

-Il fait dodo papalou?

-Oui il est fatigué, il a travaillé pendant la nuit.

-Mais il faut qu'il se réveille.

La petite fille faisait une moue déçue en regardant son père dormir. Puis elle lui tira sur le bras et le secoua.

-Allez papalou debout!

-Lucie, c'est pas gentil, papalou est fatigué je te dis.

-Il dormira tantôt, là il doit se lever.....Allez papalou debout.

Sébastien, bien qu'exténué par sa nuit de garde souriait en écoutant sa fille tenter de le réveiller. Il lui répondit sans ouvrir les yeux et sans relever sa tête de l'oreiller.

-Laisse-moi dormir ma puce

-Tantôt, là tu dois te lever

-Pourquoi?

-Mais t'as oublié?

-Oublié quoi?

-Mais c'est mon anniversaire.

-T'es sûre que c'est ton anniversaire toi? (Timothée)

-Mais oui papa, t'as oublié aussi?

-Mais non j'ai pas oublié ma puce, bon anniversaire.

Timothée prit sa fille contre lui et l'embrassa, puis la fillette se tourna à nouveau vers Sébastien qui ne levait toujours pas sa tête de l'oreiller pour lui répondre.

-PAPALOU! LEVE-TOI!!! J'ai 5 ans!!!!

-T'as pas 5 ans!

-Sii

-D'accord j'ai un moyen de savoir si tu mens pas.

-Je mens pas.

-On va voir

-Comment?

-comme ça!

Sébastien se redressa brusquement et prit sa fille dans ses bras pour la chatouiller.

-Quand on a 5 ans, on résiste au supplice des chatouilles.

La pièce résonnait des rires de la fillette tandis que Timothée observait la scène d'un air attendri.

-Arrête papalou, arrête!!!!

Sébastien cessa enfin et embrassa sa fille dans le cou.

-Bon anniversaire ma princesse.

Lucie se cala entre ses deux papas qui la regardaient comme si elle était la huitième merveille du monde.

-T'avais pas oublié alors? T'as fait une farce

-Oui j'ai fait une farce, je saurais pas oublier ton anniversaire ma puce. En plus 5 ans, t'es une vraie demoiselle maintenant.

-Je vais avoir des cadeaux?

-Mais dis donc tu sais que ça se demande pas ça.

Lucie baissa la tête en ressortant sa lèvre inférieure

-Pardon

-Oh mais fais pas ta mine boudeuse, bien sûr que tu vas avoir des cadeaux

-Quoi?

-Ah tu verras, surprise!.....On va prendre le petite déjeuner, on va s'habiller et après tu auras tes cadeaux, puis on ira chez mamy et papy et bon-papa et bonne-maman, eux aussi ont des cadeaux pour toi

-Chouette

-Et après on passera chercher tes copains pour faire une grosse fête à la maison, comme les grands

-Ouais!!!Allez viite alors, il faut se lever.

Lucie bondit hors du lit et se retourna vers les deux hommes.

-Vous venez?

-Vas-y, on arrive.....T'appuies sur le bouton du café comme je t'ai montré, tout est prêt, il va se faire tout seul.

-Et je mets la table?
-Si tu veux mais tu fais attention: un bol à la fois, t'essaies pas d'aller trop vite pour pas tout faire tomber
-Ouii
-Et tu fais attention dans les escaliers, tu fais pas la sotte!
-D'accord

Lucie quitta la chambre laissant Sébastien et Timothée seuls.

-Bon, beh je crois que t'as plus le choix, tu dois te lever.
-Oui je crois bien.....;pppfff je suis cassé
-Je te masserai ce soir si tu veux, et on prendra un bon bain chaud à deux, ça te reposera.
-Mmmhhh ça c'est tentant..
-Waw 5 ans déjà, je la vois encore quand on l'a eue. Elle était si petite
-Elle avait 4 mois, c'est normal qu'elle était un peu plus petite que maintenant, non?
-Ooh te moque pas.
-Je me moque pas. Moi aussi je trouve que ça a passé vite
-Alors dis-moi, tu regrettes?
-regretter quoi?
-Lucie
-Mais ça va pas de demander ça
-Je me souviens que t'étais pas chaud la première fois où je t'ai parlé d'avoir un enfant
-Il t'a pas fallu longtemps quand même pour me convaincre. Un mois après notre mariage je disais oui pour qu'on adopte ensemble et c'est la meilleure décision que j'ai prise.
-C'est vrai? Tu le penses?
-Bien sûr que je le pense, je suis l'homme le plus heureux du monde. Je suis marié à un homme que j'aime comme un fou et j'ai la plus merveilleuse des petites filles.
-Moi aussi je suis heureux, quand je repense à la façon dont on s'est rencontré qui aurait cru que je vivrais un tel bonheur après un tel cauchemar.
-T'y penses encore souvent à ton agression? Tu ne m'en parles plus jamais.
-Non c'est très rare, parfois ça revient la nuit mais très rarement.

Sébastien attira son mari près de lui et l'embrassa.

-Je t'aime Timothée
-Moi aussi je t'aime Sébastien

Ils reprirent leur baiser et leurs mains commencèrent à partir à la découverte de leur corps qu'ils connaissaient par coeur mais une petite voix se fit entendre du rez-de-chaussée.

-Les papaaaaas, j'ai mis la table, c'est prêt!!!

Ils se séparèrent en souriant et se décidèrent bon gré mal gré à se lever mais avant de sortir de la chambre, Timothée retint Sébastien par le bras.

-Seb, tu sais pour en revenir à ce qui m'est arrivé, j'ai survécu à l'agression mais grâce à toi, j'ai pu revivre.

Ils s'embrassèrent une dernière fois et rejoignirent leur fille qui les attendait en bas.

FIN